

A I R S
D E D I F F E R E N T S
A V T H E V R S ,
MIS EN TABLATVRE DE LVTH
P A R G A B R I E L B A T A I L L E .
Q V A T R I E S M E L I V R E .

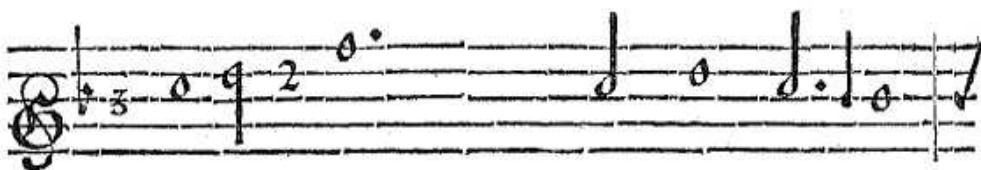


A P A R I S ,
Par P I E R R E B A L L A R D , Imprimeur de la Musique du Roy, demeurant
ruë saint Iean de Beauuais, à l'enfeigne du mont Parnasse.

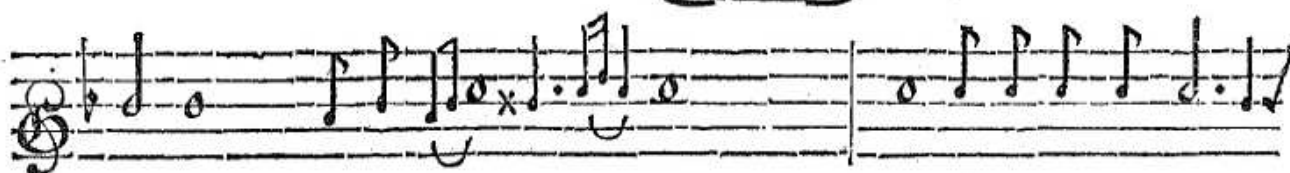
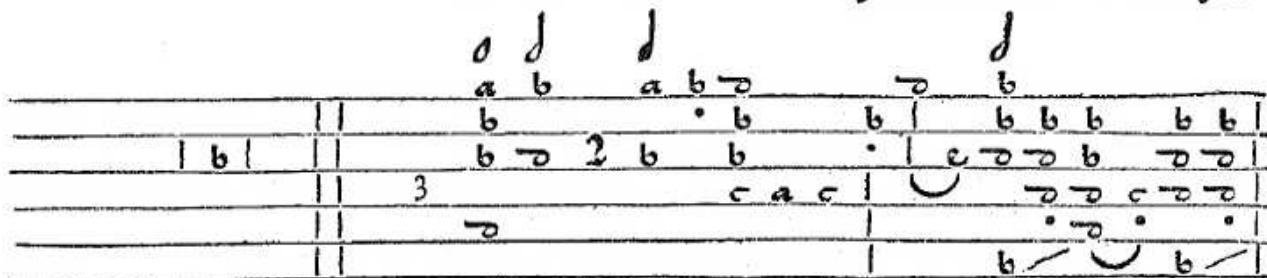
I 6 I 3 .
Avec Privilege de sa Majesté.



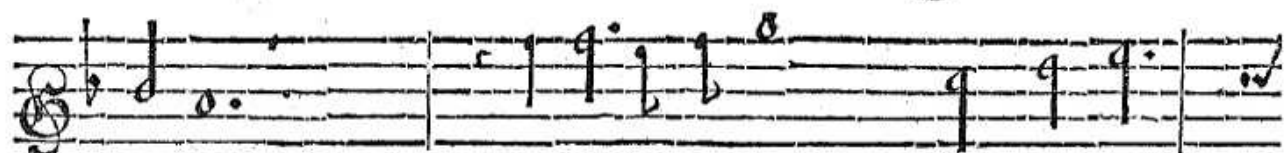
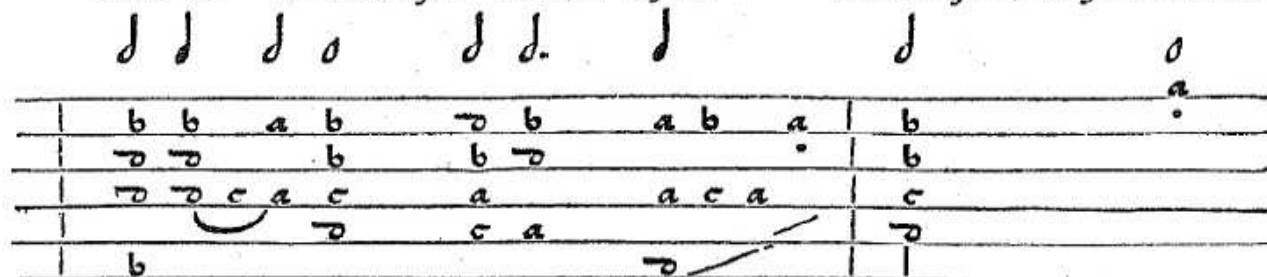
A L A R E Y N E.



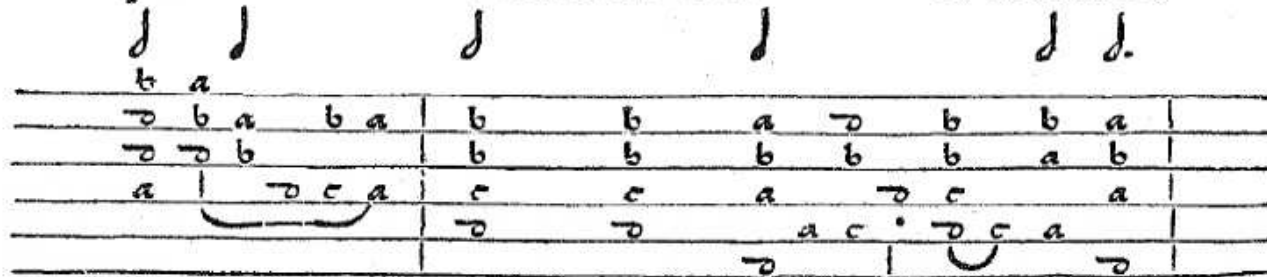
'En est fait je ne verray plus
Ce bel A- stre ornement des Roys,



L'Astre que la mort a re- clus
Dont la France obser- uoit les loys,
Sous une dure & froide
Heureuse en un si doux Em-



lame,
pire:
Pour rendre un tombeau
Maintenant honno-
glorieux
re un cercueil,

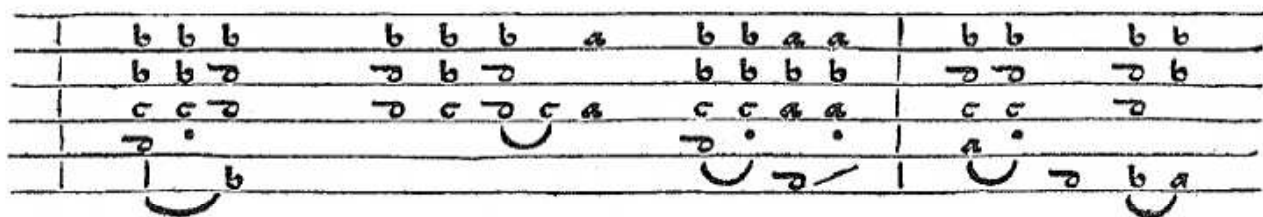
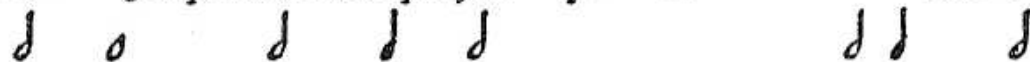


A I R S

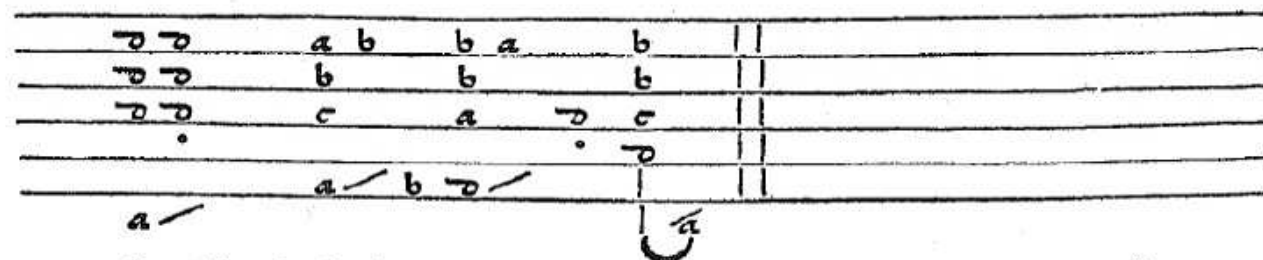
2



Et remplir de douleurs mon a-me, La mort
A-fin que mon cœur qui sou-pi-re Soit à



en a priné mes yeux.
ja-mais comblé de dueil.



Me faut-il refoudre à ce point
De viure & de ne le voir point,
Luy qui fut ma gloire & ma vie :
Le soin des choses d'ici bas
Me pourroit-il oster l'enuie
De l'accompagner au trespas ?

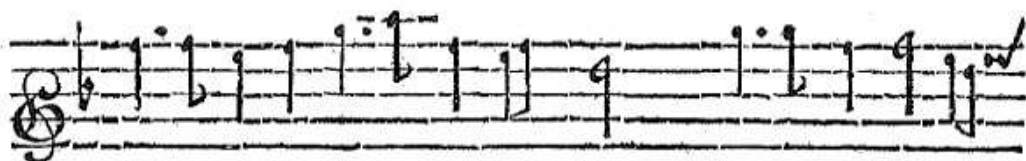
Non, non, banissant tout plaisir
Je n'auray plus d'autre desir
Que de le reuoir & le suivre :
Et si je vis en ce tourment,
C'est mon malheur qui me fait viure
Pour mes ennuis tant seulement.

Mais que j'ay l'esprit incensé
De croire ayant le cœur blessé,
Et l'ame encor' m'estant rauie,
Que je sois viue en ce malheur,
Hélas ! je suis morte à la vie,
Mais je suis viue à la douleur.

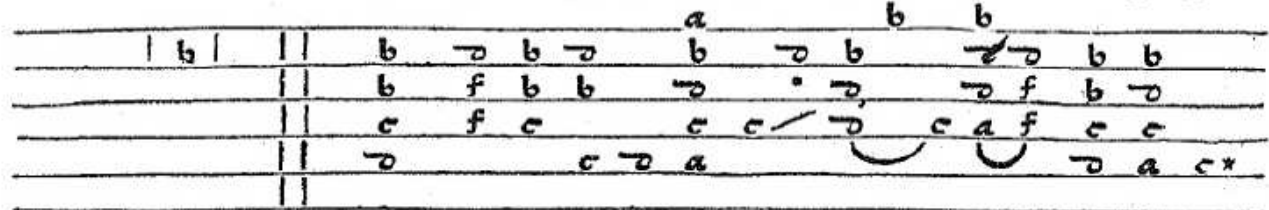
Alceste ainsi Reyne des cœurs
Soupiroit les fieres rigueurs
Dont son infortune l'outrage,
Quand elle oyt vne voix des cieux
Qui par le son d'un doux langage
Essuya les pleurs de ses yeux.

A ij

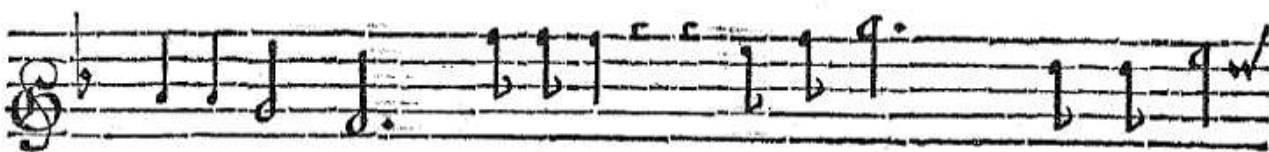
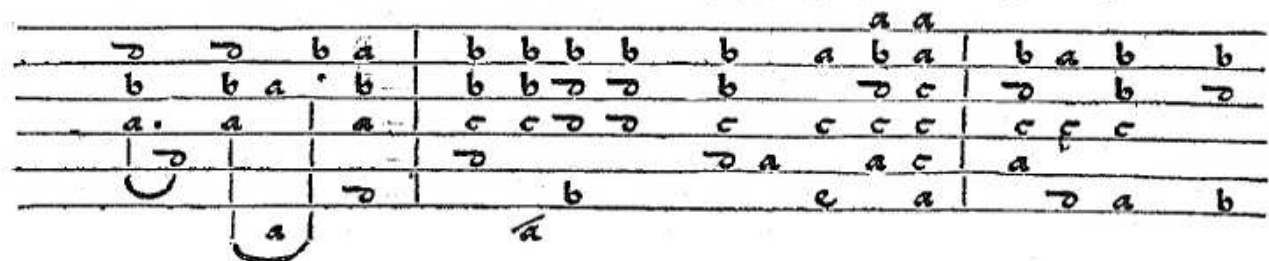
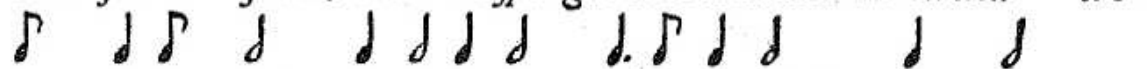
A L A R E Y N E.



Ostre Iunon dont la pruden- ce Se recognoist en

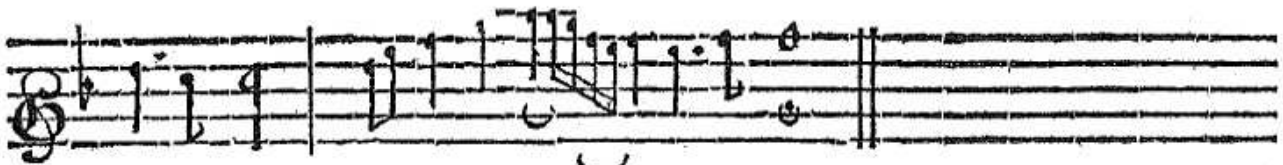


tous ses faits, Vnit l'Es-pa-gne avec la France D'un lien d'é-

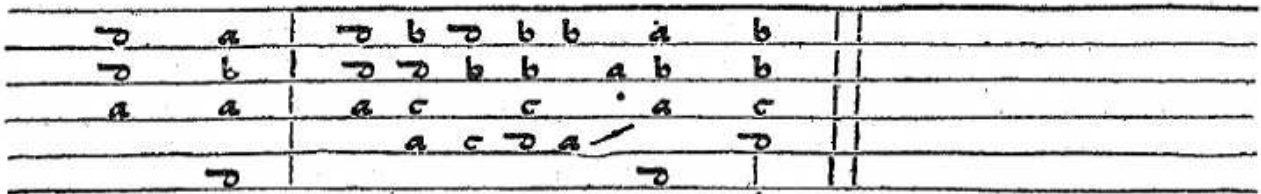


ternelle *paix,* *Que de ris,* *que de jeux,* *que d'esbats*





à ce jour, On la hayne de- vient amour.



a

Nul d'une si grande merueille
Ne pounoit pas estre l'auteur,
Que nostre Reyne sans pareille
En sagesse comme en bon-heur.

Que de ris.

C'est d'elle de qui les oracles
Disoyent que des diuinités
Seules feroient ces grands miracles
De joindres ces extremités.

Que de ris.

Elle ha, suivant la destinée
Changé les menasses de Mars,
Aux douceurs d'un double Hymenée:
De deux petits mais grands Césars.

Que de ris.

Maintenant les bois, les montagnes
Rien que miel ne distilleront,
Au lieu de sang par les campagnes
Les fleuves de lait couleront.

Que de ris.

La justice dedans nos villes
Fera reigner la paix aux champs,
Et toutes nos guerres Ciuilles
Seront de punir les meschans.

Que de ris.

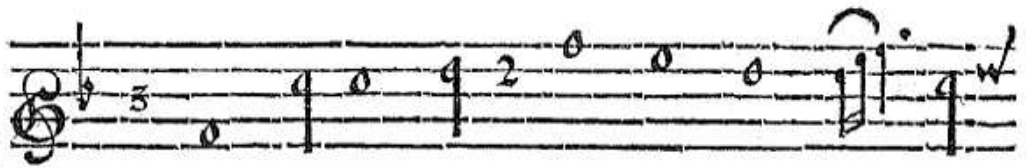
Princesse, honneur de la memoire,
Reyne toute pleine d'appas.
Puissent tes jours comme ta gloire
Ne toucher jamais le trespas.

Que jamais nulle nuit n'obscurcisse le
Ou la hayne devent amour. (jour

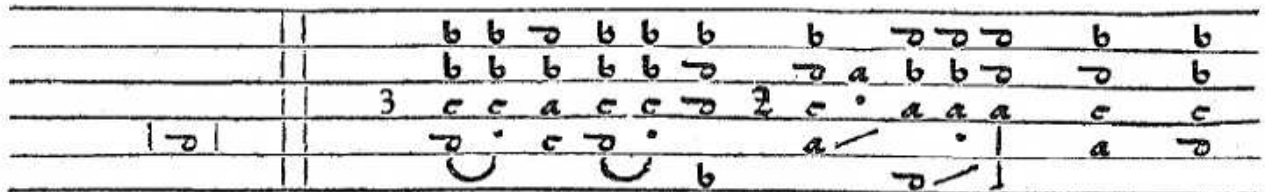
A iij



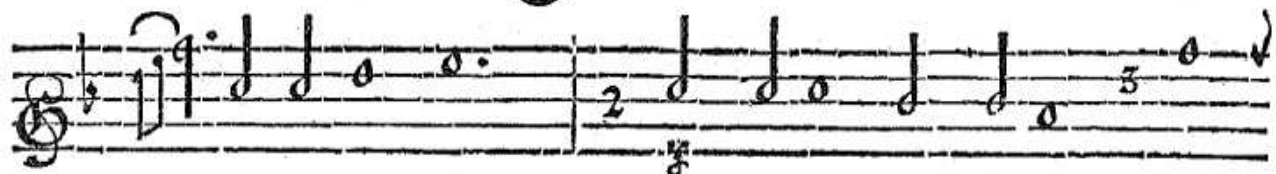
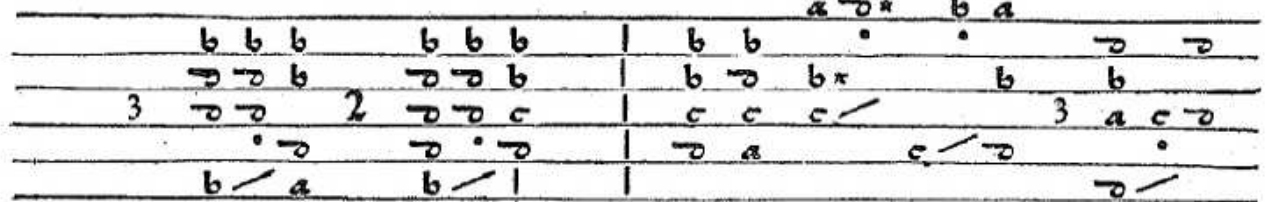
A L A R E Y N E.



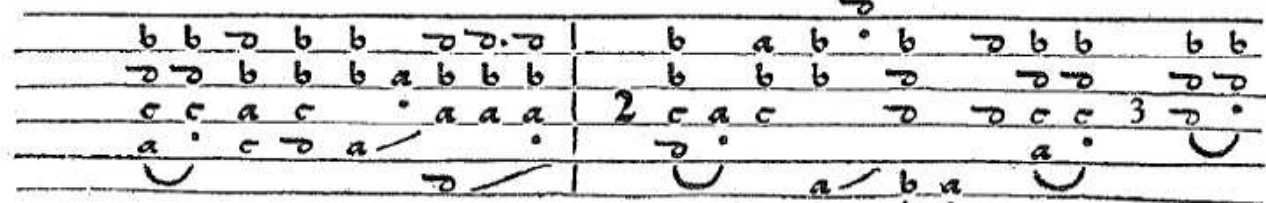
E voudrois bien chanter ta gloi- re



tes loü- anges Grande Rey- ne des Lis,



me- re de trois dieux: Mais qui pourroit loüer

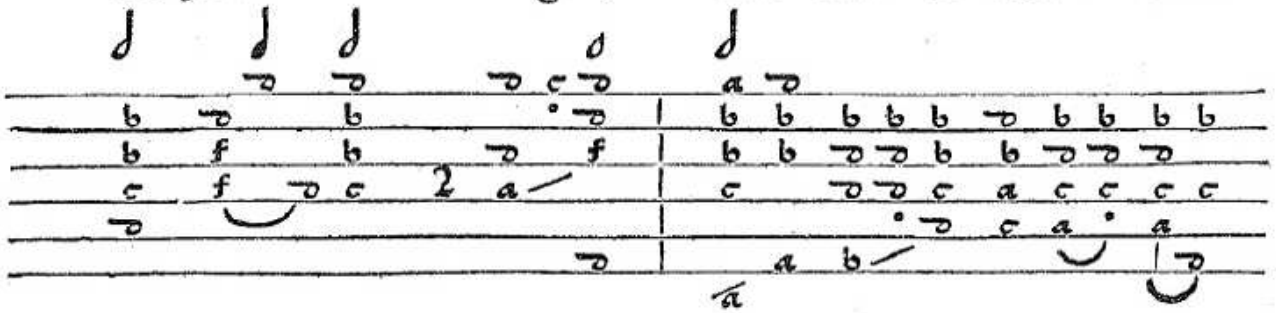


A I R S.

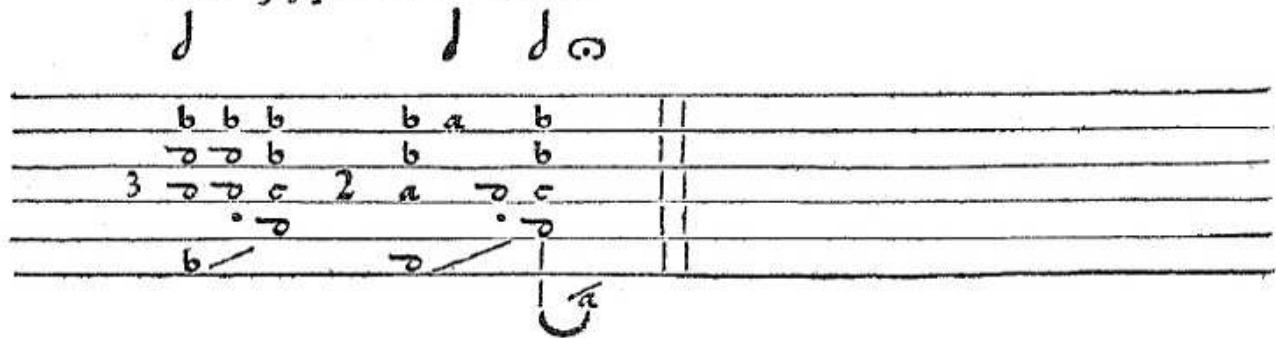
4.



ce n'estoit les Anges, Celle dont les vertus s'éle-



uent jusques aux Cieux?



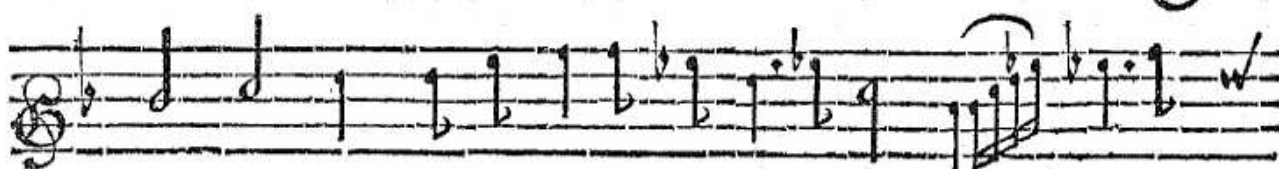
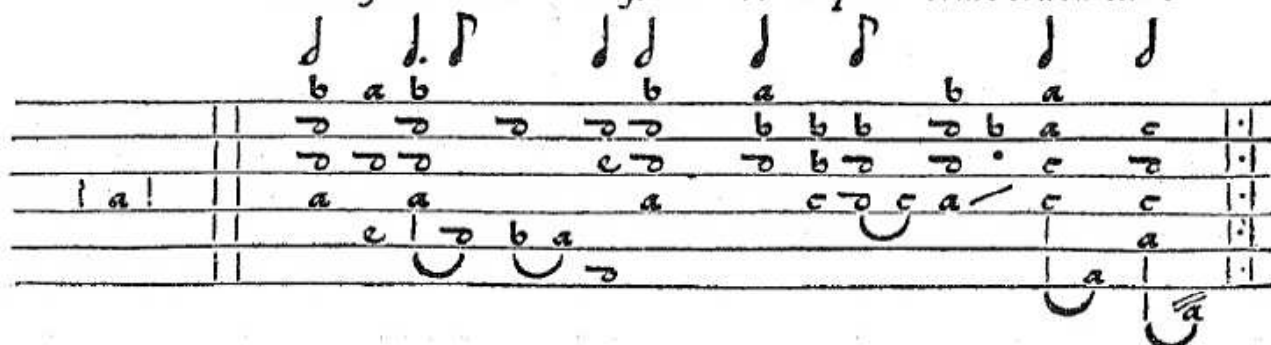
*De louer tes beautés l'Vniuers les admire,
Admire ta prudence avec ton jugement :
Puis le Ciel qui te fait pour regir cét Empire,
Vient que tous les mortels t'adorent seulement.*



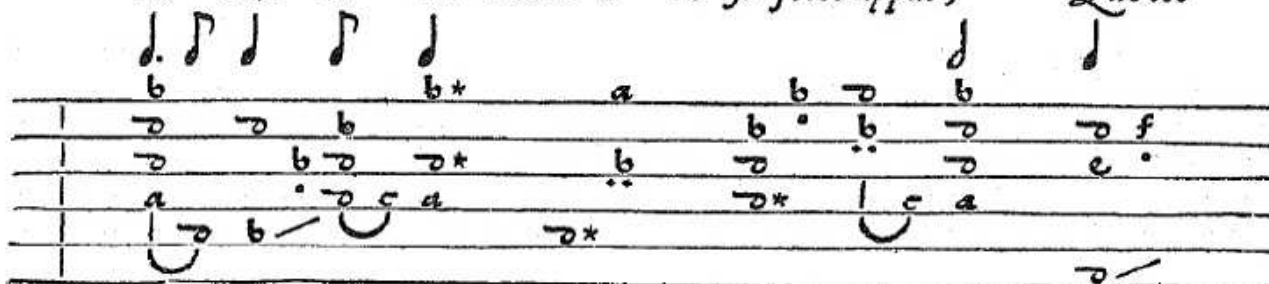
A L A R E Y N E.



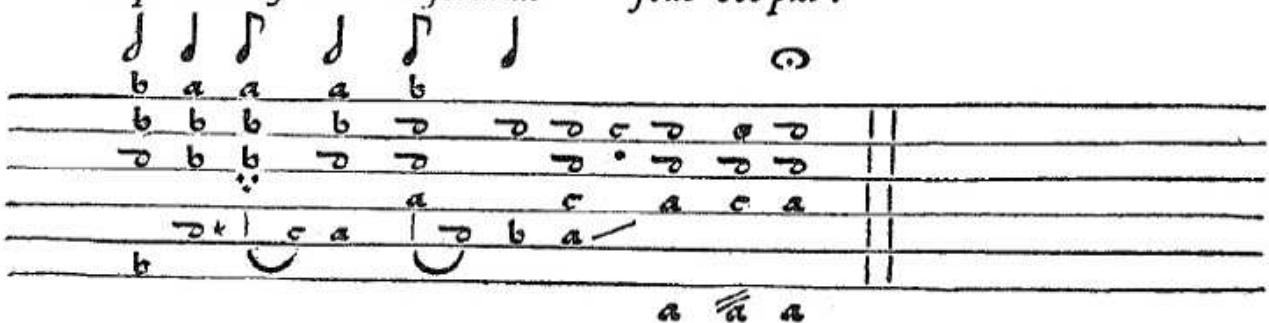
*Rinceffe dont la gloi- re Di- gne d'estonnement :
Doit estre de l'histoi- re le plus riche ornement.*



Le nom de vos vertus a de si forts appas, Que les



Sceptres naistront deormais sous vos pas.



*Vostre belle ame abonde
 En dons si precieux ,
 Qu'on void que tout le monde
 Sur vous tourne les yeux :
 Et que les Dieux ravis , demandent au Soleil
 Si jamais ses clairtés ont rien veu de pareil .*

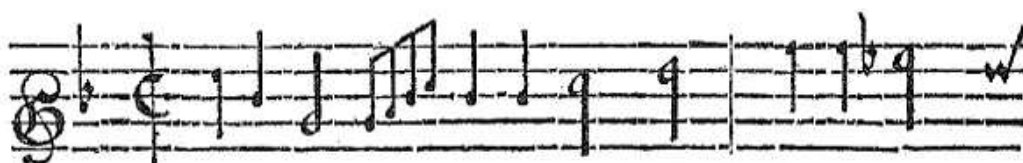
*Le peuple de l'Empire
 Dont vous tenés le frain ,
 Par vostre soin respire
 Soubs vn air si serain ,
 Que sans doute il faudra que tous les Potentats
 Apprennent de vous seule a regir leurs estats .*

*O Reyne , ou l'on remarque
 L'heur de tout posseder ,
 Il n'est plus de Monarque
 Qui veille commander :
 Tout ce que l'Vniuers contient dans sa rondeur
 Vient volontairement seruir vostre grandeur .*

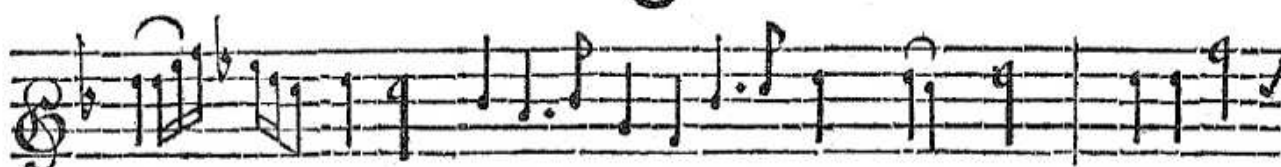
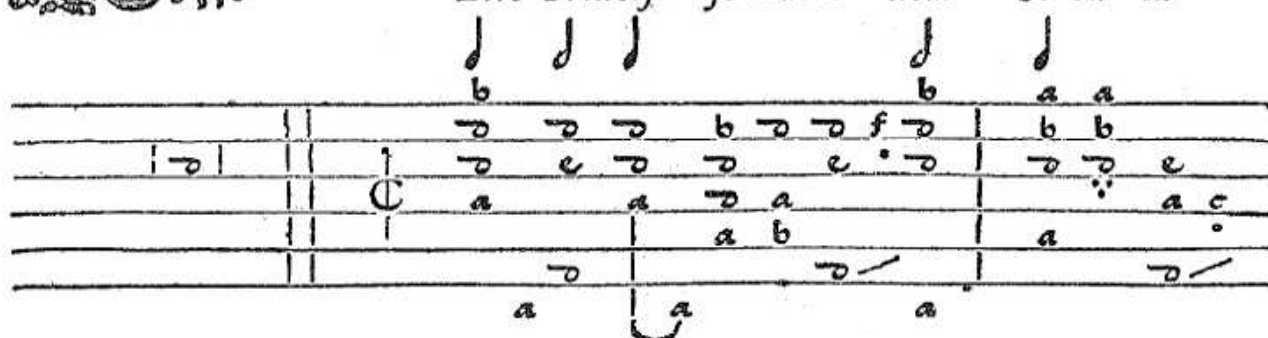
*Mais pour vostre merite ,
 Qu'on ne peut trop louer ,
 La terre est trop petite
 Il le faut auouer :
 C'est auoir dans le cœur trop de temerité
 Que d'offrir vn seul monde a vostre Majesté .*

*Non , c'est peu d'auantage
 A vostre heureux destin ,
 Que d'auoir en partage
 Le soir & le matin :
 Pour bien recompenser vos merites diuers
 Il faudroit que le Ciel feist plusieurs Vniuers .*

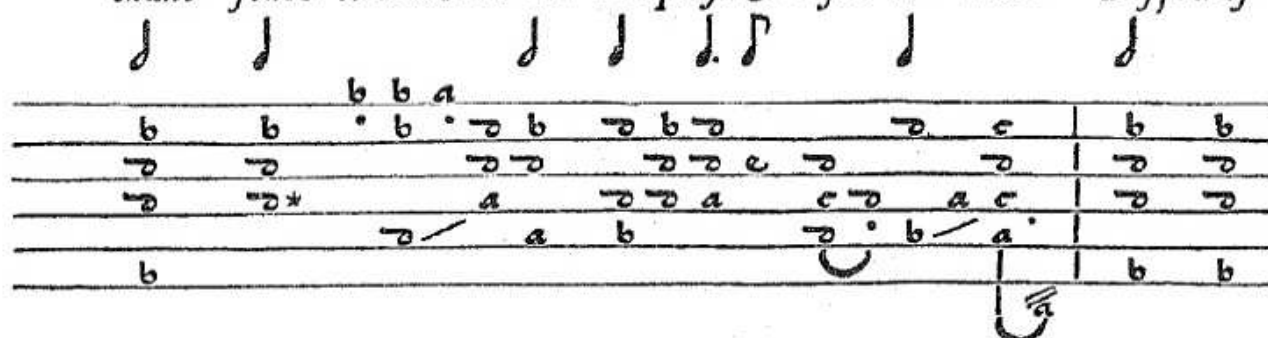
POUR MADAME.



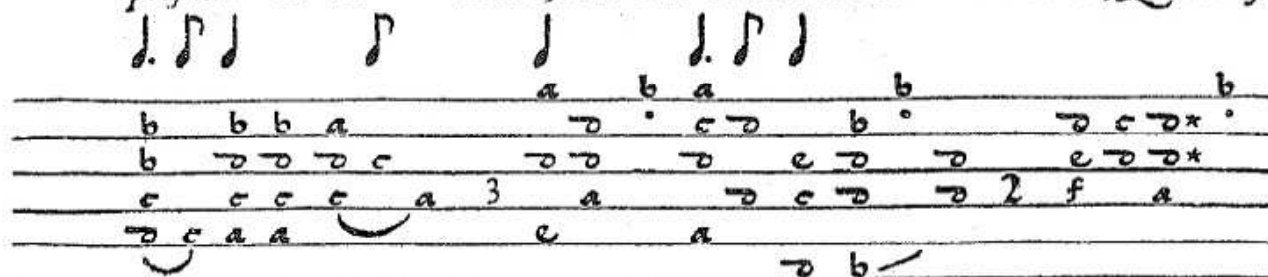
Ette Princess- se dont le nom Se va ca-



chant sous le renom D'une Marphise & de ses ar- mes: Desja mes-



prisant les ha- zards, Fait voir au milieu des a- larmes, Qu'elle est





sœur & fille de Mars. Fait voir au milieu des a- lar- mes



Qu'elle est sœur & fille de Mars.



Tant de lances & tant d'escus
De tant de Chevaliers vaincus,
Gloire de son âge première:
Montre desja de toutes pars
Avec une vertu guerrière,
Qu'elle est sœur & fille de Mars.

Si sa valeur montre en tous lieux
Qu'elle est fille & sœur de ces dieux,
Les traits charmants de son visage
Font voir aussi de tous costés
Qu'elle est & la fille & l'image
De la déesse des beautés.

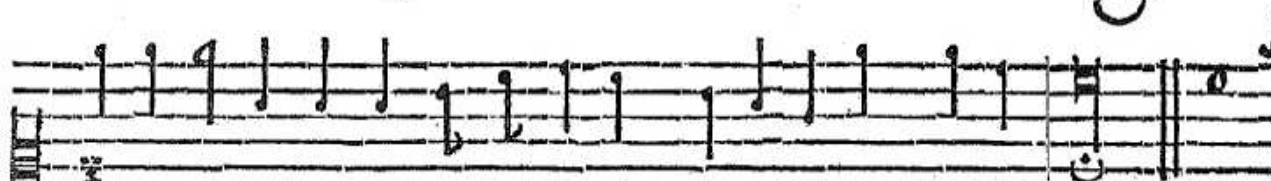
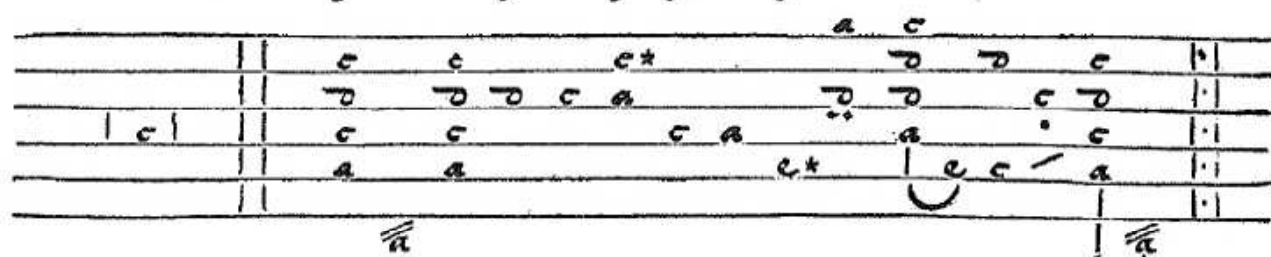
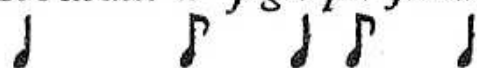
Cher miracle de tous les temps,
Qui mesmes avant ton printemps
Blesse les plus superbes ames:
L'on doit plus craindre tes regards
Qui sont pleins de traits & de flames,
Que non pas les foudres de Mars.

Aussi l'Amour fait de tes yeux
Sa gloire, son throsne, & ses Cieux,
D'où ses plus beaux traits il desserre:
Et les Roys craignant que par eux
Il n'embrase toute la terre,
Te viennent tous offrir leurs vœux.

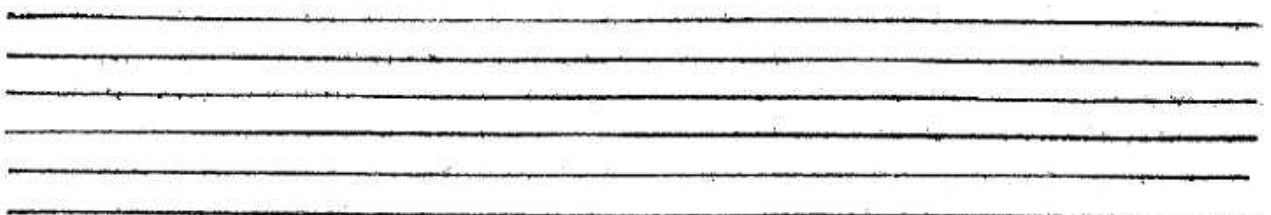
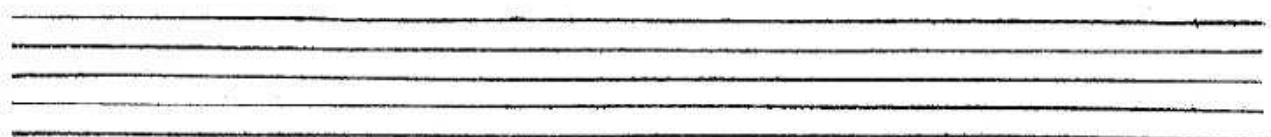
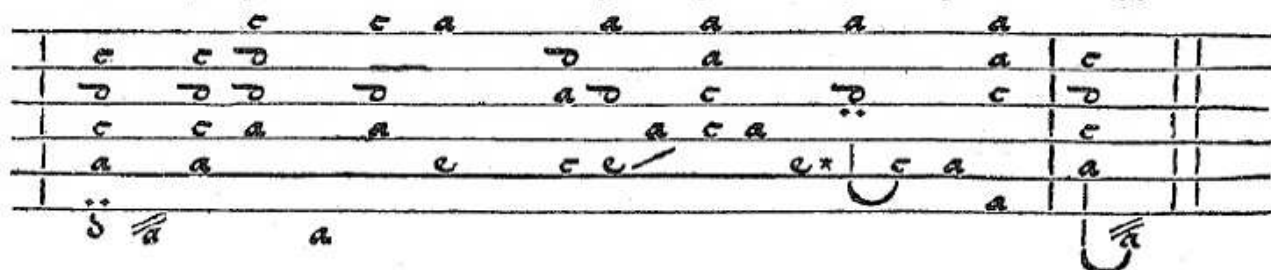
BALLET POUR MADAME.



*St-ce Mars le grad dieu des alarmes Que je voy ?
Si l'on doit le juger par ses armes Je le croy :*



Toutesfois j'apprends en ses regards Que c'est plutot Amour que Mars.



*D'estre aussi Cupidon, il me semble
 Qu'il n'a pas
 Tant de grace & de beautés ensemble,
 Ny d'apas :
 C'est plustot vn soleil radioux
 Que Cupidon qui n'a point d'yeux.*

*Insencé ! maintenant je m'anise
 Que ces yeux,
 Sont les yeux de la belle Marphise,
 Chere aux Dieux :
 Sœur de Mars, fille d'un grand soleil
 Qui luit icy bas sans pareil.*

*Le Soleil n'a pas tant de lumiere,
 Et ne peut
 Prendre l'ame d'un corps prisonniere
 Quand il veut : (queurs
 Et ces yeux d'Amour mesmes vain-
 Prennent les ames & les cœurs.*

*Grand soleil qui reluis à la France,
 Et qui fais
 Sous la juste & la douce assurance
 De la paix,
 Que les lys sous ton nom fleurissant,
 N'iront plus de peur pallissant,*

*Grande Reyne de qui l'on adore
 La vertu,
 Vertu dont la beauté se decore
 Puisse-tu,
 Fauorite du Ciel en tout temps,
 Voir toujours tes desirs contens.*

B iij



A I R S.

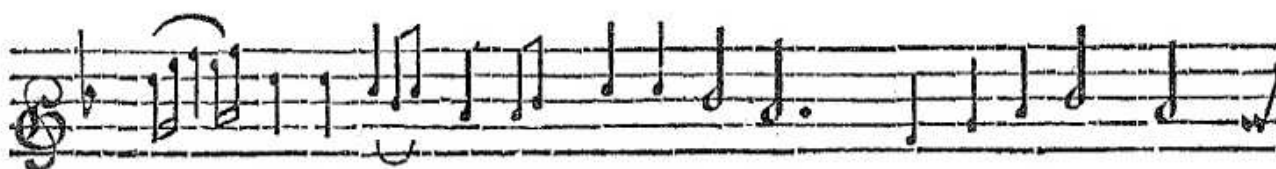
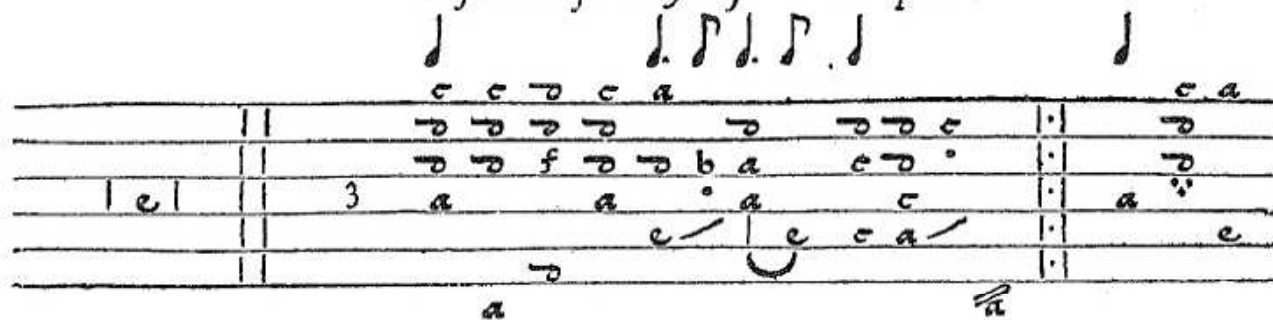


N jour l'amoureuse

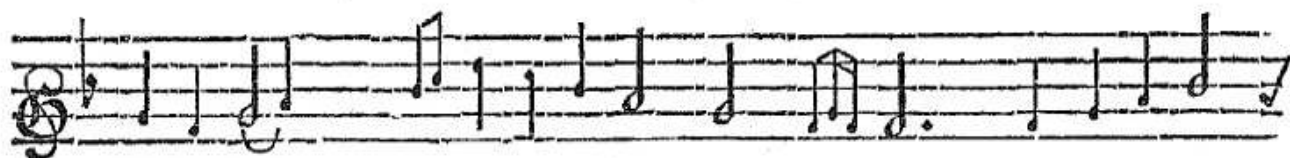
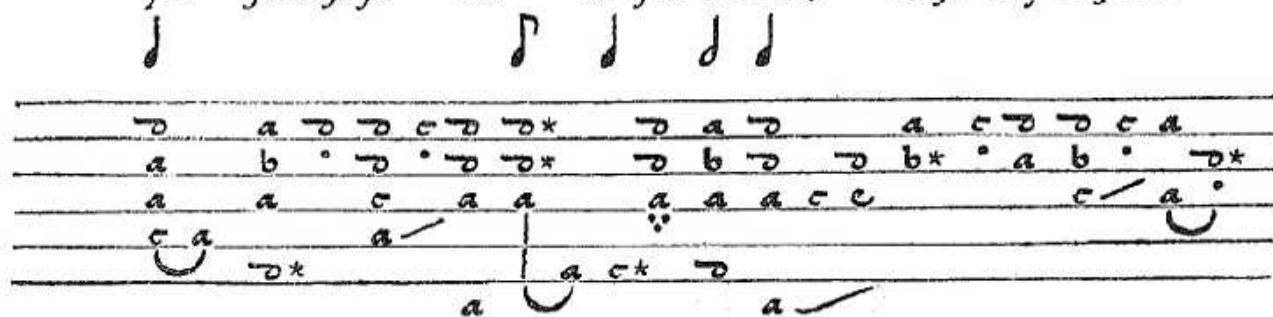
Silvie

Au berger

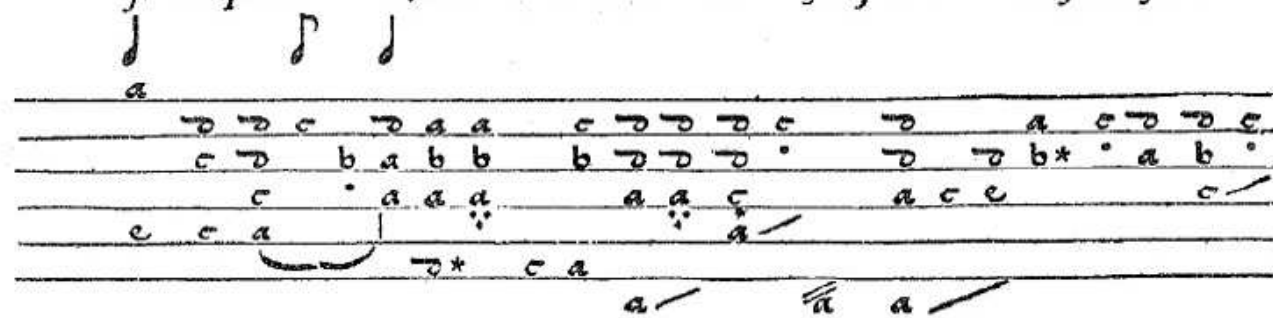
Disoit baise moy je te prie



qui seule est sa vie Et son amour, Baise moy Pasteur



je te prie, Et te lene car il est jour. Baise moy Pa-



steur je te pri- e, Et te leue car il est jour.

*Regarde la naissante Aurore ,
 Baise moy Pasteur que j'adore ,
 Qui veut que je te prie encore
 Par nostre amour :
 Baise moy Pasteur que j'adore ,
 Et te leue car il est jour .*

*Ma crainte hors d'ici t'appelle ,
 Baise moy Pasteur ce dit-elle ,
 O dieux ! dit-il, quelle nouvelle
 Pour tant d'amour !
 Baise moy pasteur ce dit-elle ,
 Et te leue car il est jour .*

*De cela Pasteur ne me blâme ,
 Baise moy plustot ma chere ame ,
 Le secret entretient la flame
 D'un bel amour :
 Baise moy doncques ma chere ame ,
 Et te leue car il est jour .*

*Ha ! que dis-tu , chere Silvie ?
 Baise moy Pasteur je te prie ,
 Le Soleil porte donc envie
 A nostre Amour ?
 Baise moy Pasteur je te prie ,
 Et te leue car il est jour .*

*Sa clairté qu'on trouue si belle ,
 Baise moy Pasteur ce dit-elle ,
 Se rend importune & cruelle
 A nostre amour :
 Baise moy pasteur ce dit-elle ,
 Et te leue car il est jour .*

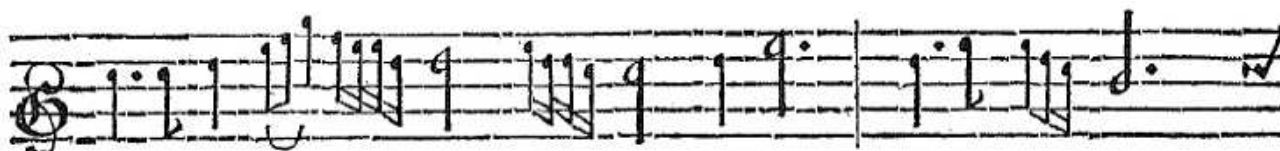
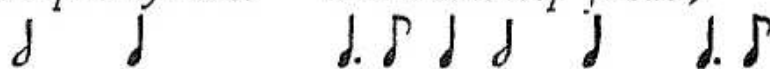
*Mais puis qu'il faut que je te laisse
 Baise moy ma chere déesse ,
 Soulage l'ennuy qui m'opresse
 Par trop d'amour :
 Baise moy ma chere déesse ,
 Et puis adieu car il est jour .*



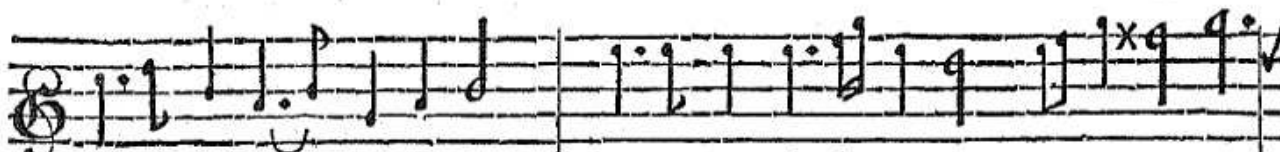
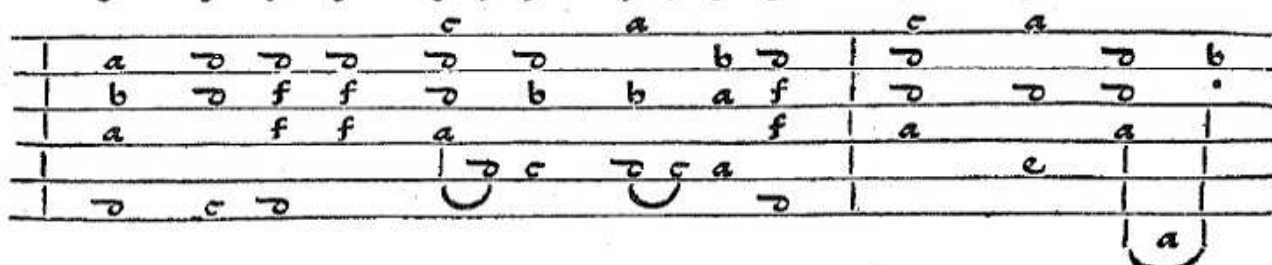
A I R S.



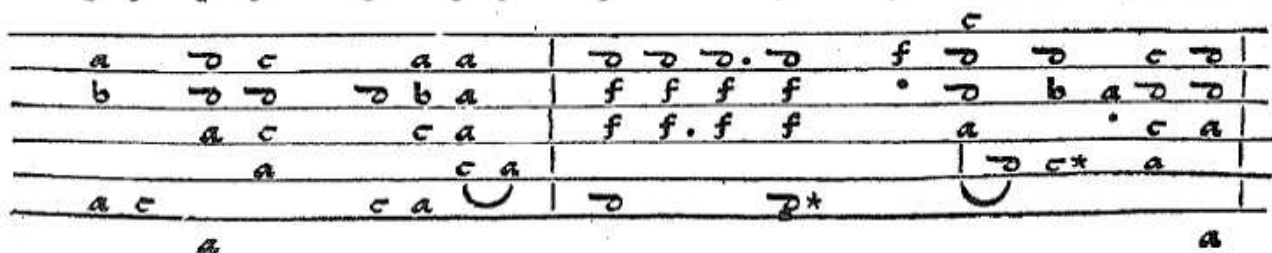
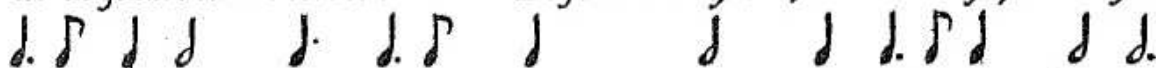
Onc pour ay-mer d'un amour trop fidelle,



Vne beauté, m'en ver- ray- je trahy? Et pour brus- ler



de la flame im- mortelle Deses beaux yeux, m'en verray-je hay?

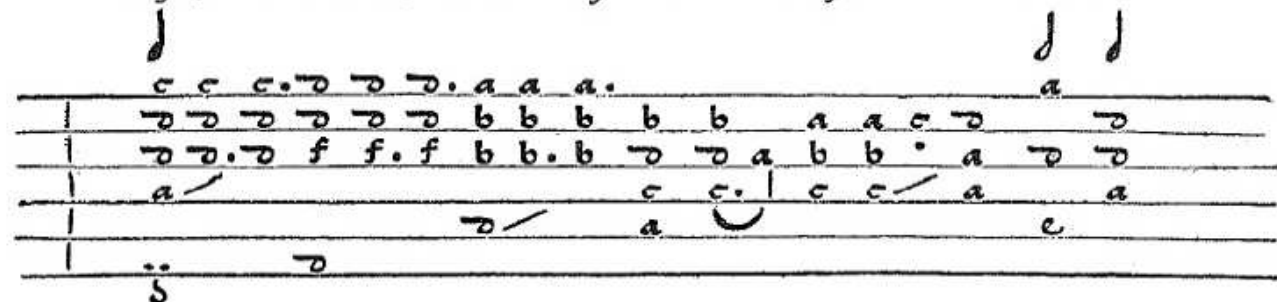


A I R S.

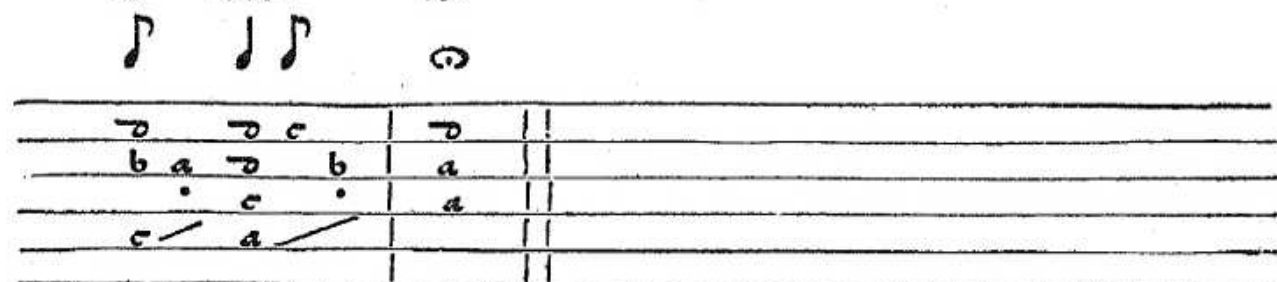
9



C'est, non amour, mais lascheté D'aymer en- cor' cet-



te beau- té.



a

Tant de sermens , tant de belles promesses
Qu'elle faisoit de n'aymer rien que moy :
Tant de faueurs , de baisers , de caresses
Que j'ay receu' pour pleige de sa foy :
Doncques se verront emportés
Du vent de ses legeretés .

Ah ! s'il est vray , mon cœur se te conjure
De la quitter sans regret , de formais ,
Te souuenant toujours de cette injure
Pour t'en venger en ne l'aymant jamais .

C'est, non amour, mais lascheté
D'aymer encor' cette beauté.

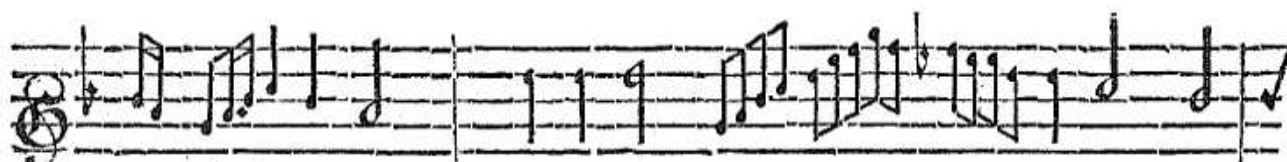
QVATRIESME LIVRE.

C

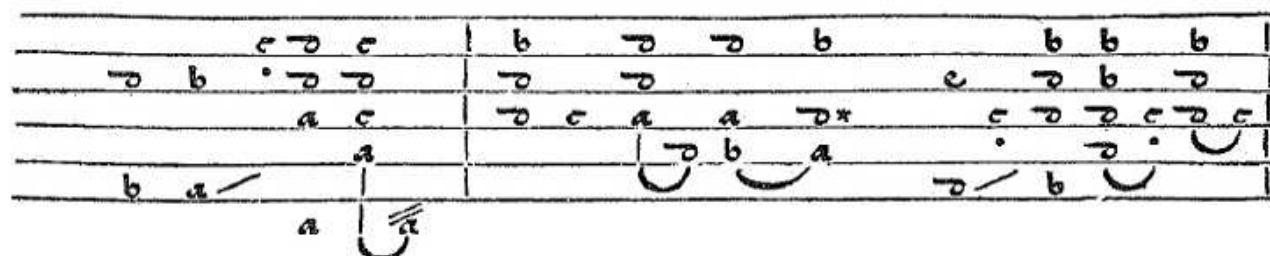
A I R S.



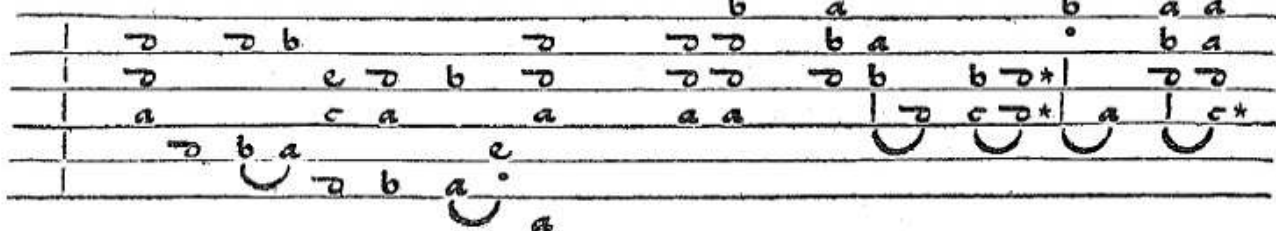
'On me vient cette inquié- de, Et cet impa-

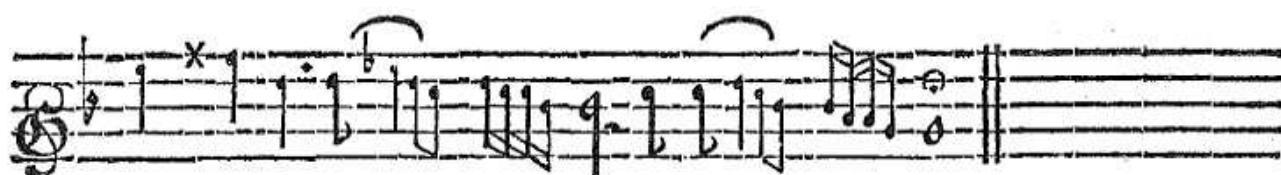


ti-ent desir, Qui fait que ie ne prens plaisir



Maintenant qu'en la so- li- tu- de? Et que ie ne me puis





passer De voir Clo- ris ou d'y pen- ser.



Et bien que ce penser entame
Mon cœur de mille & mille coups ;
En me blessant il m'est si doux ,
Qu'il est seul l'ame de mon ame .
Et que je ne me puis passer
De voir Cloris ou d'y penser .

Cette image en pouvoir extrefme ,
Riche de mille dont des Cieux :
Me suit, m'accompagne en tous lieux ,
Et croy que c'est Amour luy mesme ,
Qui prend pour ne me plus laisser
L'estre & la forme du penser .

Le penser de ce beau visage ,
Me fait voir le trait tellement :
Que je puis dire asseurement
Que mon penser est son image .
Et que je ne me puis passer
De voir Cloris ou d'y penser .

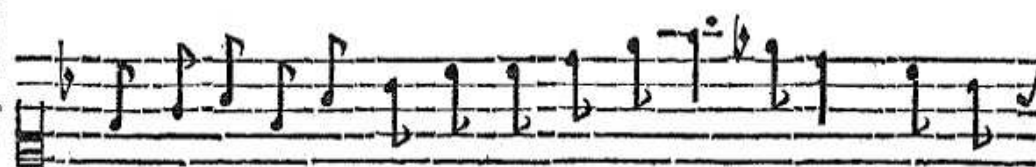
De sa beauté chere merueille ,
De ses façons , de son discours :
Ce penser m'entretient toujours ,
Soit que je dorme ou que je veille .
Non , je ne me sçaurois passer
De voir Cloris ou d'y penser .

En ces maux l'amoureux Cleandre ,
Au nouveau feu dont il bruloit
Donnoit air & se consolait ,
Faisant à sa Cloris entendre
Qu'il ne se pouvoit plus passer
De l'adorer & d'y penser .

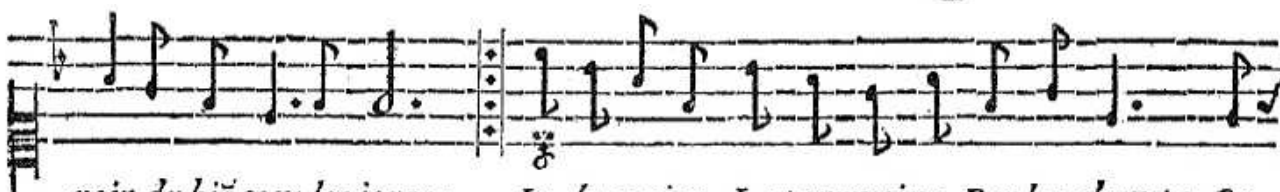
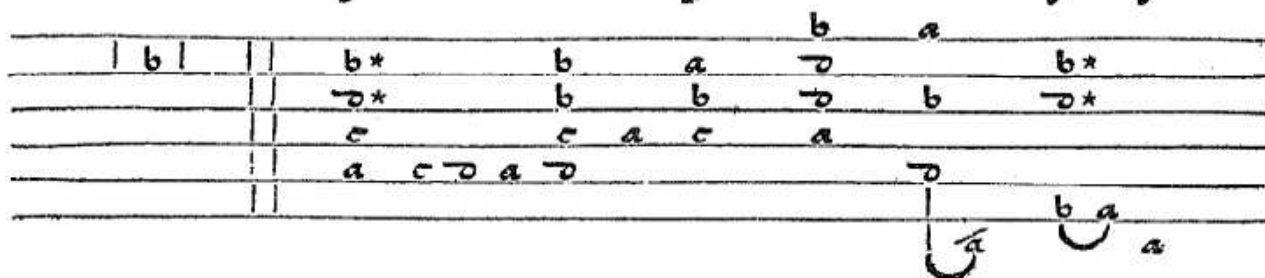
C ij



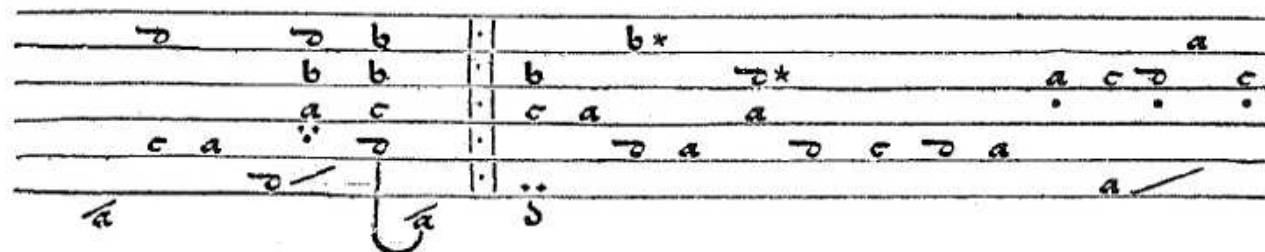
A I R S.



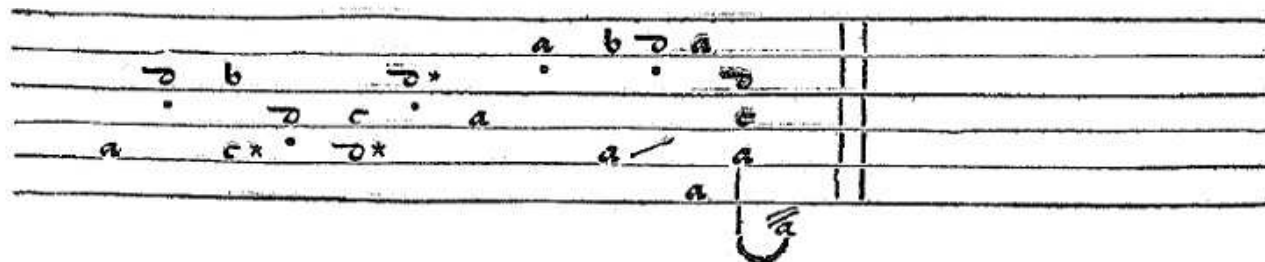
A bergere Non legere En amours, Me fait rece-



noir du bié tous les jours : Je la meine La pourmeine Par les champs, Ou



nous prenons ensemble de doux pas- se-temps.



Par la plaine,
 Sans grand peine
 Nous mettons
 A mesmes troupeau nos petits Moutons.
 Puis a l'aise
 Je luy baise
 Son beau sein,
 Et sa bouche vermeille, son joli tetin.

Que si j'ose
 Autre chose
 Rechercher,
 Elle ne me veut laisser aprocher.
 Mais subite
 Prend la fuite,
 Moy apres, (de pres.
 Je sçay bien la poursuivre & la joindre

Si je léue
 Sus sa greue
 Les genoux,
 Sa cotte si haut qu'on voye deffous:
 En furie
 Elle crie,
 Et me mord; (d'accord.
 Et puis en bien peu d'heure nous sommes

Je luy cueille
 Et recueille
 Tant de fleurs,
 Qu'elle en peut avoir de toutes couleurs.
 Elle bonne,
 Me façonne
 Des bouquets, (cagquets.
 Qui causent au village beaucoup de

Pourtant passe,
 Quoy qu'on face
 L'aymeray,
 Et malgré le bruit je l'estimeray.
 L'inconstance
 N'a puissance
 Sur ma foy:
 Je veux estre fidelle comme elle est à moy.

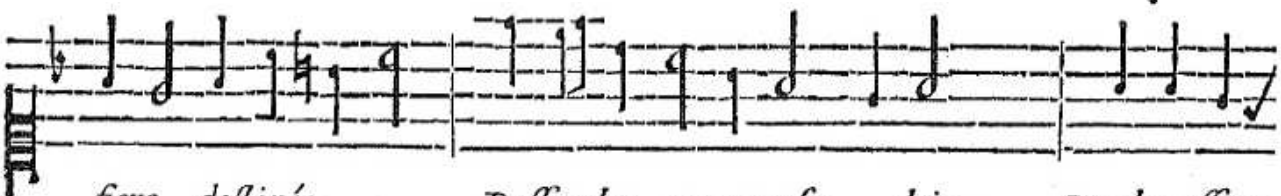
Nostre vie
 Sans ennie
 Nous passons,
 Charmans nos soucis de gayer chansons.
 Fy des villes
 Ou les filles
 Ne font cas (trespas.
 Des amants qui pour elle conduise au



A I R S.



Pourquoy d'oc en- core une fois, Desirés vous ô
 a c c a c c c a a
 a a a a a a a a
 a a a a a a a a
 a a a a a a a a



fiere destinée, Dessus les amoureuses loix, Rendre asser-
 a c a a a a a a a a a a a a
 a a a a a a a a a a a a a a
 a a a a a a a a a a a a a a
 a a a a a a a a a a a a a a



ni le beau de mes an- nées? Non j'ayme mieux seul viure dans
 a c a a a a a a a a a a a a
 a a a a a a a a a a a a a a
 a a a a a a a a a a a a a a
 a a a a a a a a a a a a a a

ces bois. Non j'ayme mieux seul vi-ure dans ces bois.

*Pourquoy vostre fatalité
A mes destins est elle si contraire ?
Me tirant de l'austerité
Ou, bien-heureux je viuois solitaire ?
Non, j'ayme mieux.*

*J'ayme bien mieux en ces desers,
Considerant des dames l'inconstance,
Chanter & rechanter ces vers,
Comme l'on fait au Ciel d'innocence.
Heureux qui vit sans amour dans
(les bois .*

*Ces forets & lieux desertés
A mes esprits sont bien plus agreables,
Qui ne fleurent onc les beautés
Plus que le vent sans raison variable .
Non, j'ayme mieux.*

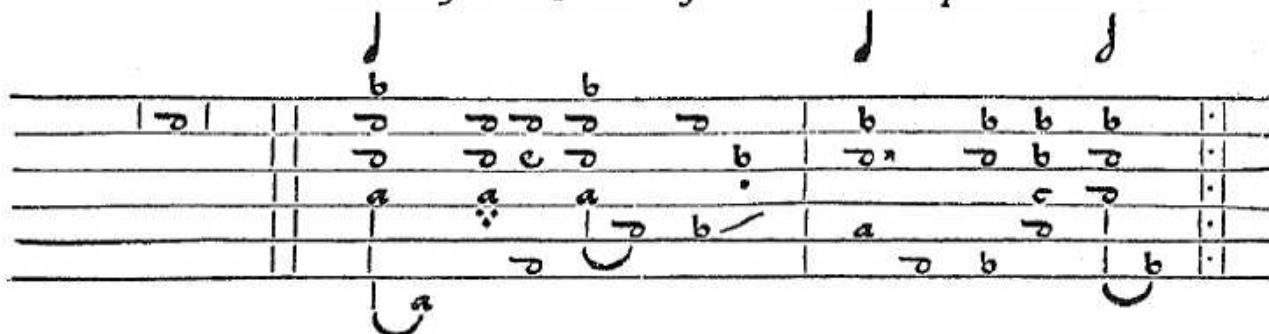


A I R S.

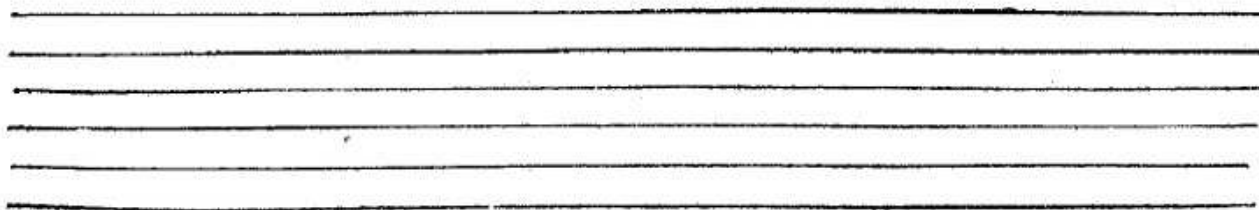
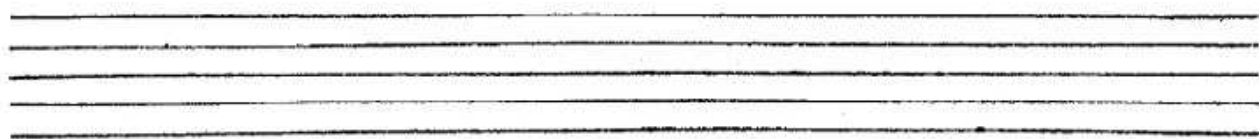
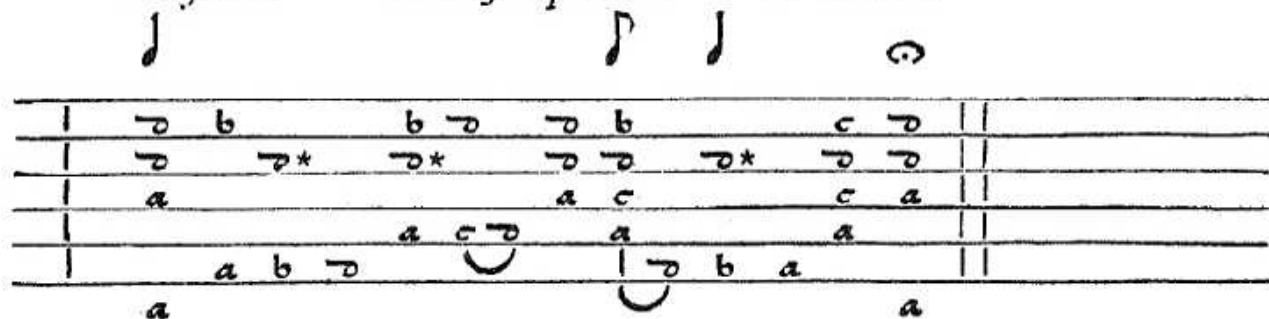


Elle qu'on accu- se
D'inconstance & ru- se

*Par un bruit qui court,
Et de peu d'amour :*



L'infidellité Ne sied pas bien à la beauté.



*Que sert d'estre belle,
Et cacher dans soy
Vne ame cruelle
Qui n'a point de foy :
C'est comme vn beau fruit
Nourrit le ver qui le destruit.*

*Que sert d'estre fine,
Faire vn beau semblant,
Et sous cette mine
Tromper vn amant
La simplicité
Doit accompagner la beauté.*

*On dit que la veüe
Tefmoigne du Cœur
La passion muë
D'une vine ardeur.
Ne démentés pas
De vos beaux yeux les doux apas.*

Q V A T R I E S M E L I V R E.

D



B A L L E T.



El- les qui de peur d'v- ne enflare,

Handwritten musical score for the song "The Rose Tree". The score is written on five staves. The first staff contains the melody, starting with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The second staff contains the bass line, starting with a bass clef and a key signature of one flat. The third staff contains the lyrics, written in a cursive hand. The fourth and fifth staves contain additional musical notation, including a double bar line and a repeat sign. The score is written on aged, slightly stained paper.

Où d'une trop grande ouverture Qui des- ho- norast

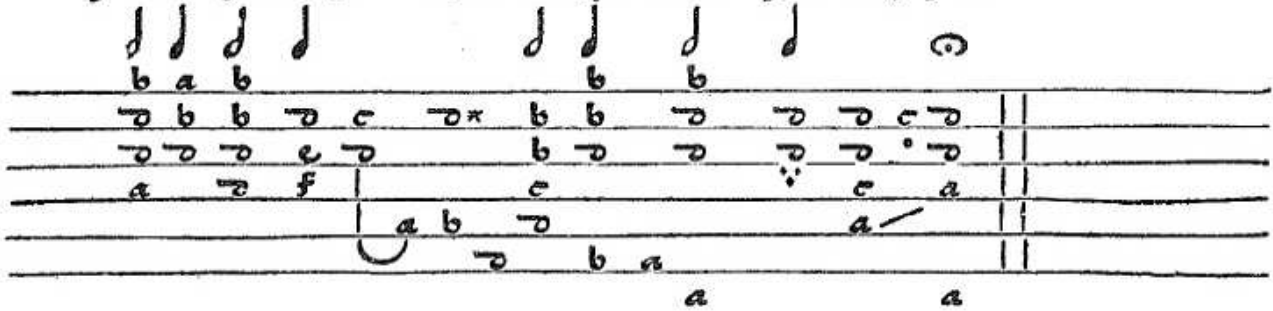
[illegible]

vo- stre cas : Aymés mieux mourir de jaunisse Que de me

Handwritten musical notation on a five-line staff. The notation includes various notes (half notes, quarter notes, eighth notes), rests, and accidentals (sharps, flats). There are also some markings below the staff, including a double bar line and a sharp sign.



faire un sacri- fi- ce, Mourés, je ne vous plaindray pas.



*Je ne viens icy que pour celles
Qui portent le nom de pucelles,
Et n'en ont que la qualité :
Qui sur mes preceptes se fient,
Qui tous les jours me sacrifient
Ou d'effét, ou de volonté.*

*Pour secourir ses pauvres dames,
L'ameine icy des sages femmes
Qui ont des moyens prompts & doux
Pour tirer un enfant du ventre
Aussi doucement qu'il y entre,
Et pour bien reboucher les trous.*

*Toutes choses leurs sont faciles,
Elle accouchent femmes & filles,
Sans leurs fouiller dedans le corps :
Car leurs besicles à l'antique,
Vrays miroirs de mathématique,
Font voir le dedans par dehors.*

*En mille diuerses contrées
Ou elles se sont rencontrées,
Dames admirés cét effét !
Elle ont fait des meres pucelles,
Qui voyant ce qui sortoit d'elles
Ont apres nié l'auoir fait.*

*Tesmoins les enfans à tous âges
Qui leurs sont demeurés pour gages,
Que vous verrés tantôt icy.
Filles, il ne faut plus se feindre,
Faiètes des enfans sans rien craindre,
Vous vous en defferés ainsi.*

*Dans des coins, sous des galleries,
Derrieres des tapisseries,
En tous lieux prenés vos esbats.
Où si vous desîres encore
Nourrir un feu qui vous deuore,
Mourés, je ne vous plaindray pas.*

D ij

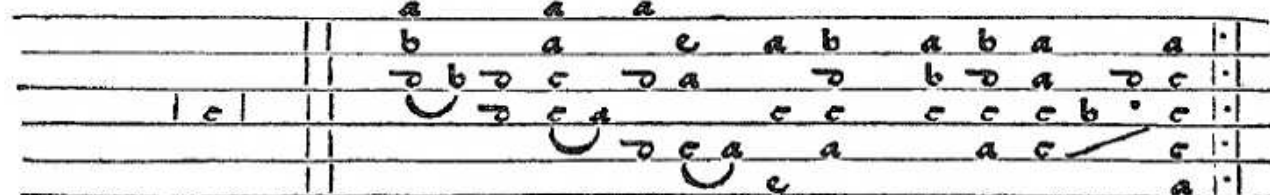




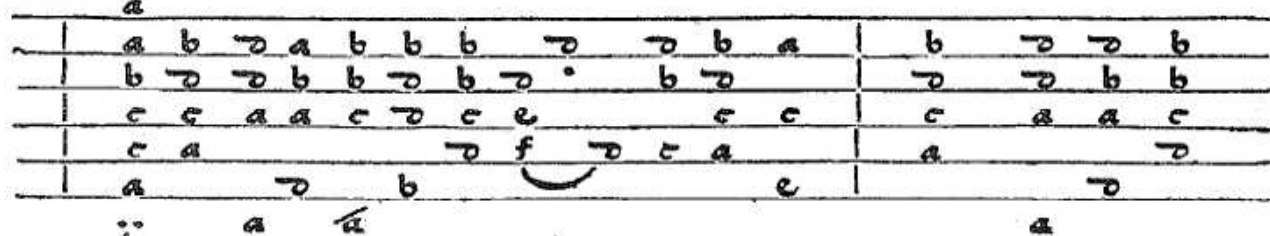
A I R S.



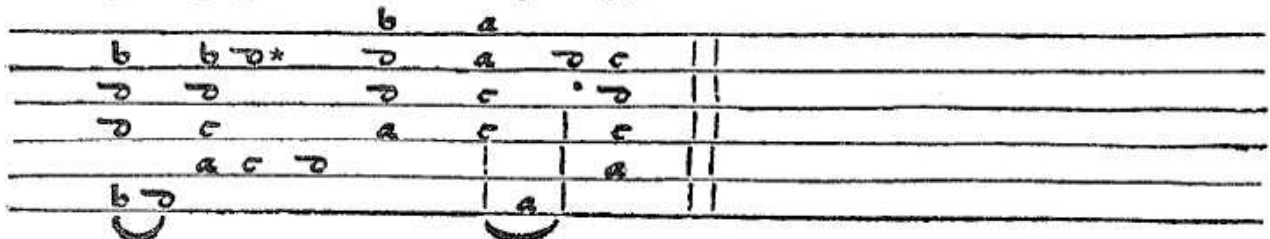
*Hange ma Cyprine Ce cœur endure ci,
Ne fais plus la fi- ne, A- proche d'i- ci:*



Change de courage, Guari ma langueur Par un doux vi-



sa- ge, Ou me rends le cœur.



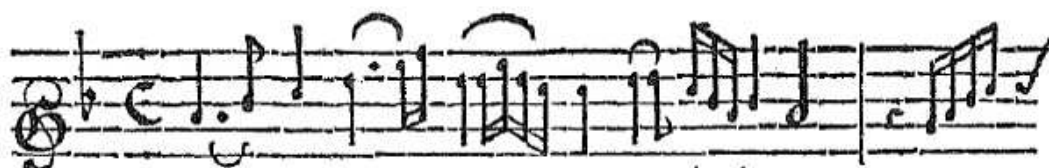
*Ne sois si farouche
A ce pauvre amant,
Qui n'a dans sa bouche
Que toy seulement.
Change de courage,
Guari ma langueur
Par un doux visage,
Ou me rend le cœur.*

*De quelque esperance
Repaist mes esprits,
Rends l'obeissance
Au loix de Cypris.
Change, belle, change
Cette cruauté,
Que l'on trouue estrange
Parmy la beauté.*

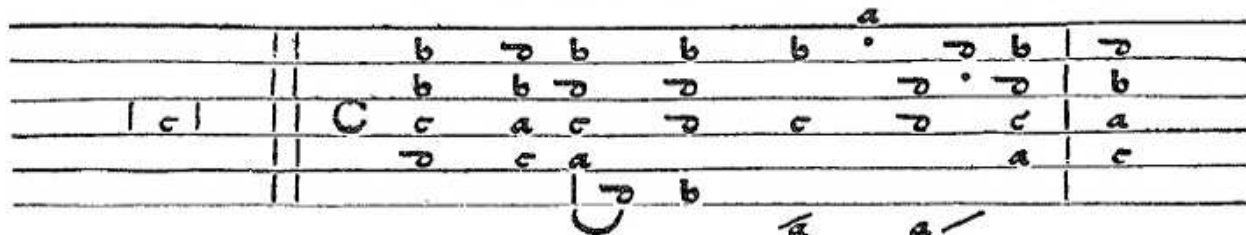
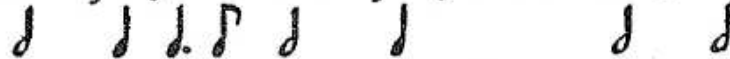
D iiij



A I R S.

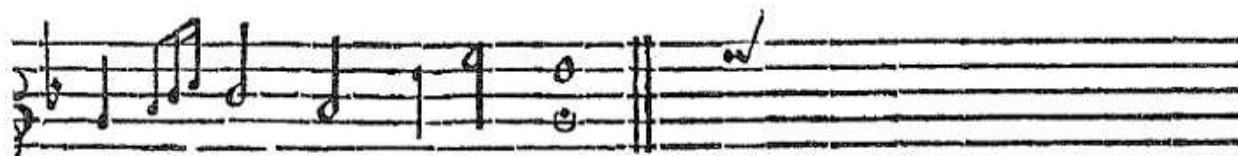
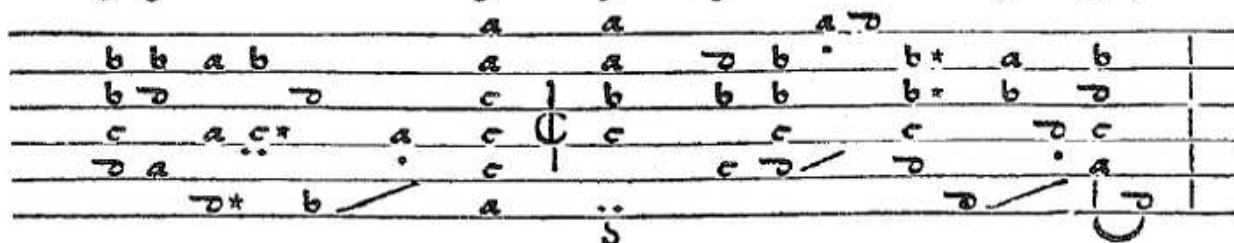


I je suis un jour sans te voir, O

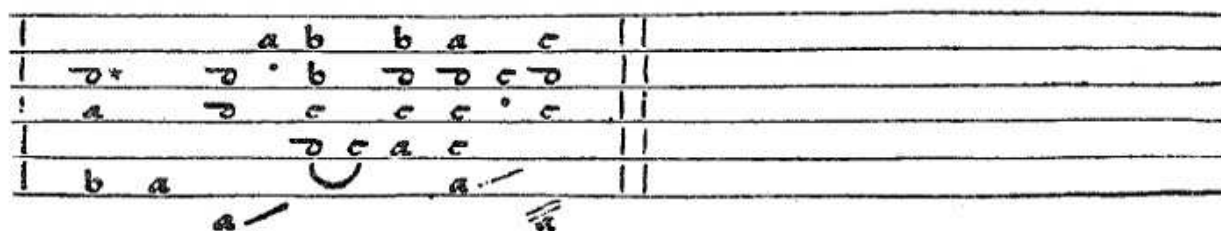


ma belle ennemi-

e, Bien peu s'ẽ faut qu'un dẽsespoir



Ne me prive de vie.



*Tant me plaît l'objet de tes yeux
Causes de mon martire,
Que si je suis separe deux
Sans cesse je soupire.*

*Si pres de leur douce clairié
J'ose dresser la veuë,
Je suis aussi tost arresté
D'un regard qui me tuë.*

*Je sens un tel contentement
Glisser dedans mes veines,
Que cét agreable tourment
Me fait cherir mes peines.*

*Beaux yeux, voulans me secourir
De vostre douce flame :
Helas ! vous me faictes mourir,
Car vous brules mon ame.*

*Puissies vous, beaux soleils ardans,
Me mettre tout en cendre :
Et sur moy vos rays espendans
Un doux estre me rendre.*

*Affin que ravissant mon cœur,
Il prenne son essence
Des plus beaux traits de ta douceur
Vivant sous ta puissance.*

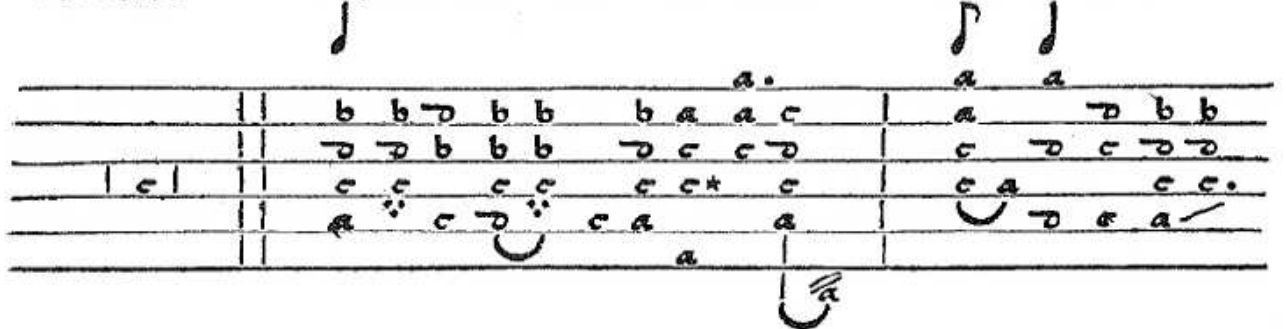


A I R S.



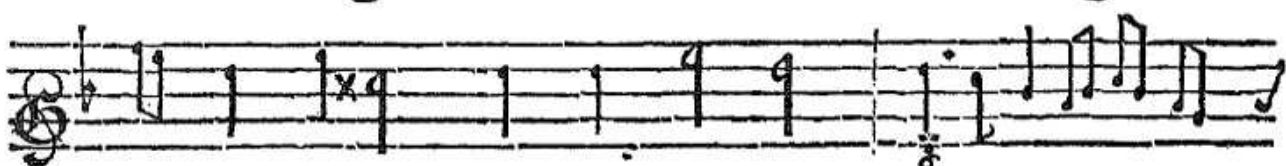
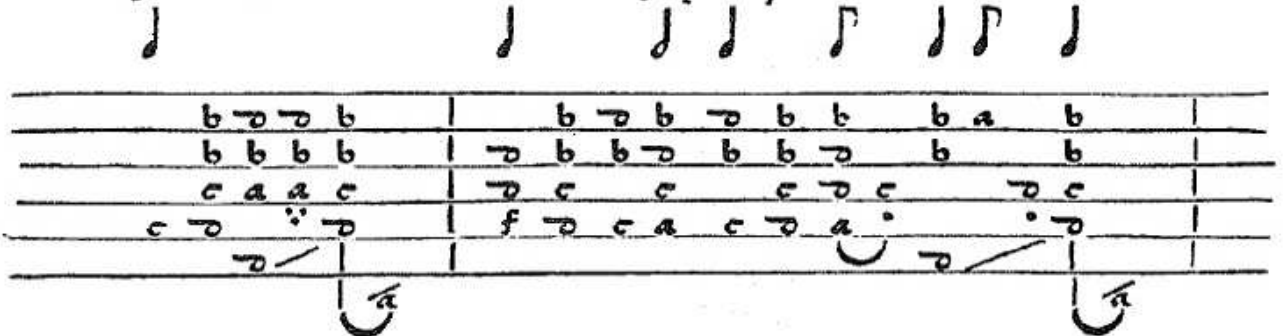
Ve jamais on ne me tourmente

D'aymer auct



fidelité,

Pour ne si par-jure a-mante



Je n'auray plus de fer-meté;

Je seray de-sor-mais





*Je ne veux plus cruelle amante
Soupirer pour vous nuit & jour,
Craignant qu'une fin violente
Ne fut le fruit de mon amour.*

Je seray.

*Vous voyant j'estois tout en flamme,
Mes desirs estoyent pleins de feu:
Et n'avois de desseins madame
Que de rendre eternal mon vœu.*

Je seray.

*Vos yeux me sembloient des merveilles,
Vos discours charmoient ma raison:
Et n'avois de douceurs pareilles
A celles de vostre prison.*

Je seray.

*Tant que je fus seul en vos chaisnes
Je mesprisois ma liberté,
Et glorieux de tant de gesnes
Je n'adorois d'autre beauté.*

Je seray.

*Que personne ne troune estrange
Si l'on me void changer de cœur,
Fut elle belle comme ange
Je ne suis plus son serviteur.*

*Non jamais je ne m'y engage
Cognoissant son humeur volage.*

*Ainsi contens sous vostre empire
Je vivois avec du plaisir:
Mais à present je me retire
N'ayant plus pour vous de desir.*

Je seray.

*Quand j'abandonne sa presence,
Elle me dit fondant en larmes,
Jamais la rigueur de l'absence
Ne pourra desunir nos cœurs.*

Je seray.

*Ainsi parloit la desloyalle,
Importunant mesmes les Dieux
De retarder l'heure fatale
Que je devois quitter ses yeux.*

Je seray.

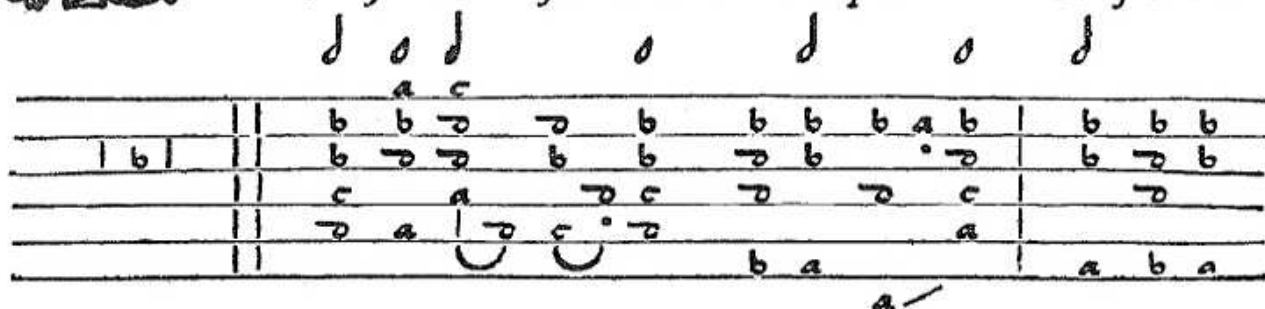
*Je ne l'en pas si tost laissée
Remplie de deuil & tourment,
Qu'elle meit dedans sa pensée
Desir de voir un autre amant.*

Je seray.

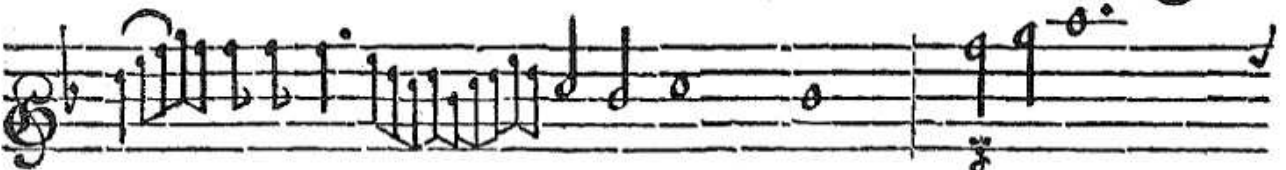
A I R S.



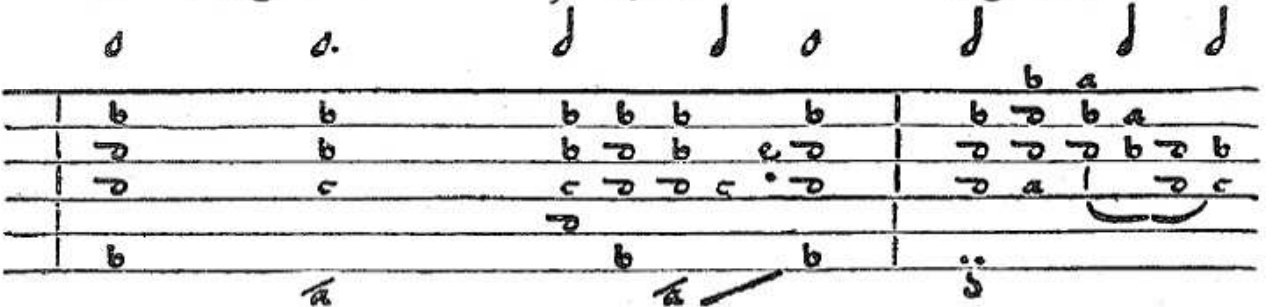
E suis le desdain dont l'empire Se fait co-



gnoi- stre en ses beau- tés, Dont les cœurs & les volon- tés



Se changēt comme je desire: Jugeant in-

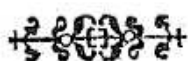


dignes de leurs yeux Les hommes & mes-
mes les Dieux.

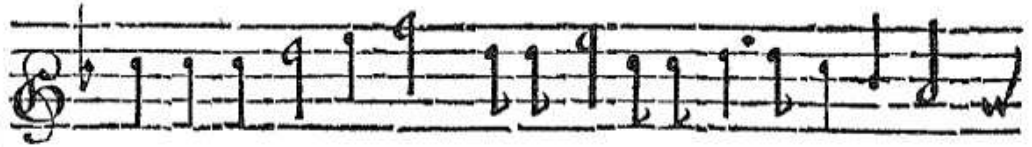
*Quoy donc ? cét esprit infidelle
Qui semble viure de malheurs,
Penseroit retenir les cœurs
Avec des chaisnes criminelles ?
Les quittant des qu'ils seront pris
Par inconstance où par mespris.*

*Au creux de ces forets chennies
Se trouue vn entre plein d'autels,
Ou les dieux font voir aux mortels
Le vray des choses inconnues.
Je les veux conduire avec moy,
Sçauoir où se trouue la foy.*

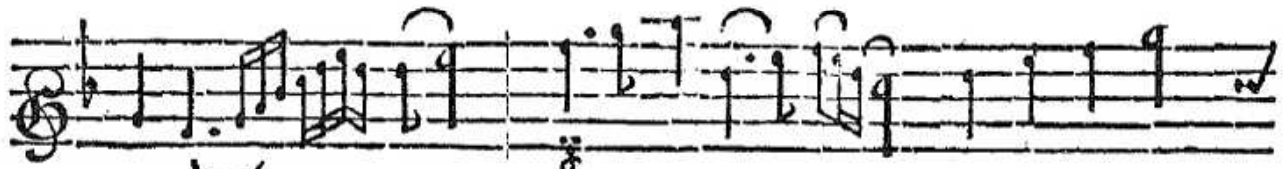
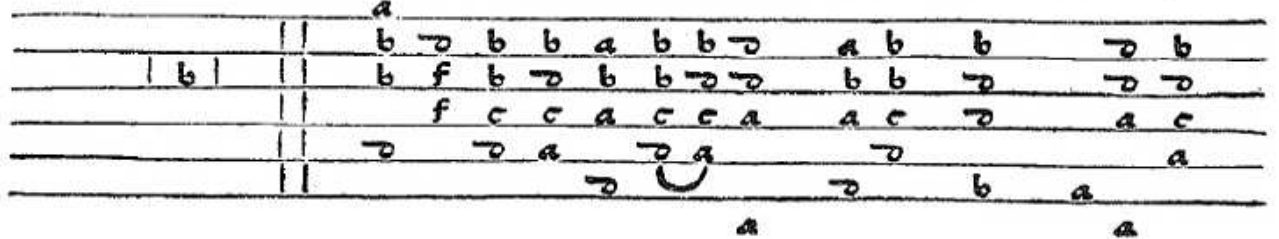
E ij



A I R S.

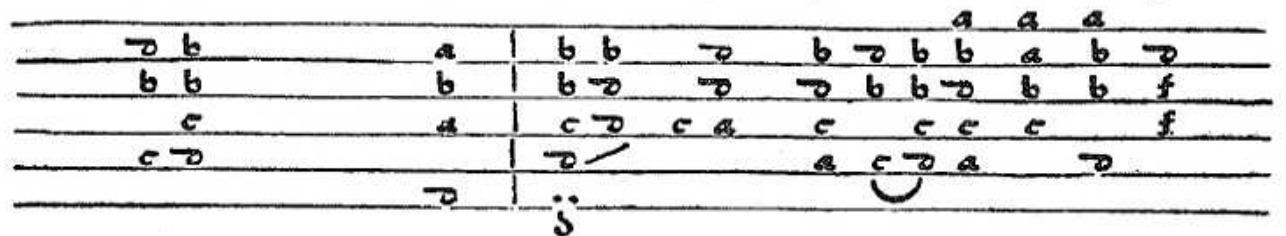


E ne m'estonne pas si l'Amour pour la terre A peu quit-



ter les

Cieux: Car on pouvoit il mieux pour faire aux cœurs



la guerre,

Se loger qu'en vos yeux?



*Ces yeux, non, mais soleils dont la douce influence
Sans aucunes rigueurs,
Captive sous les loix de leur obeissance
Les plus rebelles cœurs.*

*Mais quelle ame pourroit, bien qu'aux desdains aprise
Ne les adorer pas ?
Non, l'on ne les peut voir & garder sa franchise,
Car ils ont trop d'appas.*

*Ainsi disoit Damon tout bas en sa pensée,
Percé de mille dards
Qu' Amarante lançoit dans son ame blessée
Avec ses doux regards.*

E ii]



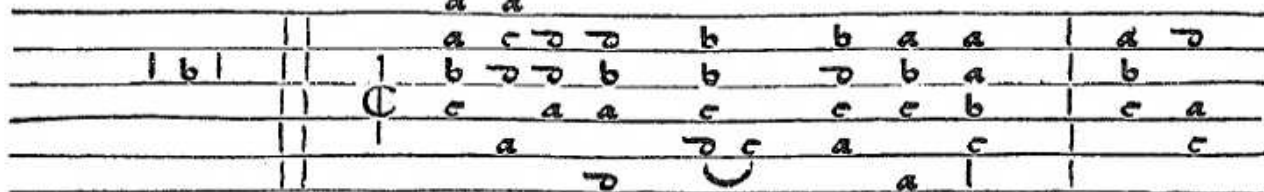
A I R S.



Tous mes de- sirs allumés, Je trou-

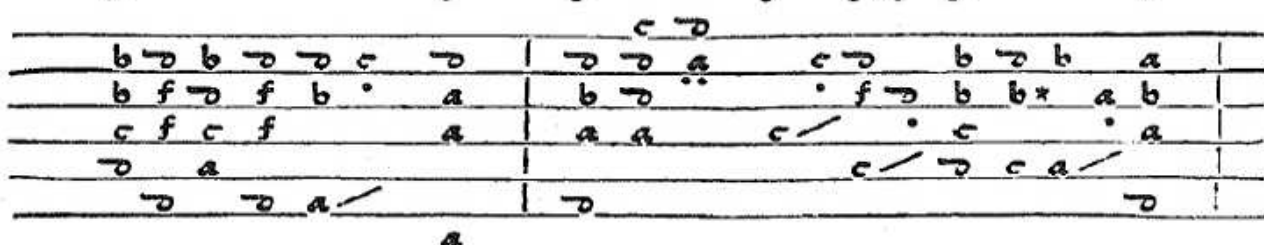
o d d. d o d d

a a



ue les chemins fer- més, Mais trop ouuerts à mon martire:

d o d d. d d o



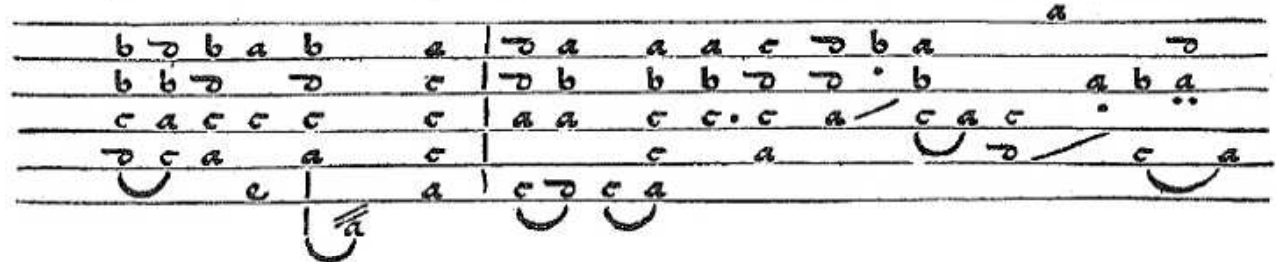
A- uec moy-mesme je combats, Et vois mon

d d d. d d d. d d

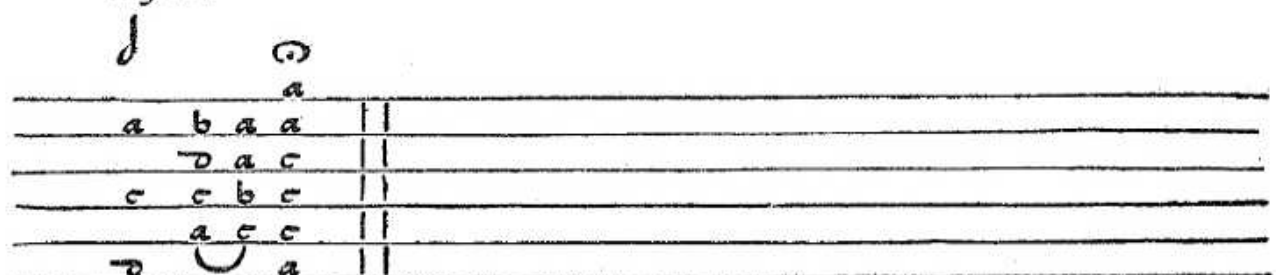




esperance en bas, Encor' je brusle & je



desire.



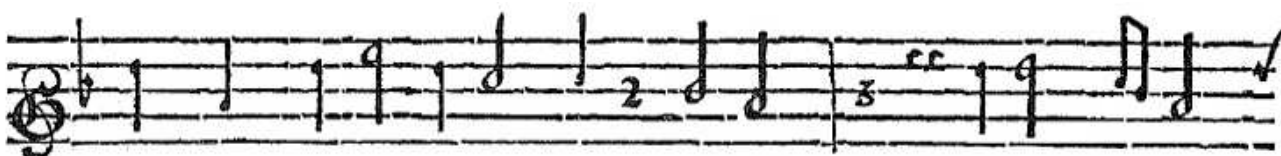
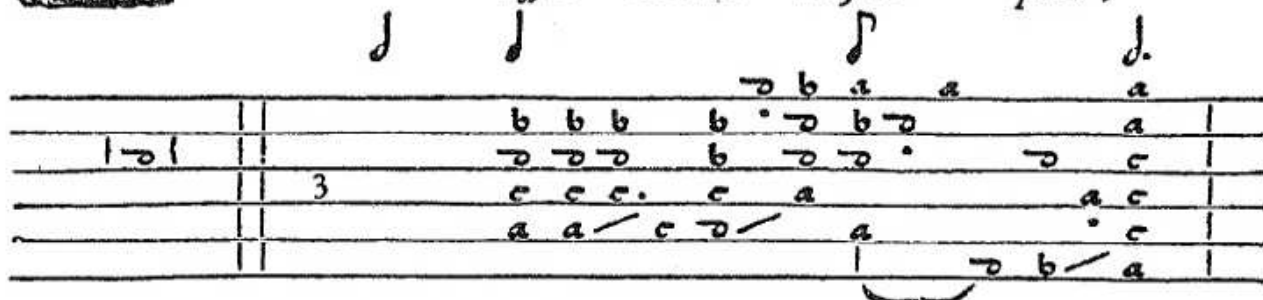
*Si l'on doit par le souvenir
Du passé juger l'advenir,
Si faut-il en fin que j'espere :
Le Ciel conjure contre moy,
Et de tous restes je ne voy
Que des prodiges de misere.
L'arriue à telle extremité
Que du bien que j'ay souhaité,
Toujours l'effët m'en est contraire :
Et croy que si je desirois
Ce que je crains que je l'aurois,
Tant le destin me veut desplaire.*

*La cruauté de mes malheurs
Seule destrempe mes douleurs,
Ma raison n'est plus retenüe,
Quand je me tiens pour assèuré
De l'heur que j'auois esperé,
C'est lors que j'embrasse vne nuë.
Ma flame à autrefois esté
Si pleine de felicité,
Que le Ciel, l'amour, l'esperance,
Soupiroyent pour me rendre heureux,
Et si l'un m'estoit malheureux,
L'autre m'en donnoit assèurance.*

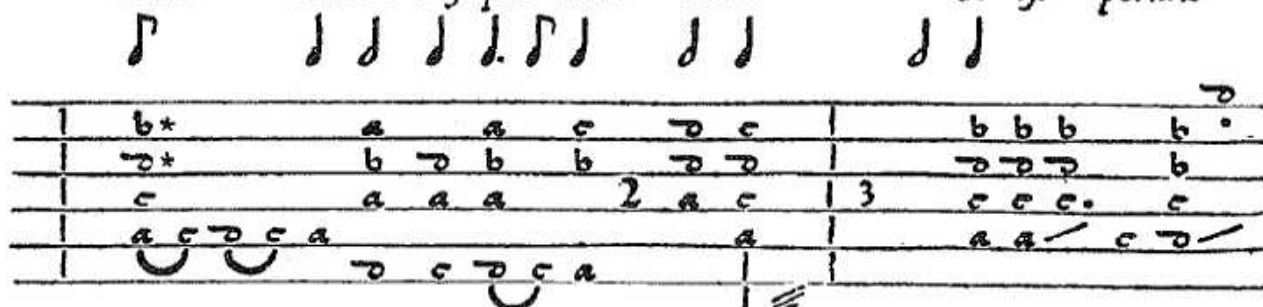
A I R S.



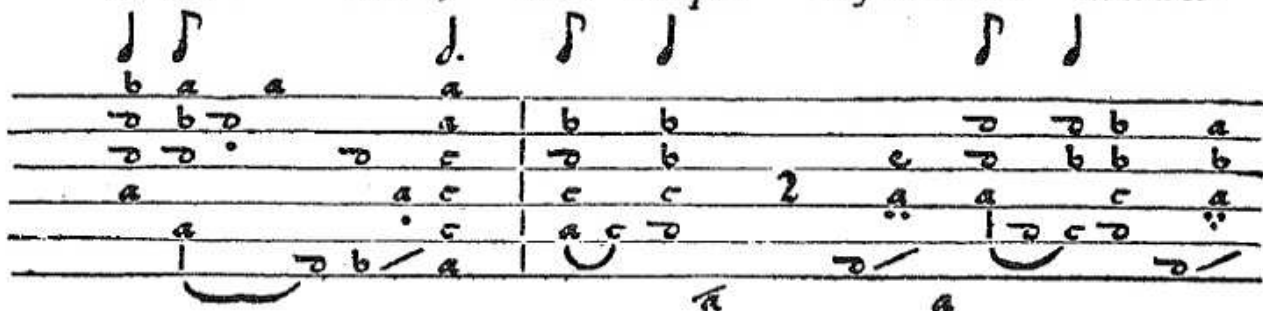
Effés mortels de sou- pirer,

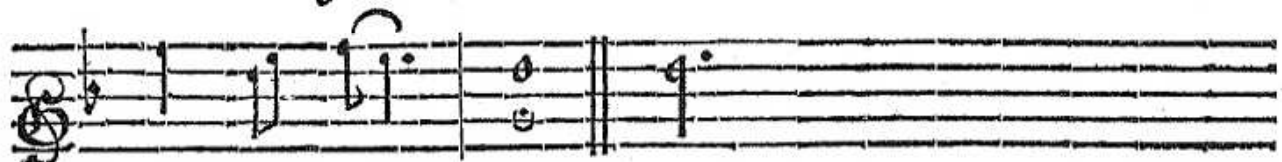
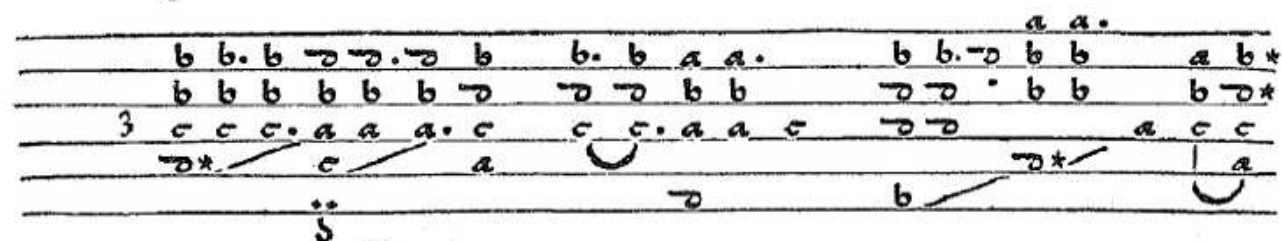


Cette beauté n'est pas mor- telle: Il est permis



de l'a- dorer, Mais ron pas d'estre amou- reux d'el-





si haute- ment. ment.



2 *Amour aux lieux plus escartés,
Mefme où lon mefprife fes flammes,
Au feul renom de fes beautés
Captive les plus grandes ames :
Mais les dieux feulemment
Peuvent aymer fi hautement.*

TOURNEZ POUR LE III. COUPLET.

4 *Qui eft celui qui ne void pas
Que pour elle la Terre eft belle,
Que les fleurs naiffent fous fes pas,
Que le jour luit plus beau pour elle,
Et les dieux feulemment
Dignes d'aymer fi hautement?*

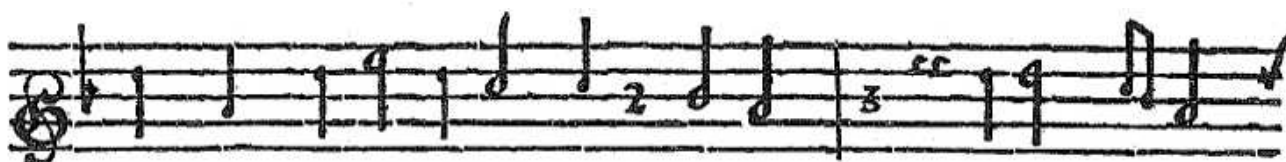
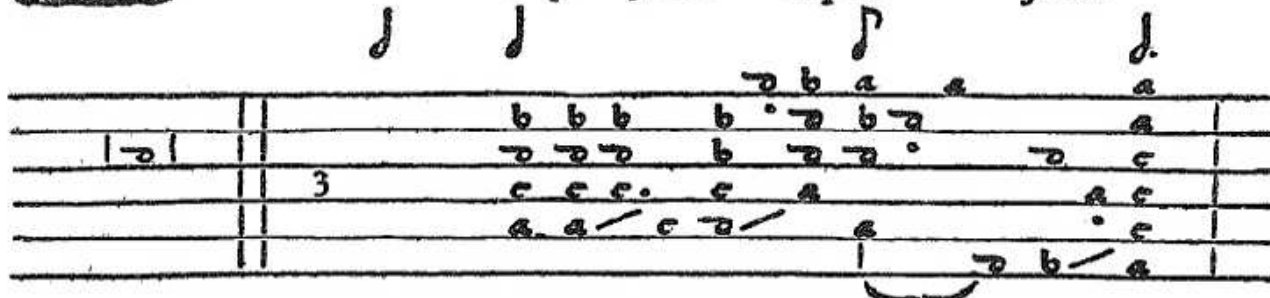
5 *Jamais de fi rares trefors
Le Ciel n'enrichit autre dame,
Soit on pour les beautés du corps,
Ou bien pour les vertus de l'ame.
Non les dieux feulemment
Peuvent aymer fi hautement.*

6 *Sa grace, fon œil fans rigueurs
Fait fans flater qu'on la peut dire
Reyne des beautés & des cœurs,
Qu'elle en tient le fceptre & l'empire :
Mais les dieux feulemment
Peuvent aymer fi hautement.*

TROISIÈME COUPLET.



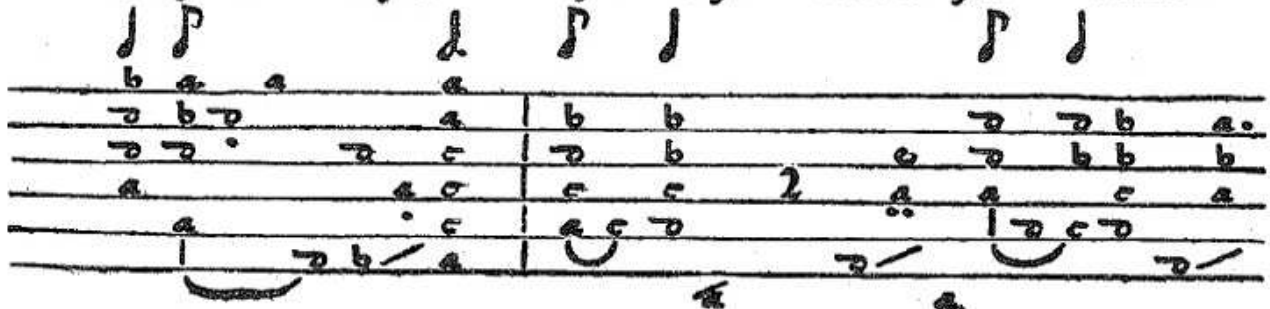
Eluy seroit trop in- sence



Quelque heur ou son bon heur as- pire, Si ces beaux yeux

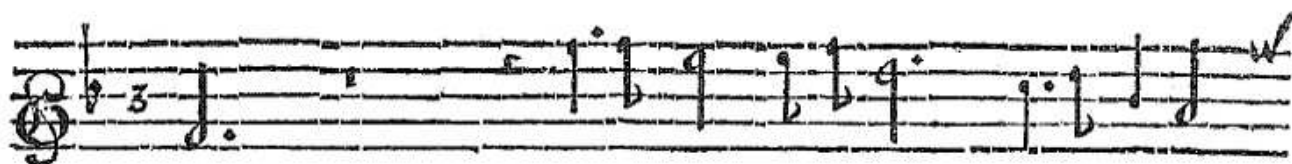


L'auoyent blessé, D'oser des- couvrir son marti-



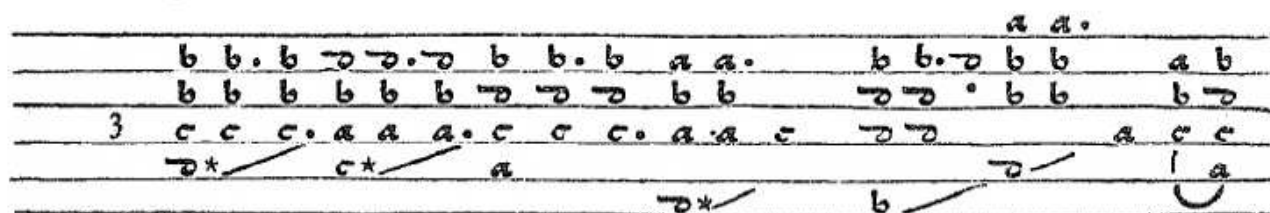
A I R S.

22



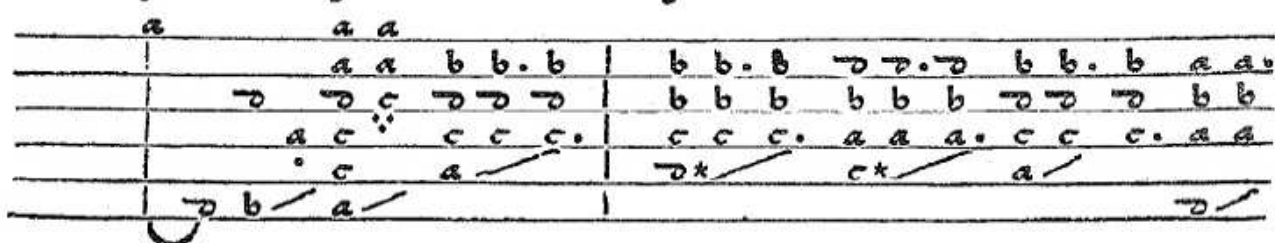
re:

Car les dieux seulement Peuvent aymer

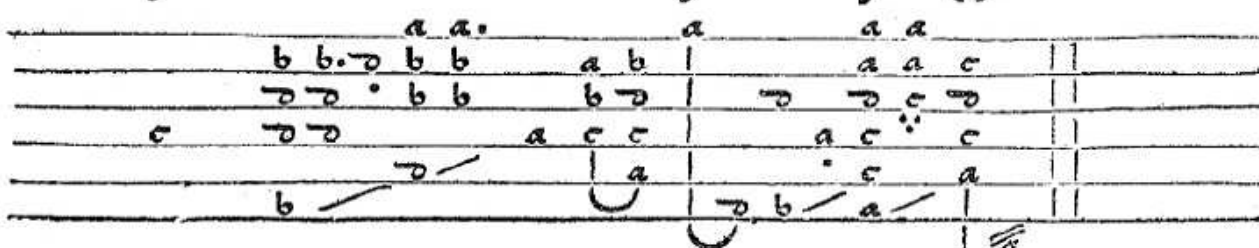


si hau-- te- ment.

Car les dieux



seulement. Peuvent aymer si hau- te- ment.



F ij

DERNIER COUPLÉ.

B Ref ces di- ui- nes qua- li- tés

3

b b b b b a a a

c c c c a a c

a a c a b a

Dont le ciel orna sa nais- sance, Deffen- dent mes-

b* a a c c b b b b

b* b b b b c c c c

c a a a 2 a c 3 c c c c

a c c a c c a a a a c

me aux de- i- tés Non de l'ay- mer, mais l'es- peran-

b a a a b b

b b b b c c c c

a a c c 2 a a c a

a b a a c a

A I R S.

23

ce D'obtenir en l'aymant Sinon qu'un glo-

3

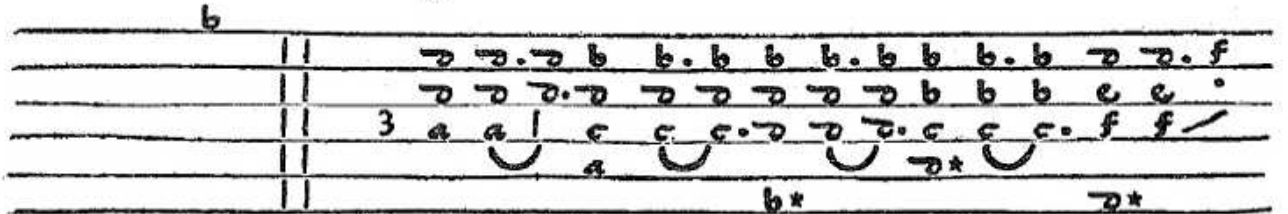
b	b.	b	o	o.	o	b	b.	b	a	a.	b	b.	o	b	b	a	b*	
b	b	b	b	b	b	o	o	o	b	b	o	o	.	b	b	b	o*	
c	c	c.	a	a	a.	c	c	c.	a	a	c	o	o			a	c	c
o*	/	c*	/	a					o	/	b	/	o	/	a			

[illegible][illegible][illegible]

A I R S.



E sçay Philis qu'en ces bas lieux, Rien n'est

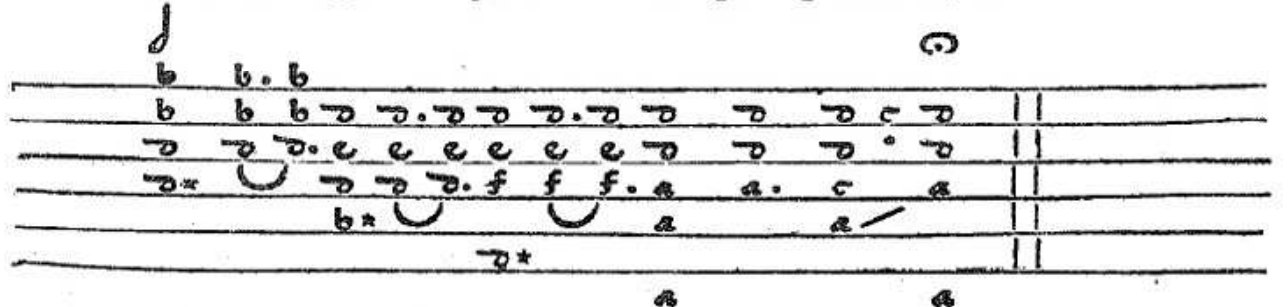


esgal à vos beaux yeux:

Et que vous pûnés sous



vos loix assu- jettir • les plus grands Roys.



*A ces diuines raretés
Qui se trouuent en vos beautés,
Les courages plus glorieux
Doinent leurs pensée & leurs vœux.*

*Mais pourtant leurs amoureux traits,
Leurs graces, leurs mignards attrait
Qui peuvent la glace enflammer,
N'ont pouuoir de me faire aymer.*

*J'adore bien vostre beauté;
Mais j'ayme trop ma liberté,
Pour l'assujettir aux tourment
Qu'il faut supporter en ayment.*

*Ne croyés donc pas de me voir
Jamais deffoubs vostre pouuoir:
L'Amour ne peut dans mes esprits
Allumer le feu de Cypris.*



A I R S.



Min- te l'amoureux, dont la plus ri- che

(Musical notation for the first system, including a treble clef, a key signature of one flat, and a melody line with lyrics.)

(Lute tablature for the first system, including a lute clef and letters a, b, c, f, e, a, b, a.)

gloire Estoit d'e- stre ca- prif de sa belle Cloris :

(Musical notation for the second system, including a treble clef, a key signature of one flat, and a melody line with lyrics.)

(Lute tablature for the second system, including a lute clef and letters a, b, c, f, e, a, b, a.)

Qui dresseoit un trophé- e & chantoit la victoire

(Musical notation for the third system, including a treble clef, a key signature of one flat, and a melody line with lyrics.)

(Lute tablature for the third system, including a lute clef and letters a, b, c, f, e, a, b, a.)

D'estre de ses beaux yeux la conquête & le prix.

*Qui n'aymoit point sa voix , que pour chanter sa belle ,
 Qui n'aymoit point ses yeux sinon pour l'admirer ,
 Qui n'aymoit ses pensées que pour penser en elle ,
 Et n'aymoit point son cœur sinon pour l'adorer .*

*Le cœur brulant d'amour , les yeux noyés de larmes ,
 Le sein plein de sanglots , la bouche de soupirs ,
 Et l'esprit agité de mortelles allarmes
 Luy disoit ces propos tesmoins de ses desirs .*

*Belle & fiere Cloris doux sujet de ma flame ,
 Paradis de mes yeux , delices de mon cœur ,
 Vnique deité qu'en mes vœux je reclame ,
 Mouray-je plein d'amour comme toy de rigueur ?*

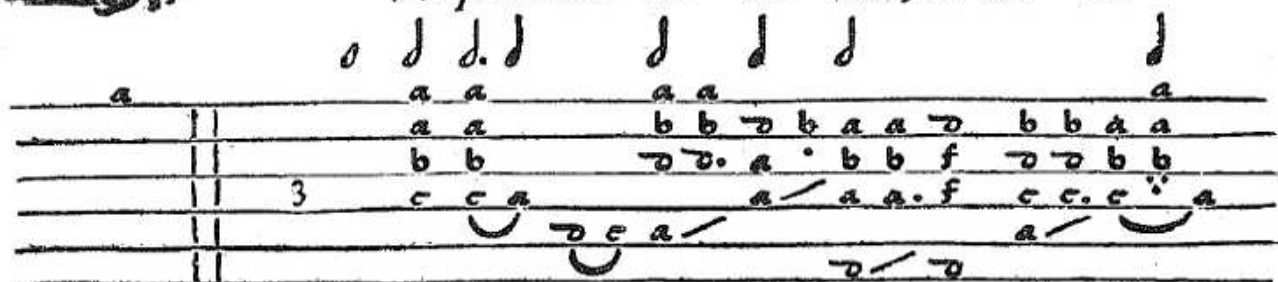
*Tant de flames d'amour dans mon cœur allumées
 N'echaufferont ils point les glaces de ton sein ?
 Et de mes yeux coulans tant de larmes semées
 Ne pourront ils noyer les feux de ton desdain ?*

*Payras-tu donc toujours mon service fidelle
 D'une injuste loyer , d'une infidellité ?
 Me seras-tu toujours aussi fine que belle ,
 Me ravissant la vie apres la liberté ?*

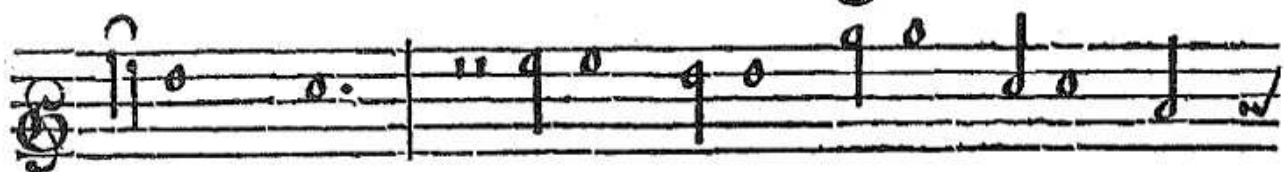
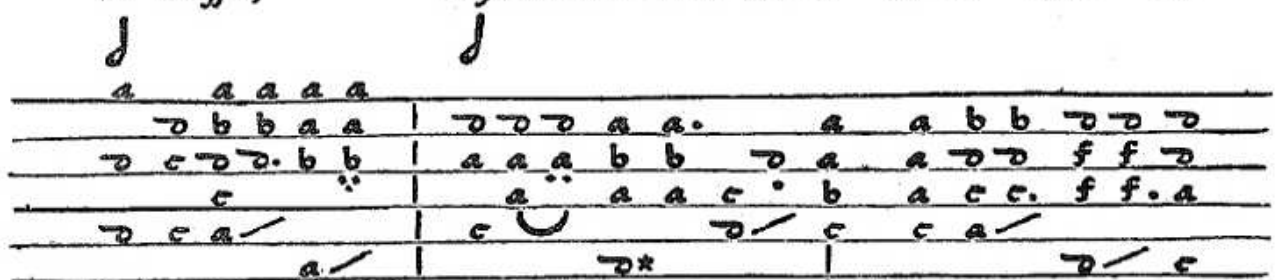
A I R S.



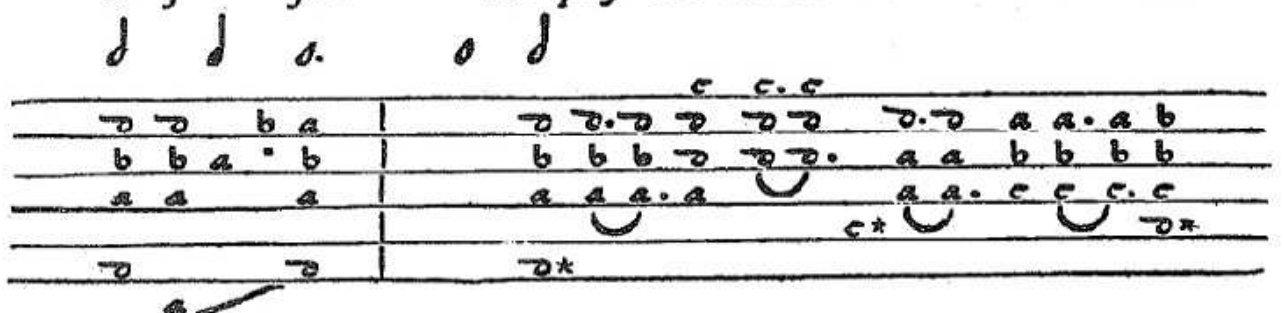
Vis qu'en vous a- do- rant, ô! ma che-

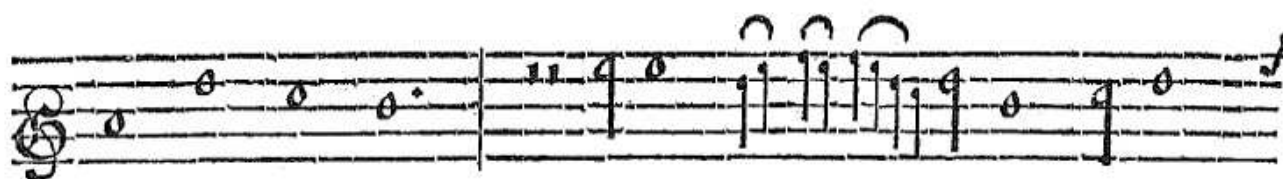


re déesse, l'ay l'œil ra- ui d'amour & le cœur de



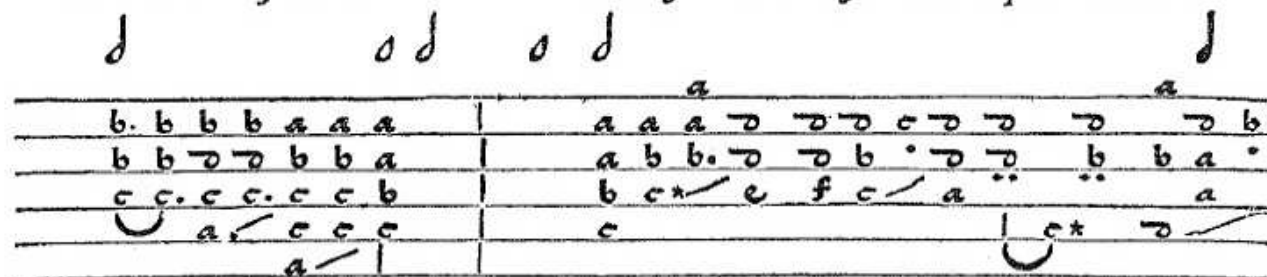
li- ef- se: Pourquoy me blâmés vous d'avoir l'a-



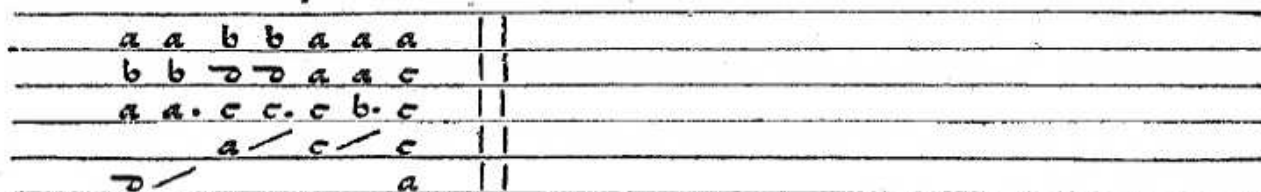


me incon- stante?

Il n'est rien de si doux que de chan-



ger d'a- mante.



*Si j'eusse esté constant à ma première flamme,
L'on ne vous verroit pas triompher de mon ame.
Pourquoy me blâmés vous.*

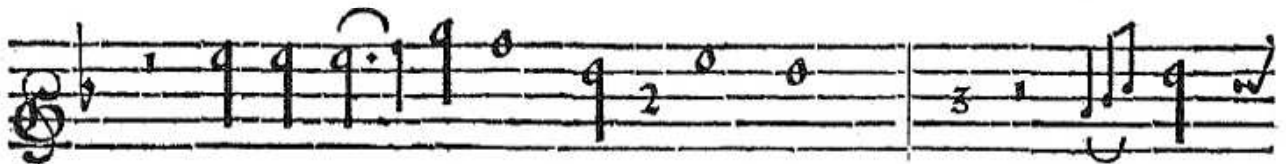
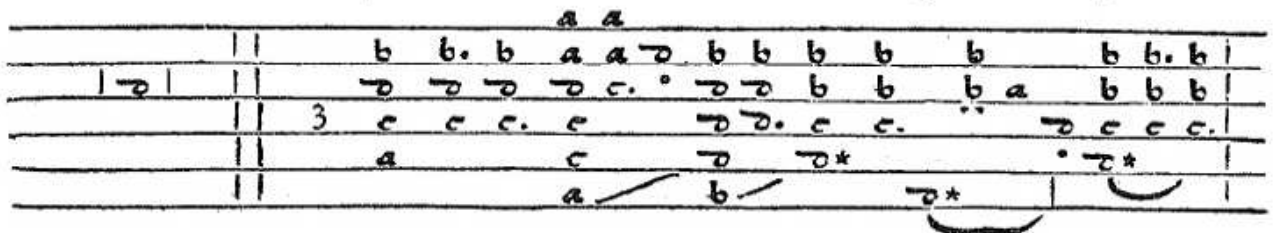
*Ayant par vos regards afferui mon courage,
Qui n'eut esté contraint de changer de seruage?
Pourquoy me blâmés vous.*

*En fin de tous mes sens vous estes assurée
Que nul autre que vous n'en peut estre adorée.
Pourquoy me blâmés vous.*

A I R S.

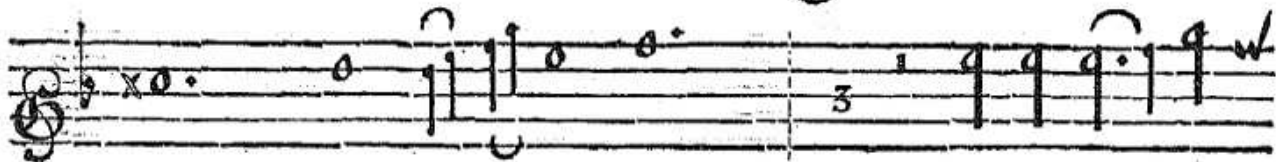
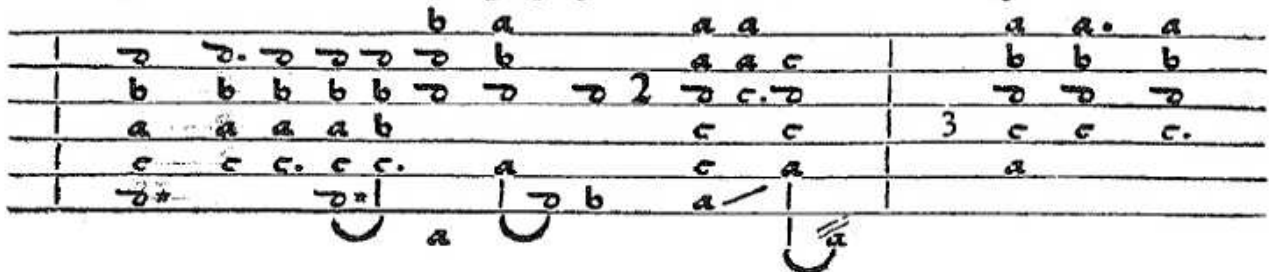


Mour ne blef- se point les dieux



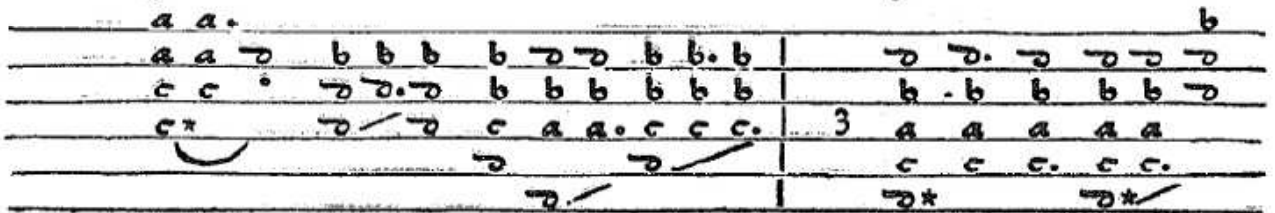
Que des traits qu'il prend dans vos yeux :

Per- son-



ne ne vous saurait voir

Sans fieschir fous



vostre pouvoir.

*Jamais ne verray-je le jour
Que je vous donne de l'amour ?
Si les dieux m'accordent ce bien
Je ne leur demande plus rien.*

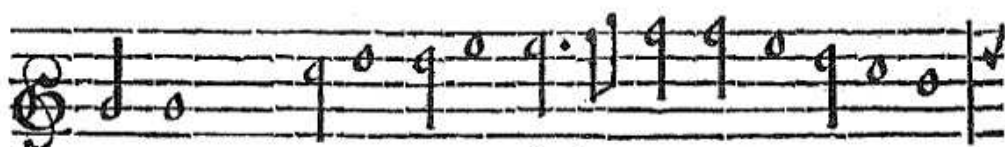
*Pour moy j'aymeray mon tombeau ,
Mourant pour un sujet si beau :
Vostre esprit sans per & sans pris ,
Est le miracle des esprits .*

*Vrayment c'est trop de vanité
D'aymer une diuinité :
Mais quoy , mon cœur audacieux
Aspire toujours vers les Cieux .*

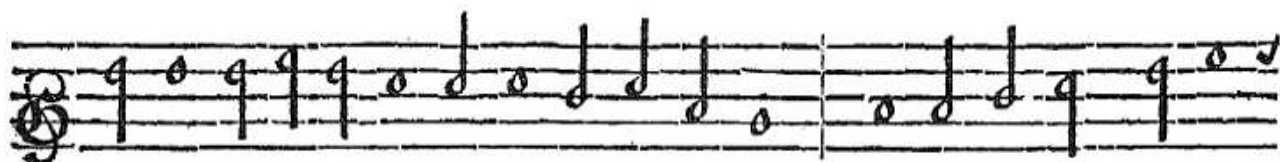
G iiij



A I R S.



Ous es- perés en vain d'a- prendre si je l'ayme,



Et si de cét amour je recueille le fruit : Car ma flame est secret-



te au- tant qu'elle est extreme, Et plus je la ressens & moins j'ë fais de bruit.

*On l'a peut égaler a celle du Tonnerre
Qui brise le dedans sans gaster le dehors ,
Car mon cœur seulement en endure la guerre
Sans la communiquer au demeurant du corps .*

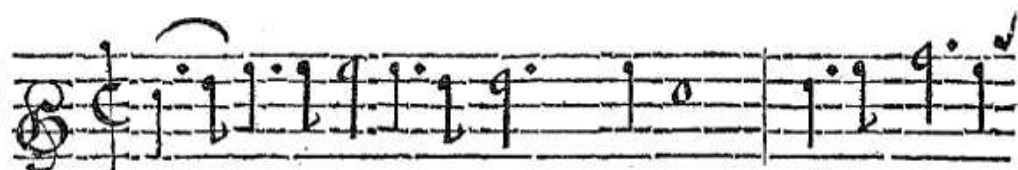
*Aussi pour empescher de mettre en evidence
V'n secret amoureux qui pourroit offencer ,
Et le mieux enfermer sous la clef du silence ,
Mon cœur le celeroit à son propre penser .*

*Heureux en sa douleur , plus douce que cruelle ,
De jouir dedans soy de ses propres amours :
D'en accroistre les feux , & de voir que sa belle
L'entende par raison , plus que par ses discours .*

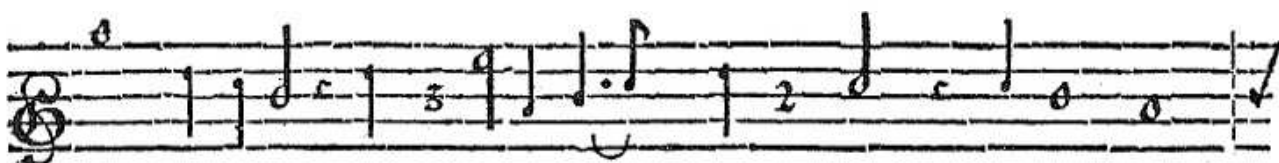
*C'est ainsi qu'il prestend par un nouveau langage
De dire ce qu'il veut , en montrant ce qu'il est ,
Et d'auoir le salaire à la fin du seruage :
Car il demande assés qui sert bien , & se taist .*



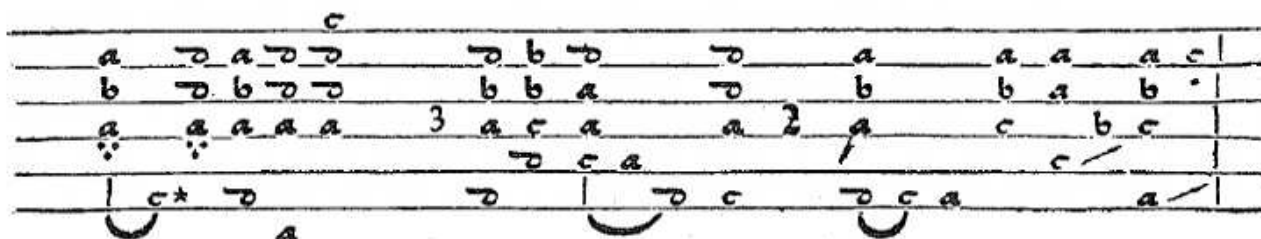
R E C I T.



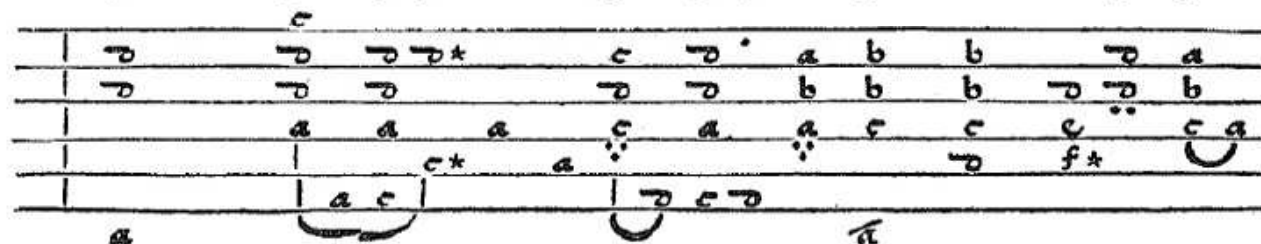
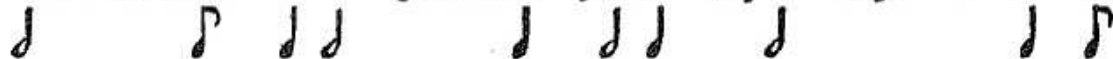
Onc apres un si long sejour Fleurs de lys voi-



ci le retour De vos adven- tu- res prosperes:



Et vous allés estre à nos yeux Ce que vous fu- tes à nos





*A ce coup s'en vont les destins
Entre les jeux & les festins,
Nous faire couler nos années :
Et commencer une saison
Ou nulles funestes journées
Ne verront jamais l'orison.*

Tournés pour le Rechant.

*Ce n'est plus comme auparavant :
Que si l'Aurore en se levant
D'avanture nous voyoit rire ,
On se pouvoit bien assurer ,
Tant la fortune avoit d'empire ,
Que le soir nous verroit pleurer .*

Tournés pour le Rechant.

De toutes parts sont éclaircis.
Les nuages de nos soucis,
La secreté chasse les craintes,
Et la discorde sans flambeau
Laisse mettre avecques nos plaintes
Tous nos soupçons dans le tombeau.

Tournés pour le Rechant.

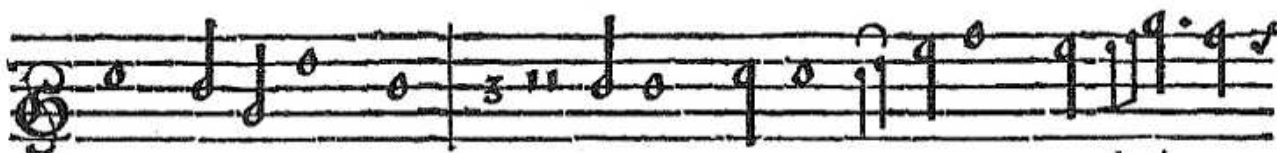
Non, non, malgré les enuieux
La raison veut qu'entre les Dieux
Vostre image soit adorée,
Et qu'aydant comme eux aux mortels
Lors que vous serés implorée
Comme eux vous ayés des autels.

Tournés pour le Rechant.

A I R S.



Ce coup la France est guari- e, Peuples fa-

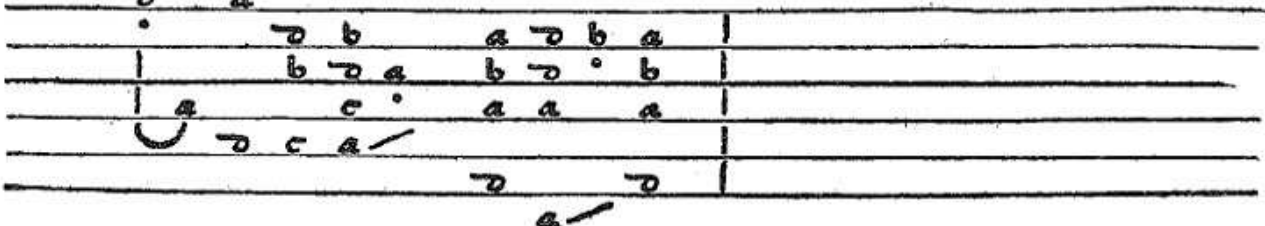


talement sauvés; Payés les vœux que vo^s deûs A la



S V I V E Z.

sa- gesse de Marie.

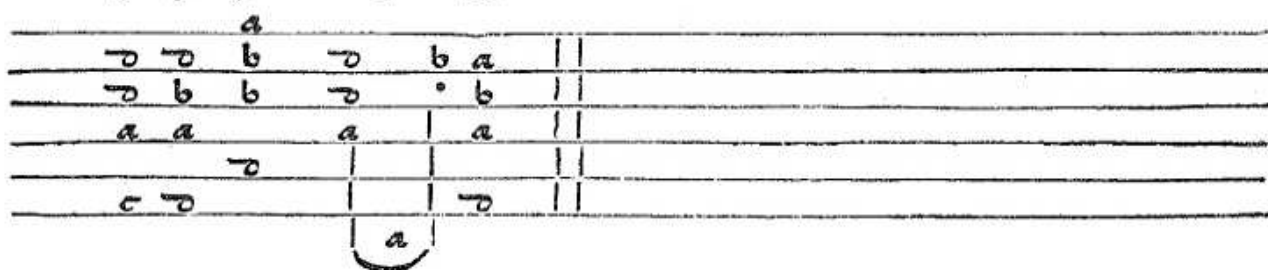




Payez les vœux que vous des A la sa- ges-



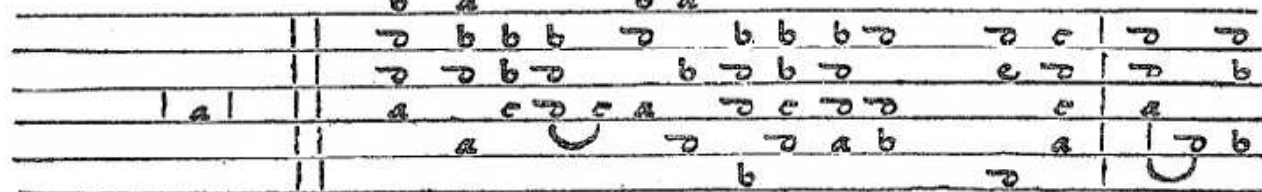
se de Ma- ri- e.



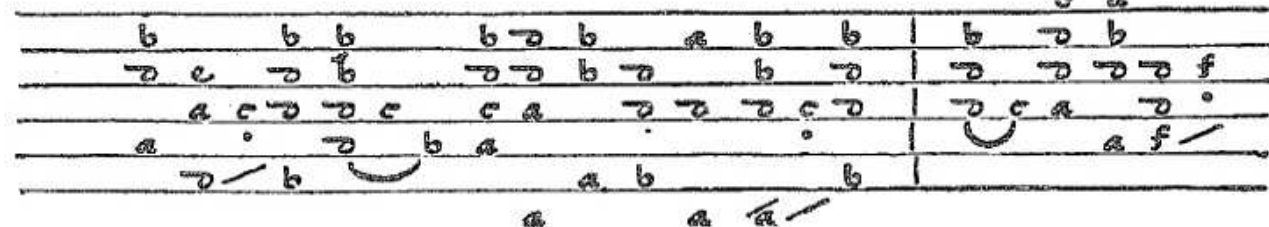
A I R S.



Mais vous ne sauriez imaginer combien j'ay de



contentement à servir ma maîtresse: Car si je suis



estreint d'un pénible lien, Cette prison ne m'est qu'un



ne dou- ce lieffe

b d d d d c d

d b e d d c d

a b a a a

a

*Cette prison ne m'est rien que mon seul desir
Qui me fait l'adorer bien qu'elle soit cruelle,
Et quand je me pourrois de l'amour divertir,
Mon enuie à l'aymer sera continuelle.*

*Mon enuie à l'aymer semble vn Mirthe amoureux
Que l'on void en tout temps conseruer sa verdure:
Car comme sur l'Hyuer il est victorieux,
Je vis contre l'effort de sa grande froidure.*

*Je vis contre l'effort de sa grande beauté,
Et rien ne me plait tant que d'endurer pour elle:
Car si j'ay du malheur pour ma temerité,
C'est honneur de seruir vne dame si belle.*

*C'est honneur de seruir vn sujet si dinin,
Bien qu'on n'ayt de loyer qu'une langueur amere:
Mourant pour la seruir, c'est mourir de la main
De Rose qui d'amour est la douce meurtriere.*

H iij



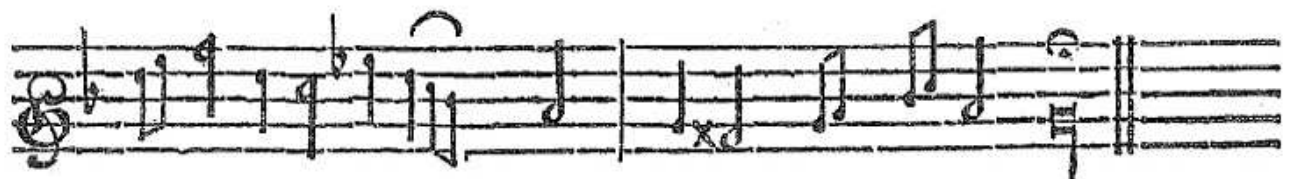
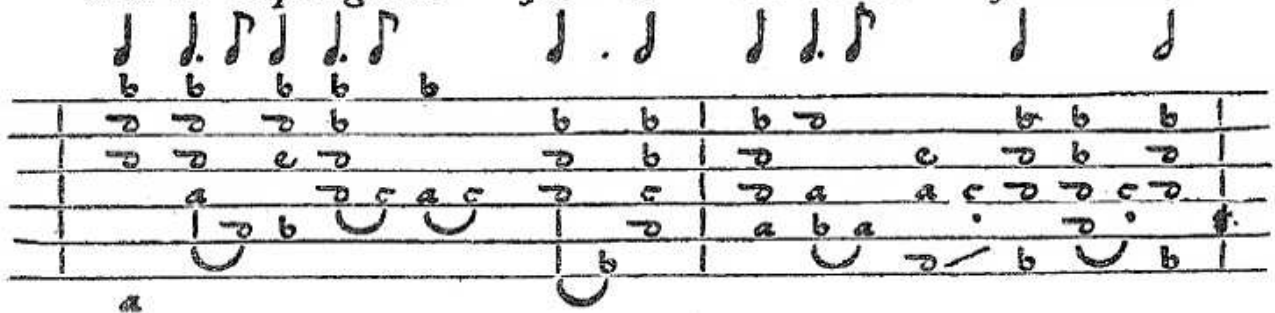
A I R S.



*Vpres du bord de Seine Vne bergere estoit,
Qui d'v- ne triste haleine Ses dou- leurs lamentoit,*



Pour la trop longue ab- sen- ce De Philon son amant,



Dont la seule presen- ce Est son con- ten- tement.



*Vray Dieu, se disoit-elle,
Ayez pitié de moy,
Ma peine est trop cruelle,
Et ne veis qu'en esmoy,
Estant ainsi seulette
En gardant mon troupeau,
Sans ouïr la voix nette
De mon berger nouveau.*

*O Philon ! trop parjure,
Inconstant amoureux,
Les sermens que tu jure
Tiennent un mois ou deux.
Tu fausse ta promesse
Au pris de ton honneur,
Pour quelque autre maitresse
Qui possède ton cœur.*

*Tandis que la bergere
Sa complainte faisoit,
Blamant l'humeur legere
De Philon qui mouroit :
Amour de ses deux aïles
Fendoit l'air & le vent,
Aportant des nouvelles
Du berger languissant.*

*Roze ma chere amie
Tu te plains à grand tord,
Excuse je te prie
Ton amant à la mort :
Il est Paralitique,
Priné de la santé,
La fiebure & la Colique
L'ont au lit arresté.*

*De ce mal qu'il endure
Il porte moins de dœcil,
Que sa peine n'est dure
D'estre mis au cercueil :
Mais ce qui le tourmente
D'autant plus c'est de quoy
En sa fin violente
Il n'est auprès de toy*

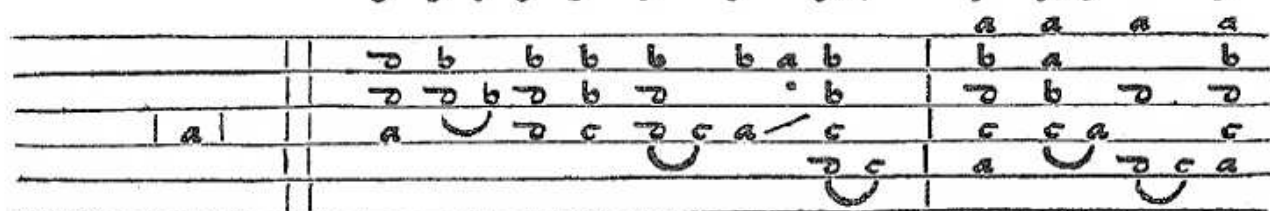
*Ha ! pauvre infortunée,
Dit elle à Cupidon,
Donques la destinée
Veut ravir mon Philon ?
Las ! pourroy-je bien viure
Avec tant de malheurs ?
Non, car je te veux suiure
Philon, si tu en meurs.*



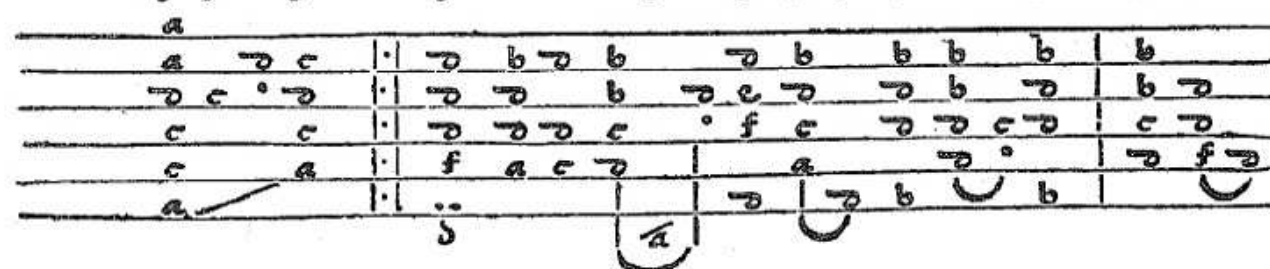
A I R S.



O fette si mon a- me Endu- re mi-
Vostre diuine flame Me brule jours



le en- nuits; Si fort que cet- te ma- ladi- e Fera
nuits



voir la fin de ma vie.



*L'Amour qui me transporte
Rigoureux & fatal,
M'a fait ouvrir la porte
Au sujet de mon mal,
Tant j'avois une grande envie
De prendre cette maladie.*

*Car pour vous avoir venë
J'ay reçeu dans le cœur
La playe qui me tuë
Cause de ma douleur:
Guarissés donc ma maladie
Pour ne voir la fin de ma vie.*

*Et depuis la memoire
De si grande beaute
Triomphe de la gloire
De ma captivité,
Dont me vient cette maladie
De voir ma liberté ravie.*

*Mais que sert de vous dire
Que j'ay tant de douleur,
Puis que de mon martire
Ne cesse la rigueur:
Il vaudroit mieux perdre la vie
Que d'avoir tant de maladie.*

*De vous despend ma vie
Et mon contentement,
Aussi je vous supplie
D'appaïser mon tourment;
Ou bien je m'osteray la vie
Pour guarir de ma maladie.*

*L'honneur vous en dispence
Comme fait la pitié,
Puis qu'auës cognoissance
De ma ferme amitié
Guarissés donc ma maladie,
Ou mostés viftement la vie.*

Q V A T R I E S M E L I V R E.

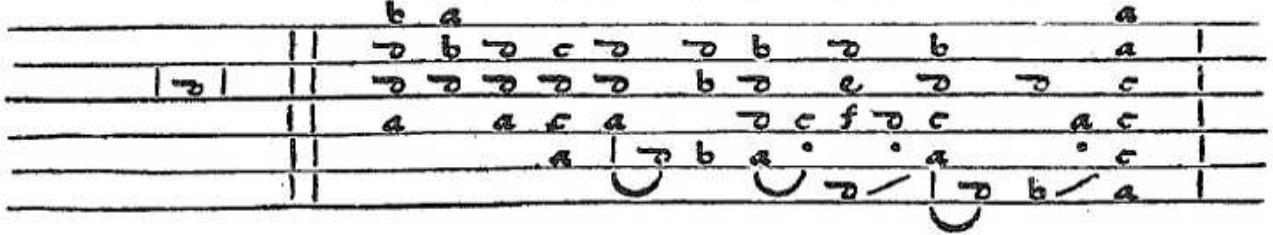
I



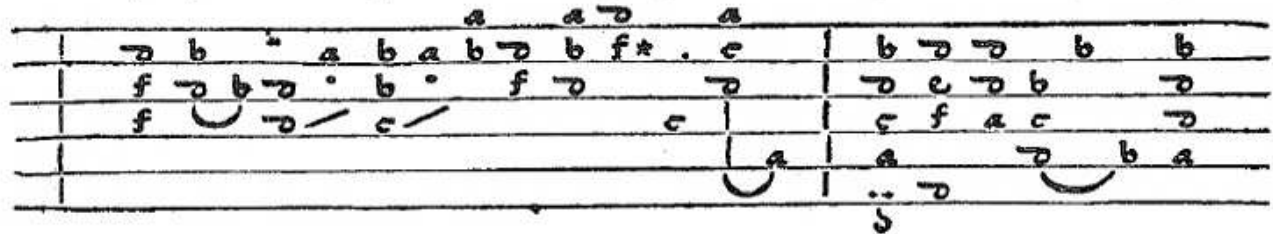
A I R S.



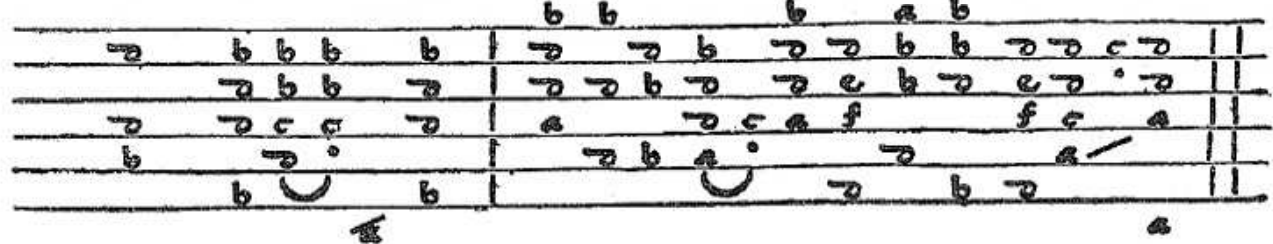
Ortès sanglots du profond de mon ame,



Et vous soupirez témoins de ma douleur: Mais en sortant em-



por- tés moy le cœur Qui ne peut vivre éloigné de madame.



*Et vous mes yeux de vos sources fécondes
Faites couler un deluge de pleurs ,
Pour donner fin à mes cruels malheurs
En me noyant dans vos humides ondes .*

*Que mes beaux Airs soyent ores chants funebres,
Et que mon Luth s'accordant à ma voix
D'un triste son recite dans les bois
Que mon beau jour est couuert de tenebres .*

*Car je ne voy chose qui me contente
Sinon l'espoir & desir de la mort :
Mesmes depuis que mon malheureux sort
Me fait laisser Roze dont je m'absente .*

*Je meurs aussi d'une playe incurable ,
Bien que mon mal soit assez évident :
Car nul ne peut alléger mon tourment
Que celle là qui m'est impitoyable .*

*Il convient donc qu'à la mort je me liure
Pour m'afranchir des travaux que je sens :
O douce mort ! c'est de toy que j'attends
Tout mon secours car je ne veux plus viure .*

I ij



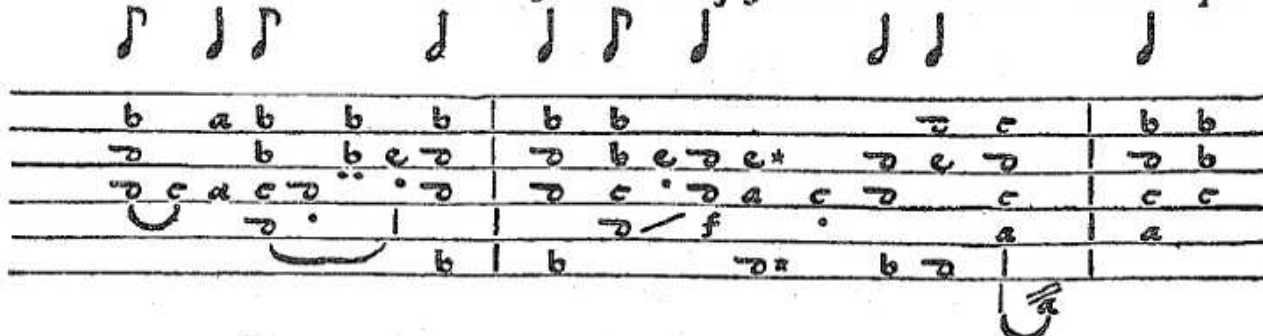
RECIT DE BALLET.



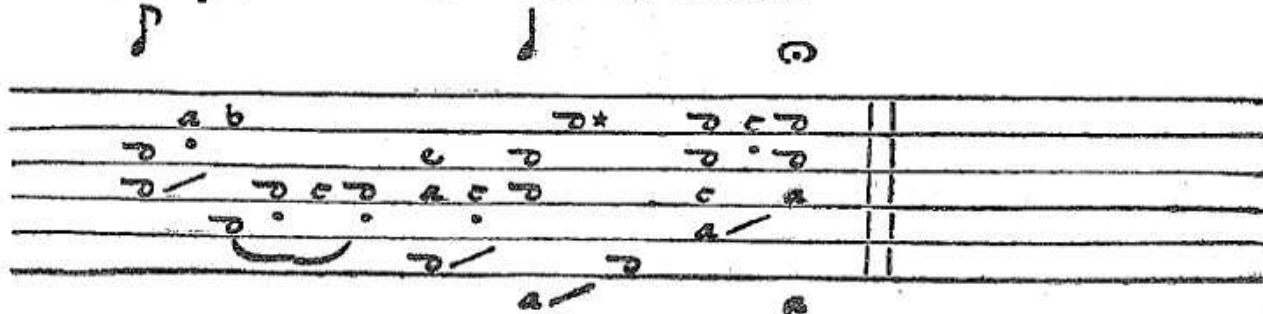
E m'ayme plus dedans les bois Qu'aux Cieux, en la ter-



re & en l'on- de: C'est là où j'establis mes loix Mieux que



ne fais en lieu du monde.



*En ce séjour délicieux
Je tiens mon amoureux empire :
Je fais là tout ce que je veux,
Par moy toute chose y respire.*

*Il n'est pas jusques aux enfans,
Mesmes les petites fillettes
Qu'ils ne sentent mes traits ardans,
Et soupirent leurs amourettes.*

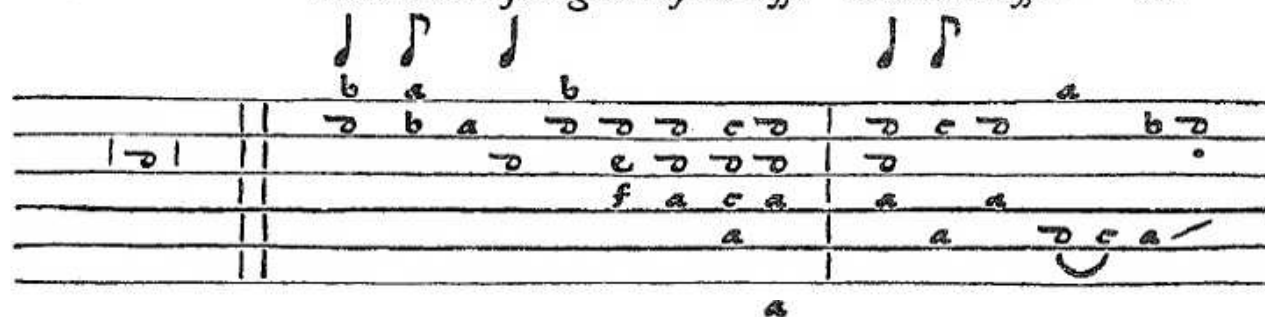
I iij



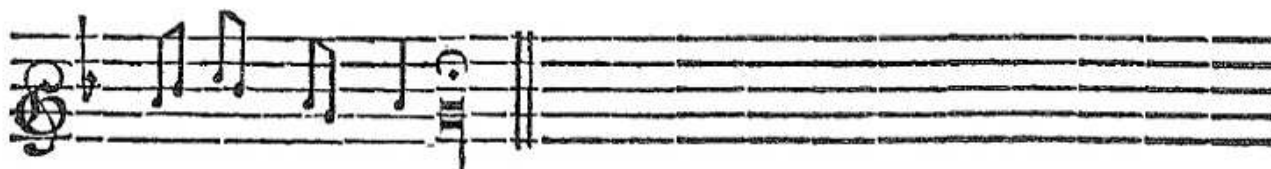
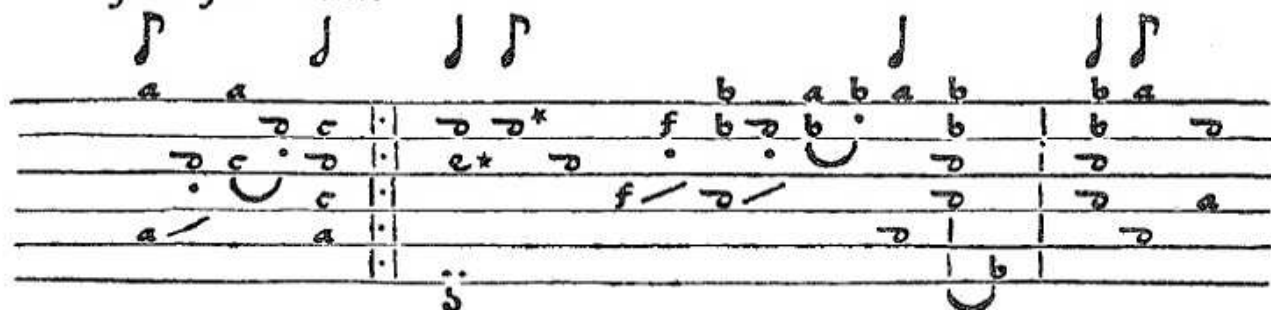
SECOND CHANT DE BALLET.



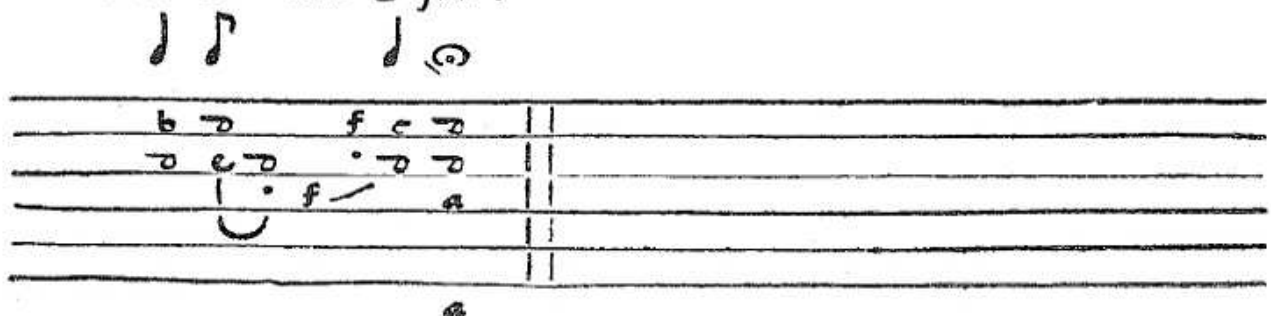
*Vis qu'en nostre tendre jeunesse Bien que soyons par-
Amour nous fait guerre sans cesse Pour nous asser- uir*



*my les bois, Il le faut prendre cét Amour Qui nous tour-
sous ses loix.*



men- te nuit & jour.



*C'est un oyseau prompt & volage,
Qui ne fait rien que trahison,
Et qui le loge d'avantage
Il met le feu dans la maison.
Il le faut prendre cét Amour
Qui nous tourmente nuit & jour.*

*Nous avons tant de bonnes graces
Qu'il ne faudra de s'aprocher,
Et si nous tendons nos tirasses
Nous le prendrons au desnichier.
Il le faut prendre cét Amour
Qui nous tourmente nuit & jour.*

*Montrons luy nos bouches sucrées
A fin de le mieux appaster:
Car il ayme tant les dragées
Qu'il nous les viendra becquetter
Il le faut prendre cét Amour
Qui nous tourmente nuit & jour.*

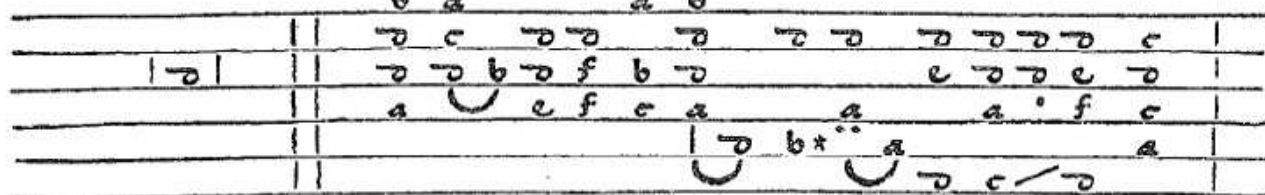
*Je luy voy ses aisles estendre
Pour s'en venir fondre ici bas,
Si chacun se veut bien entendre
Nous l'aurons & n'en doutés pas.
Le voila pris ce bel Amour
Qui nous tourmentoit nuit & jour.*



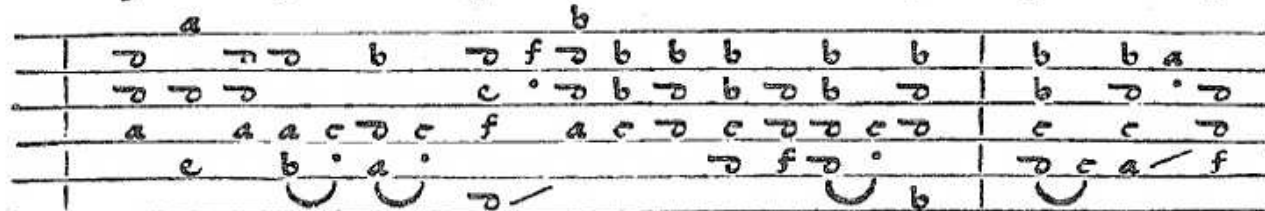
TROISIÈME CHANT DE BALLET.



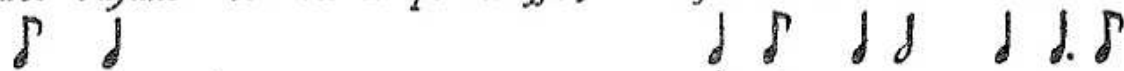
Omme fins Oyseleus nous auons tant chaf-sé



Qu'à la fin dans nos rets Amour s'est venu rendre: Car nos nym-

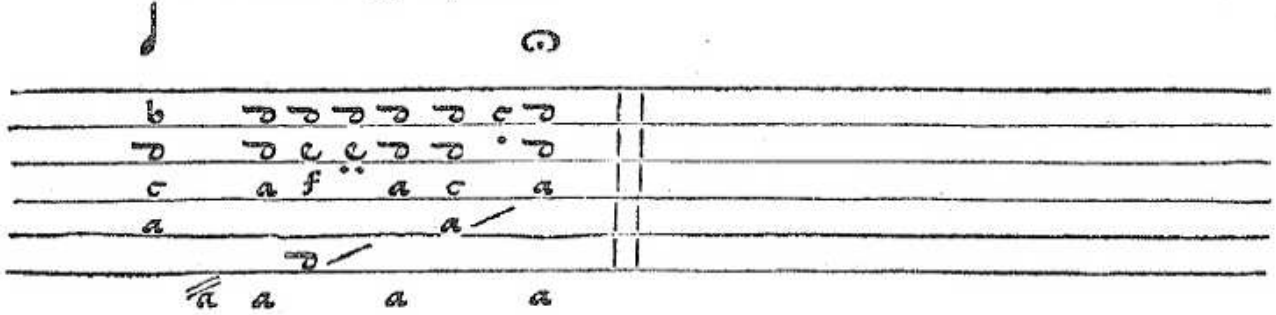


phes l'ayant vi- uement pourchassé, Estant las de voller





el-les l'ont bien sçeu prendre.



*Il est emprisonné dans cette cage ici ,
Finement apasté de leurs douces dragées :
Tandis que vous l'aués deffous vostre merci
Tenés luy bien toujours ses aïles engagées .*

*Ily a du danger que ce petit oyseau
En ouvrant sa prison s'en retourne au bocage ,
Car il est bien plus prompt qu'un leger Passereau ,
Et pourroit deuenir encores plus sauvage .*

QVATRIESME LIVRE.

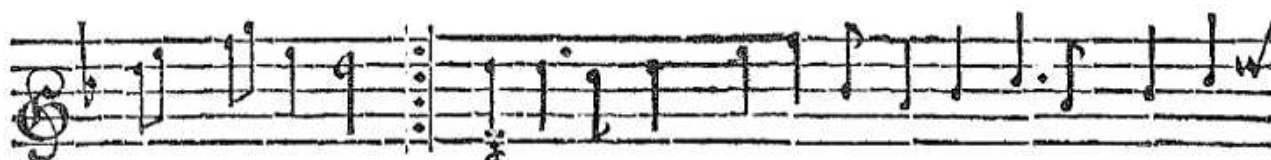
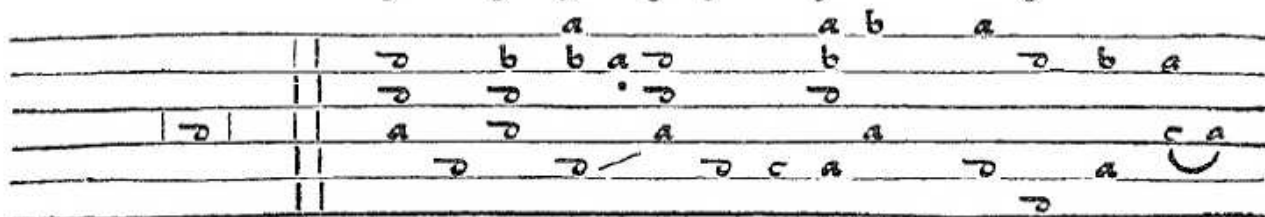
K



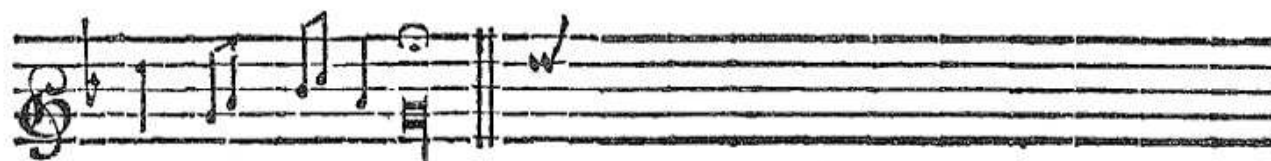
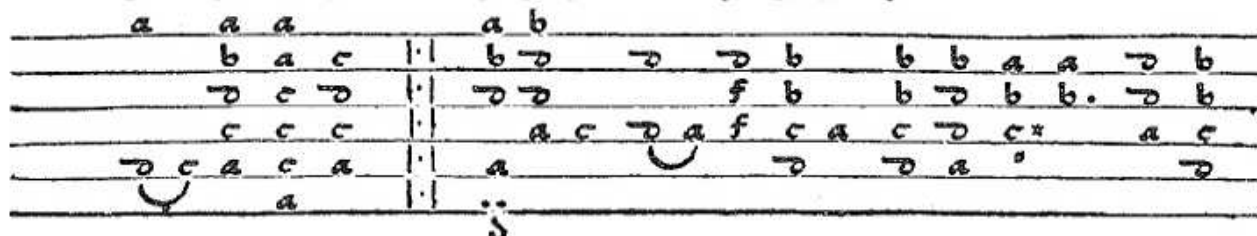
QUATRIESME CHANT DE BALLET.



Nous qui vivons en liberté Dans les bois esloignés



de la beauté, Nous avons vu des yeux, Ou bien des cieux Qui no⁹ at-



tirent a-vec eux.



*Ce sont des petits enfans
Qui desguoient là mille chansons,
Ayant pris un Oyseau
Mignon & beau,
Qui semble un gentil Passereau.*

*Il le faut oster de leurs mains,
Et nous môtrer enuers eux plus humains
Que ne sont ces volleurs
Fins oyseleurs,
Qui n'ont que du fiel dans leurs cœurs.*

*Encor que nous soyons ruraux
Dans les forets sauvages & brutaux:
Nous honorons tout jour
En ce séjour,
Les feux & les traits de l'Amour.*

*Si nos femmes n'ont des beautés
Comme les dames des grandes Cités:
Nous n'avons moins d'ardeur
Dedans le cœur,
Et les aymons avec honneur.*

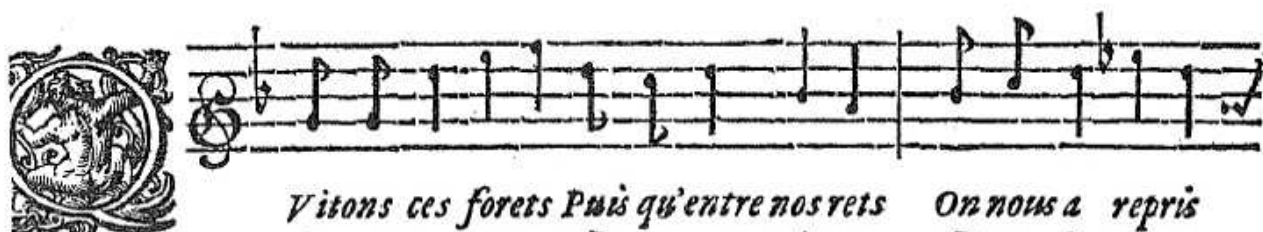
*Nous avons encor pour guidon
La foy, l'Amour, & son chaste brandon:
C'est celui qui nous luit
Et nous conduit,
Enflamant nos cœurs jour & nuit.*

*Vive donc Amour & ses feux,
Nul n'est heureux qui n'habite avec eux:
C'est le séjour des dieux
En ces bas lieux,
Qui n'appartient qu'aux amoureux.*

K ij



CINQVIESME CHANT DE BALLET.



Vitons ces forets Puis qu'entre nos vêts On nous a repris

b a a b b a b b b
b c b b b b c b
a a c b c a c a a b
b c a b a b



Amour qu'anïos pris. Ces Sauvages fiers Sôt si grâds meurtriers Que s'ils

*a b a a a b a b b**
*c b a c b b b b**
f c a a c a c a c b
a a a c b a



nous tenoyêt Mourir no° feroient.

a b b b b c b*
b b b b b b
c b a c a a a
b b a a

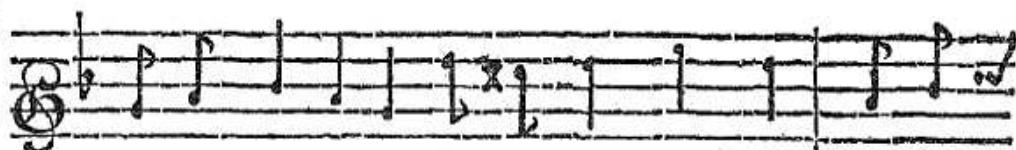
*Amour & ses feux
Sont or' avec eux :
Mais ils leur cuiront,
Et le cognoistront
Si traitre & fascheux,
Qui leur vaudroit mieux
Avant que le voir
Le trespas avoir.*

*Adieu verds buissons,
Nous vous delaissons
Quittant ce séjour
Pour fuir l'Amour :
Quiconque le sert
Son repos il perd,
Et n'est pas heureux
Qui veit amoureux.*

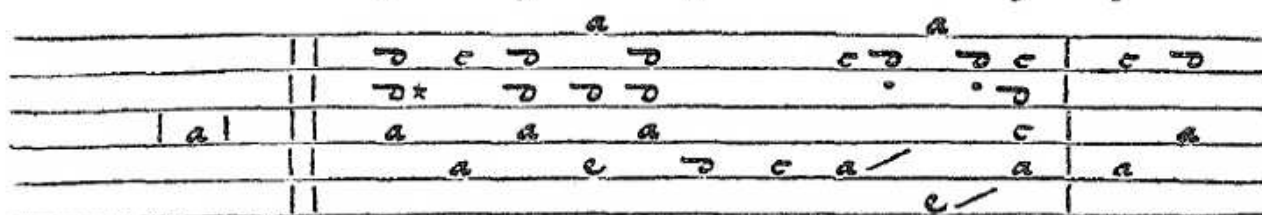
K iij



DERNIER CHANT DE BALLET.



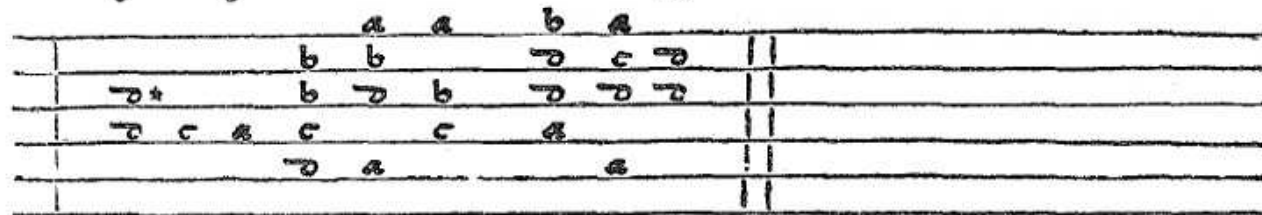
Es pipeurs s'en vont De la peur qu'ils ont D'estre en-



core esprits Du fils de Cypris. Mais tât que viurôs Toujours le suivrons,



Comme le flambeau Du Ciel le plus beau.



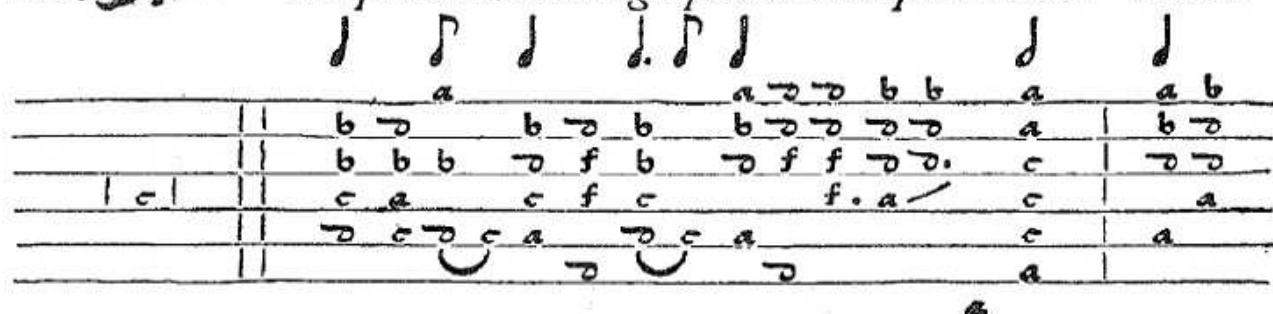
*Vn jour reviendra
Qu'ils les reprendra
Si fort enchainés
Qu'ils seront gesnés,
Sans jamais auoir
De grace & d'espoir:
Car il faut qu'Amour
Soit maitre à son tour.*



A I R S.



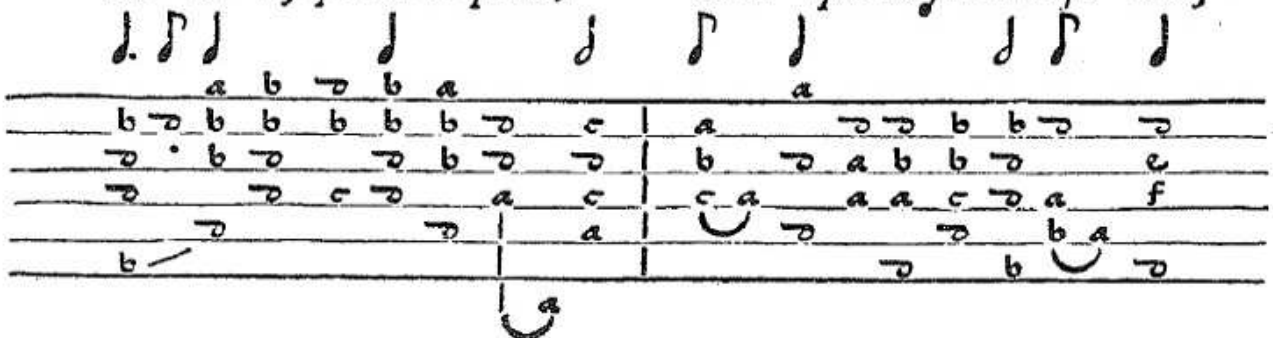
Vis qu'un nouveau berger plus heureux qu'amoureux Al'hon-



neur de m'auoir banni de vostre grace: N'est-ce pas mon de-

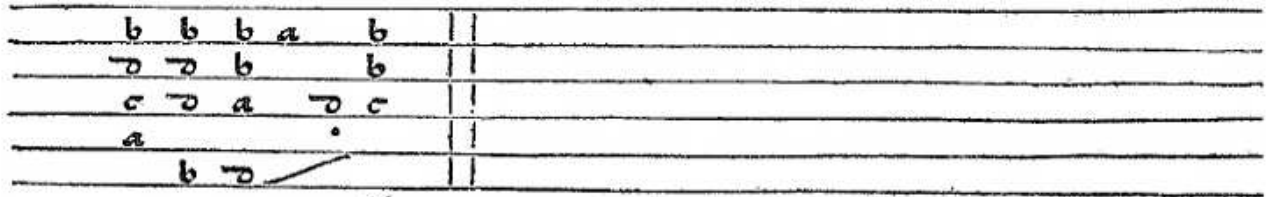


uoir de luy quitter la place, Encor' que de son heur je d'cus-





je estre enui- eux ?



a

*Ouy, car autrement je serois importun
N'ayant plus la faueur de vous estre agreable:
Mais estant coustumier de me voir miserable,
En nouveaux accidents, bien ou mal m'est tout vn.*

*Je ne sçay pas pourquoy j'ay perdu le credit
Et le bien que j'auois de vostre bonne chere,
Sinon que vostre humeur inconstante & legere
Se plaist au changement comme l'on m'auoit dit.*

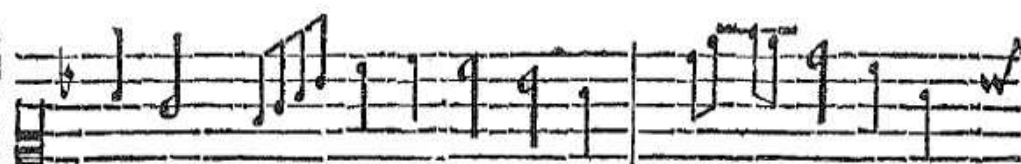
*Las! que ne l'ay-je creu par l'exemple passé
Du desastre d'autruy dont j'auois cognoissance,
Vous ne m'eussies payé de mesme recompense,
Et n'eusse tant d'ennuis l'un sur l'autre amassé.*

Q V A T R I E S M E L I V R E .

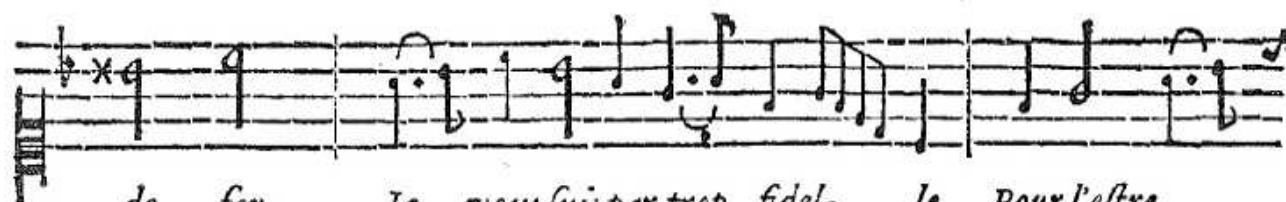
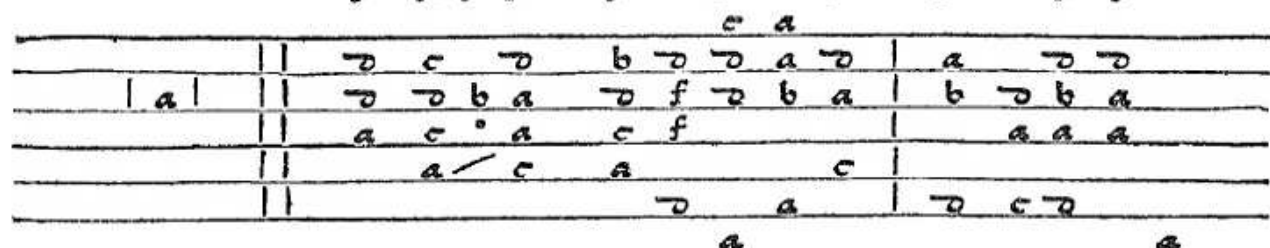
L



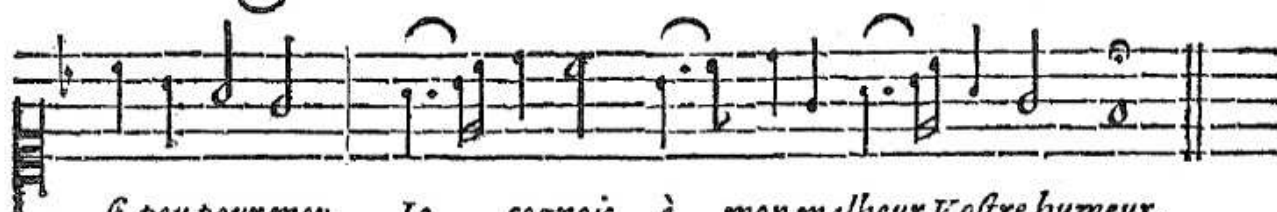
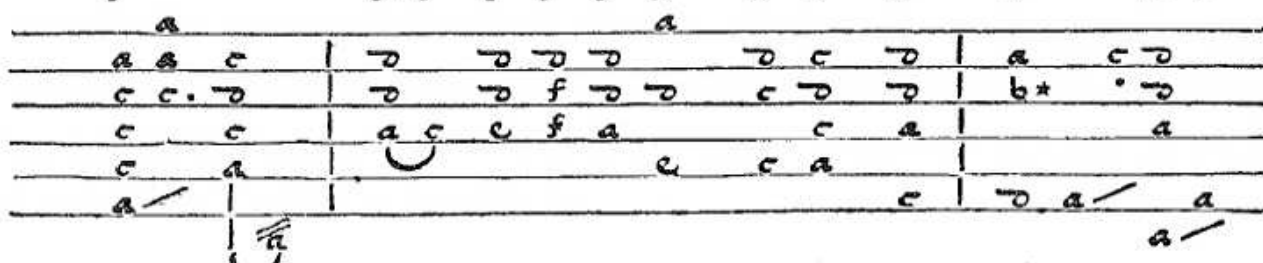
A I R S,



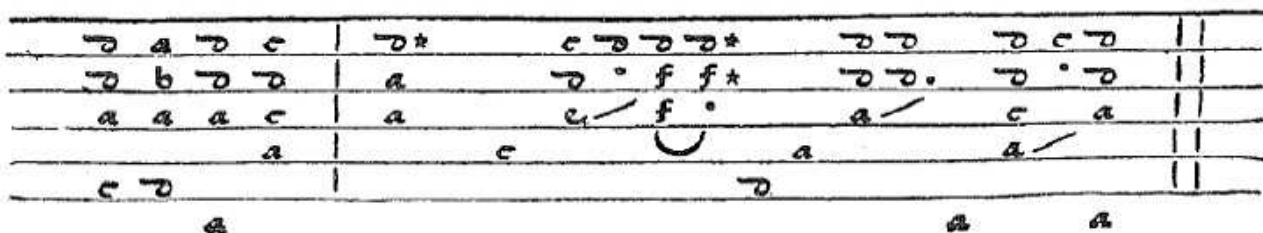
Dieu ber- gere Ysa- belle Qui m'aûs manqué



de foy, Je vous suis par trop fidel- le Pour l'estre



si peu pour moy, Je cognois à mon malheur Vostre humeur.



*C'est une erreur de prétendre
De vous gagner par amour,
Tout ce qu'on en peut attendre
Ce sont paroles de Cour,
Dont l'effet le plus souvent
N'est que vent.*

*M'ayant changé pour un moindre
Vous faites bien voir là l'œil
Que l'amour ne se peut joindre
Si ce n'est à son pareil,
N'ayant respect ny pitié
D'amitié.*

*Allés donc aymer Eole,
Ou le messager des Dieux,
Ou bien cet enfant qui volve
Il vous en ressemble mieux,
Et vous changerez d'amours
Tous les jours.*

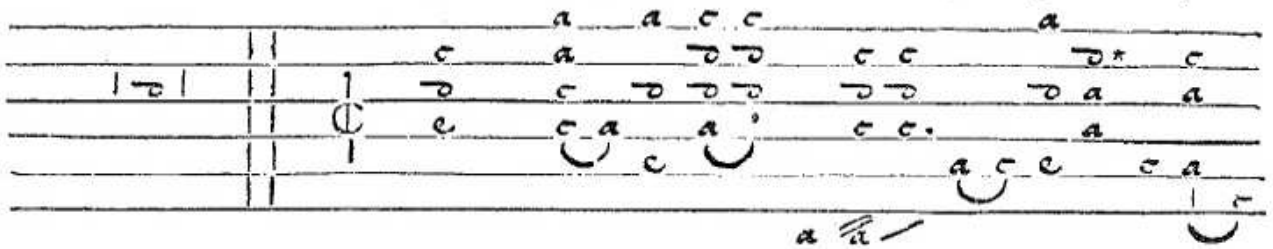
L ij



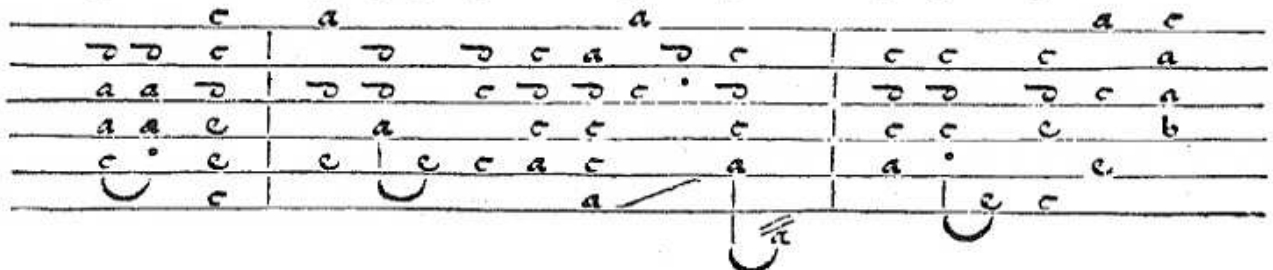
A I R S.



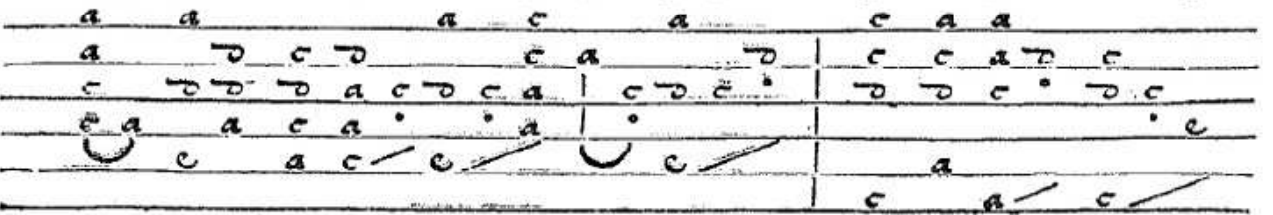
'A- nois tou- jours aymé la plus disimu-

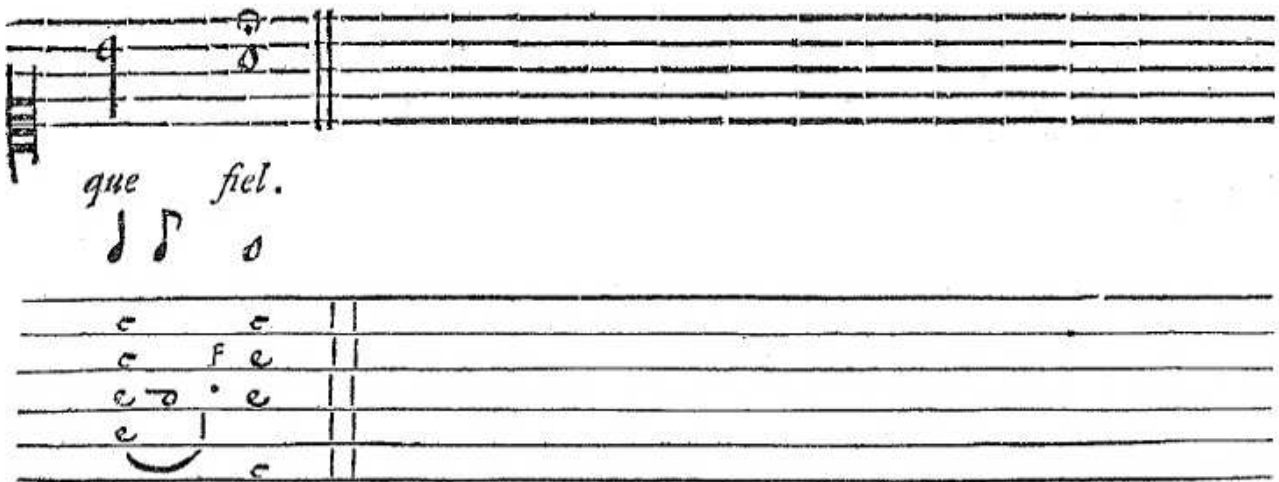


lé- Qui soit deffous le Ciel: Elle avoit sans men-



tir la bouche emmiel- lée, Mais son cœur n'est





*Elle anoit dans la bouche une feinte parole
 Dont elle m'abusoit :
 Mais en fin j'ay cognu que d'une amour friuolle
 Elle m'entretenoit .*

*Toutefois ses beautés obligeoyent ma constance
 A l'aymer vraiment ,
 Et l'ingrate au contraire, pour un bien peu d'absence
 A fait nouuel amant .*

*Une folatre amour , & son humeur volage
 Causerent son desdain ,
 Dont elle se ressent de bien plus de dommage
 Qu'elle n'en à de gain .*

*Car ce nouveau berger encore plus muable
 Luy a fait mesme tour :
 Si bien qu'il m'a vengé de cette miserable
 En luy manquant d'amour .*

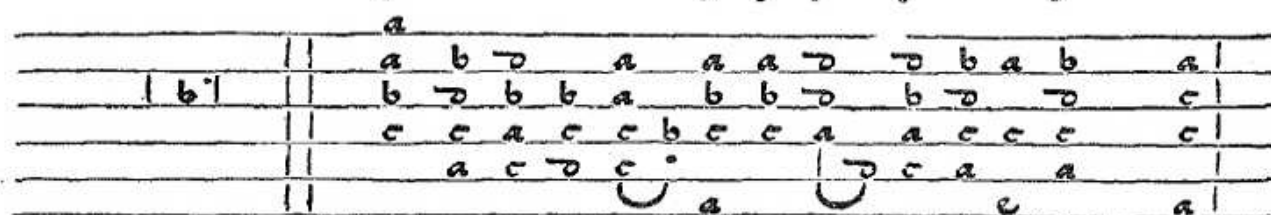
L. ij



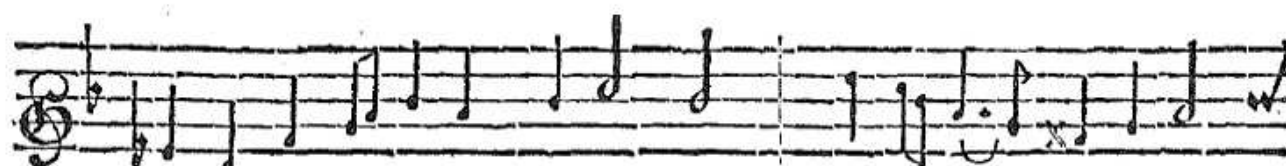
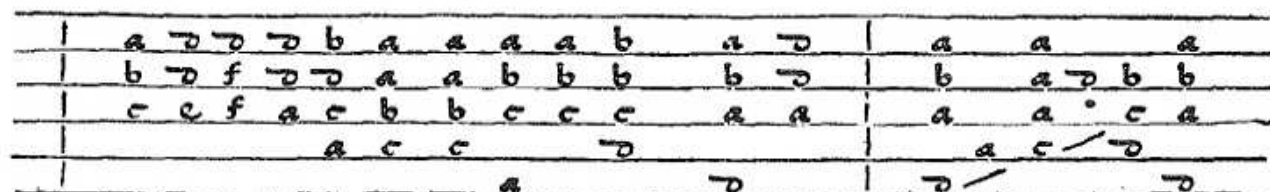
A I R S.



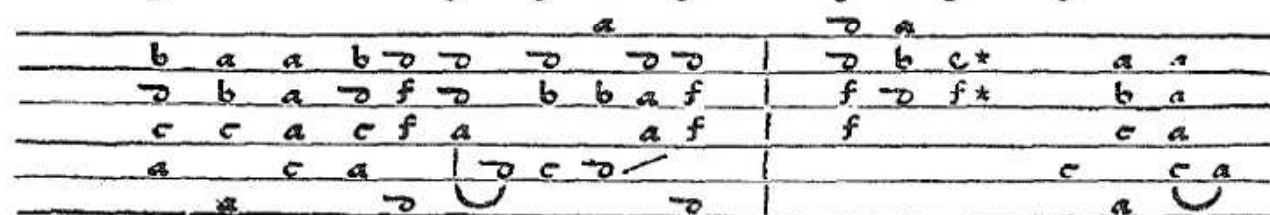
Leux que j'ay tant aymés doux séjour de mon a- me.



Chere habitation qui fut mon pa- ra- dis: Ay- ant mes yeux

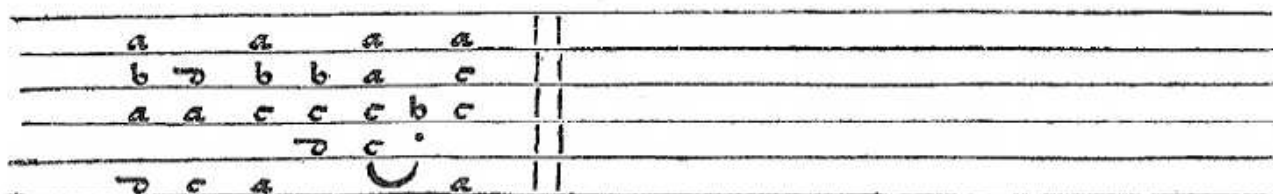


en pleurs & mon cœur tout en flame, Vn a- dien plein d'amour





pour ja-mais je vous dis.

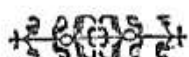


*Montagnes & Rochers dont la cime hantaine
Va paroissant de loin, fleuves, prés & buissons,
Tres fidelles tesmoins de ma cruelle peine
Reçus pour adieu ces dernieres chansons.*

*Vous arbres transformés dont la tige j'embrasse,
Si vous auez encores quelque ressentiment
De ce qu'auez esté, faites moy cette grace
De pleurer mes douleurs & plaindre mon tourment.*

*Adieu petits Oyseaux qui dedans ce boccage
Et toute liberté soupirez vos amours,
Que fussions nous pareils de voix & de plumage
Pour passer aux forets le reste de mes jours.*

*Adieu mon cher soucy, adieu belle bergere,
Charme de mes esprits qui me vais enchantant:
Adieu mon cher soleil c'est ma plainte derniere,
Comme un Cygne amoureux je trespasse en chantant.*

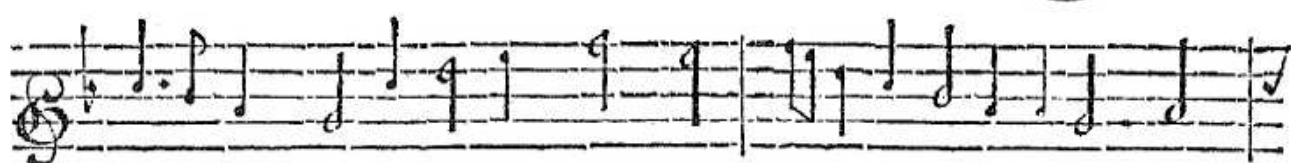


A I R S.

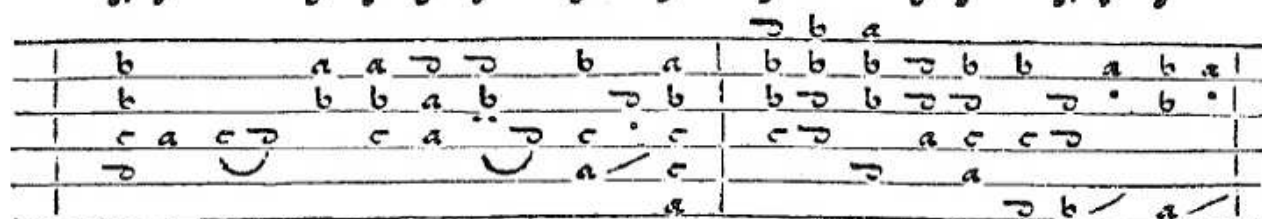


*Our t'anoir trop aymée
Et toujours estimée*

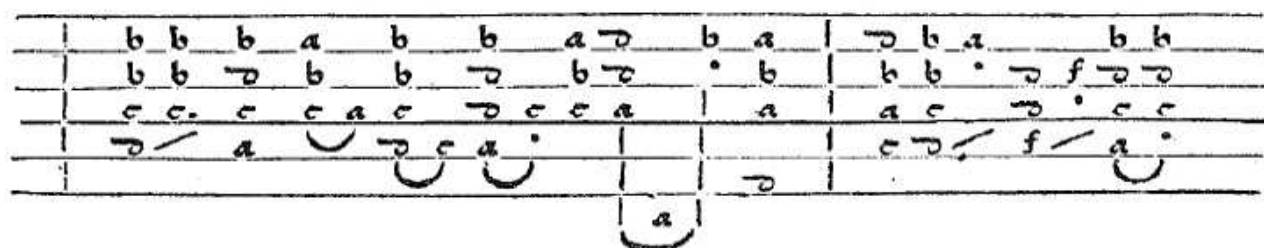
*Rose mon cher es- moy,
Autant que j'ay de foy:*



Maintenant ton ame infi- d'elle Qui ne se plait qu'au changement,



Fait vertu d'estre criminel- le Pour condam- ner



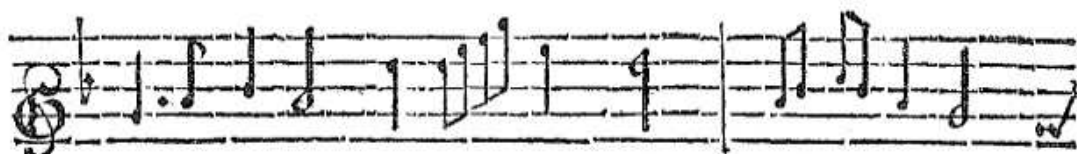


*Mais dis moy quelle offence
 J'ay faite en te servant ?
 Et reçois ma deffence
 Avant ton jugement :
 Afin que j'aye cognoissance
 De la cause de mon malheur ,
 Et que je prenne en patience
 Le chastiment de ta rigueur .*

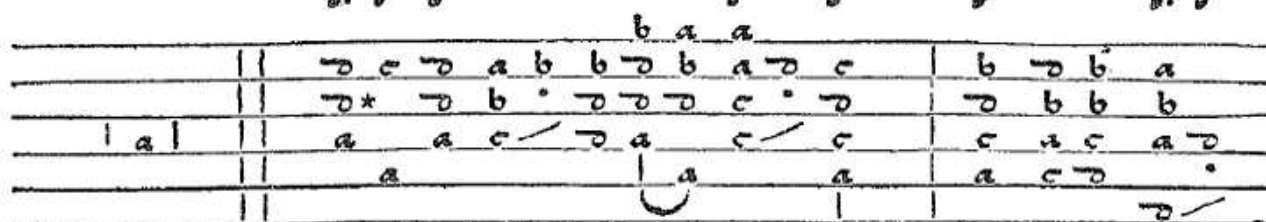
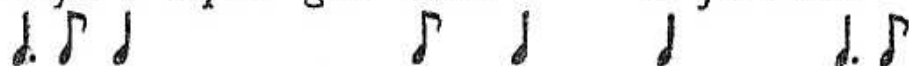
*Ce n'est rien qu'avarice
 Dont tu me veux payer ,
 Afin que mon service
 Demeure sans loyer :
 Car je n'ay jamais eu d'enuie
 D'aymer que ta seule beauté
 Pour qui mon amour asservie
 Detestoit la legereté .*

*Mais puis que l'inconstance
 T'emporte dans le vent ,
 Et que mon esperance
 N'a plus de fondement .
 L'honore ton humeur volage ,
 Et ne veux plus estre arresté ,
 Car c'est aux amants de village
 De mourir pour la fermeté .*

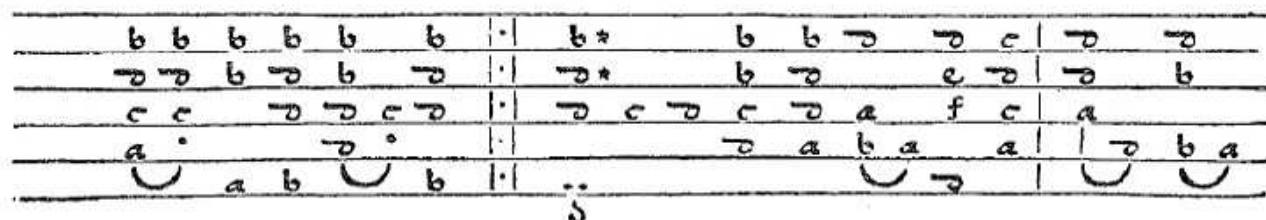
A I R S.



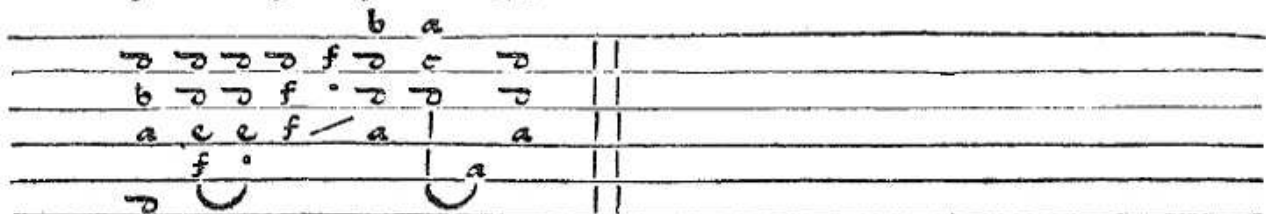
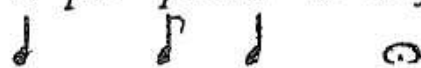
*Us, debout bergers a- moureux, Et vous gentil-
Or que le Zephir gra- cieux A fait reñai-*



*les bergerettes, En ce beau mois tât frais & guay Ne fant
tre ces fleurettes:*



il pas planter le May?



*Oyés le Rosignol gaillard
Qui chante en sa saison jolie,
Disant qu'un amoureux couard
Ne sçauroit auoir belle amie.
En ce beau mois.*

*Dançons, sautons dedans ce Pré,
Et jouissons de la liesse :
Quand à moy je veux à mon gré
Caresser Roze ma maitresse.
En ce beau mois.*

*Que sert de nourrir si long temps
Ce vain respect qui nous tourmente :
Puis que nous voyons le Printemps,
Rendons nostre amour bien contente.
En ce beau mois.*

*Ha ! qu'il fait bon pres ce ruisseau
Encourtiné de verd ombrage,
L'on ne peut voir de lieu si beau
Où nous puissions faire la rage.
En ce beau mois.*

*Il faut donc chasser le souci ,
Et que chacun prenne la sienne ,
Tandis que nous ferons ainsi
Nous donnerons tréne à la peine .
En ce beau mois .*

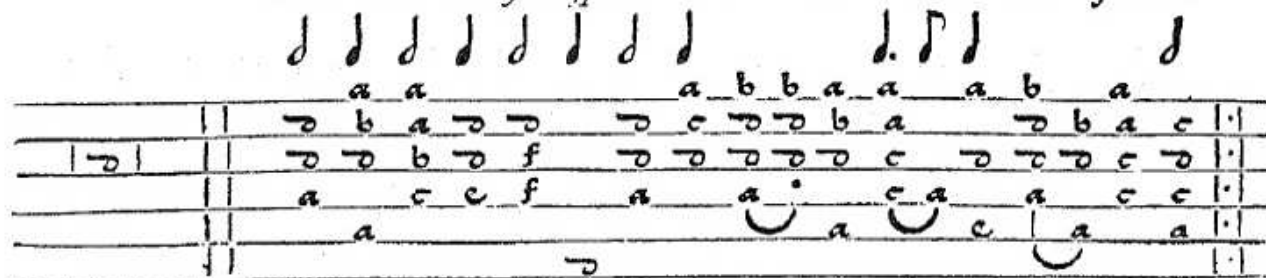
M ij



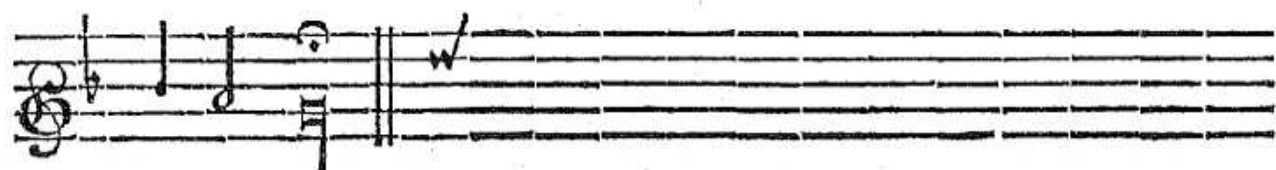
A I R S.



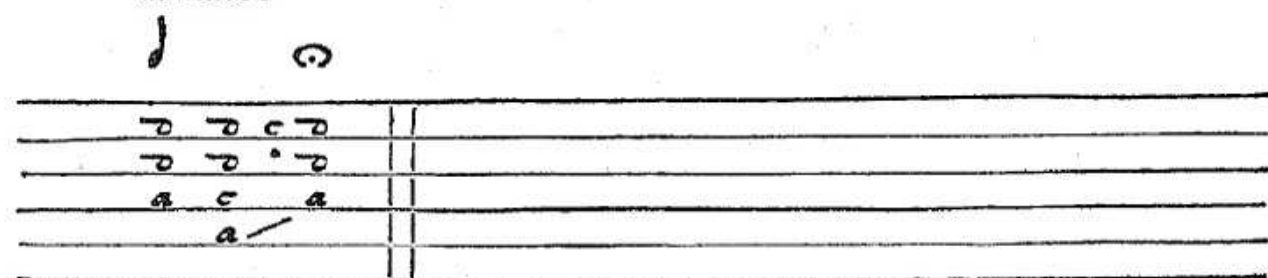
*Emeurs & si je desire Re- voir en- cor ce bel œil,
Comme le Soucy respire De la clairté du soleil.*



Quelle mort est plus violen- te Que viure & ne voir son



amante?



a

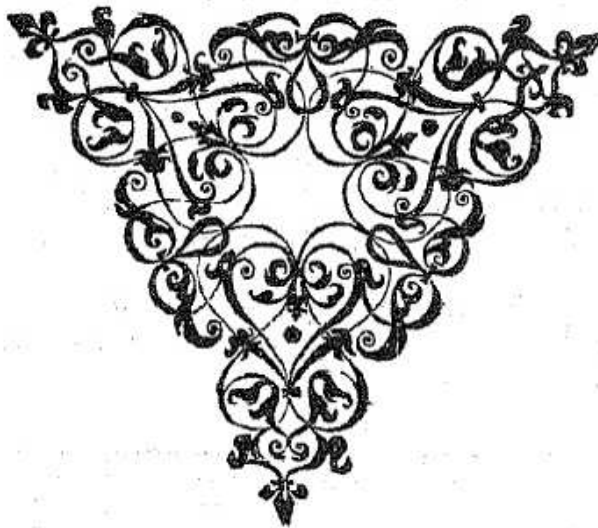
*Je me plains & me lamente ,
Je soupire en ma langueur :
Mais tant plus je me tourmente ,
Moins s'apaise ma douleur .
Quelle mort .*

*Beau Souci tu ne demeures
Qu'une nuit sans voir le jour ,
Car ton soleil en douze heures
Reluit , & fait son retour .
Quelle mort .*

*Mais de l'astre que j'adore
Je ne sçay pas seulement
Quand reuiendra son aurore
Me donner allegement .
Quelle mort .*

*Las ! que ne suis-je incensible
Comme toy petite fleur ,
Où que Rose n'est visible
A mes yeux comme à mon cœur ?
Quelle mort .*

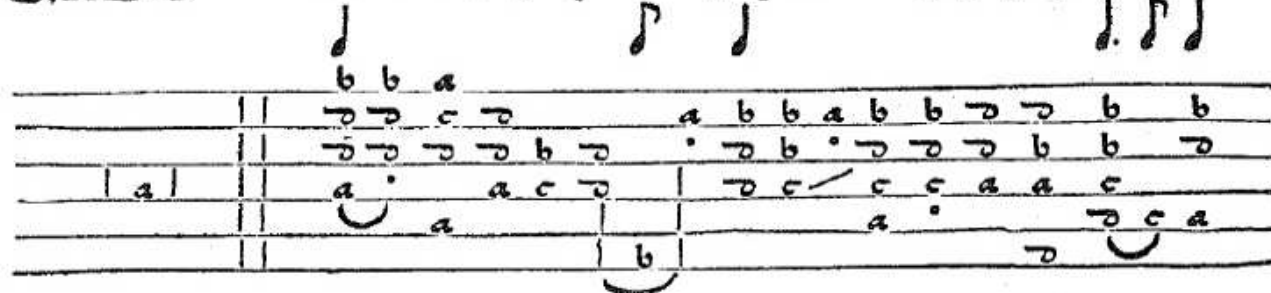
M iij



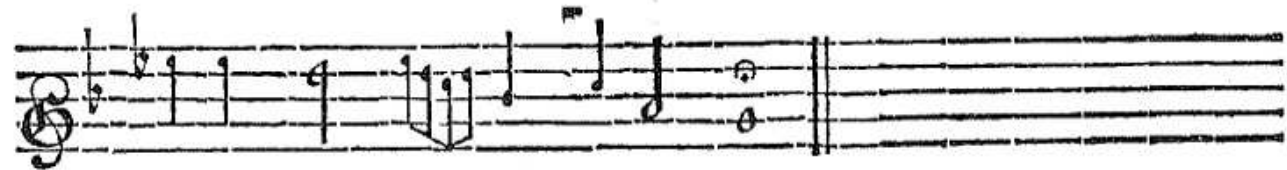
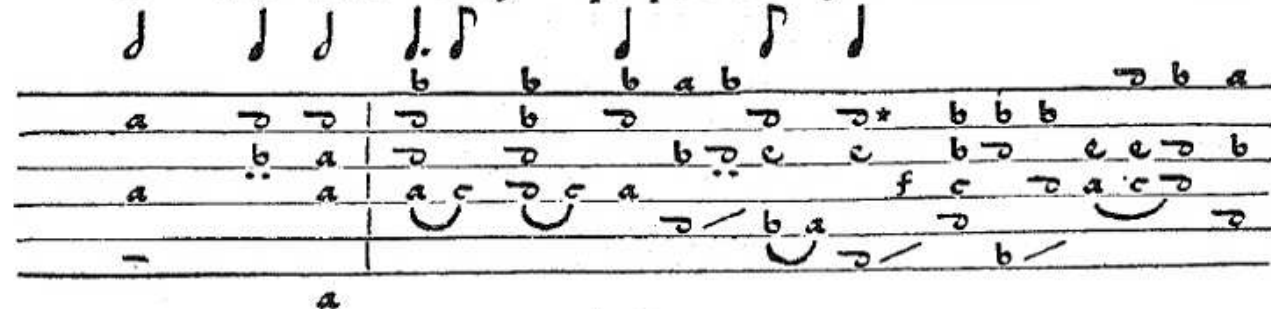
A I R S.



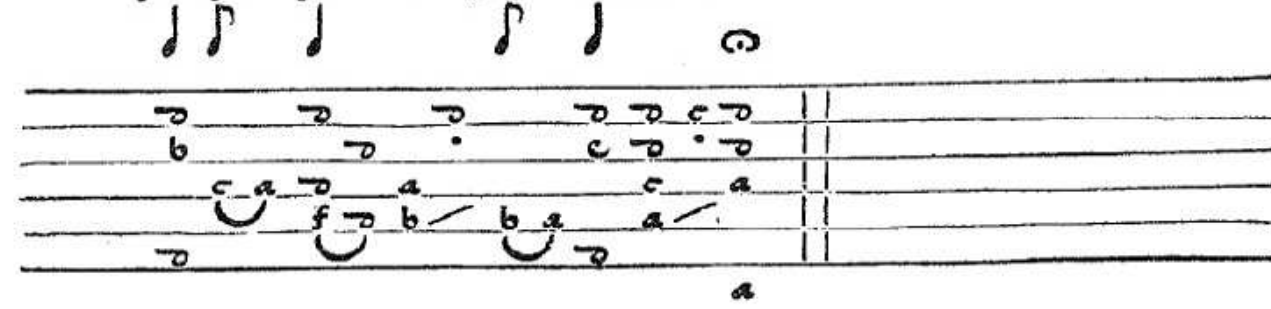
'Esbahit-on si je soupire Moy qui souffre tant



de dou-leur: Celuy qui pert tout son bon heur Ne



fait que plaindre son martyre.



*La force de la medifance
A cause mon efloignement,
Pour m'oster le contentement
Du bien dont j'auois jouiffance.*

*Ialoux qui trespaffés d'enuie
Dont le mefdire est l'entretien,
Si Roze me vouloit du bien
Pourquoy l'aués vous diuertie ?*

*Belle qui fçaués ma justice
Et cognoiffés fi j'ay du tort,
Au moins s'il faut souffrir la mort
Que l'exil ne foit mon fupplice.*

*Car m'efloignant de vofre venë
I'endure tant d'affliction,
Qu'en cette extrefme paffion
I'emporte vn regret qui me tuë.*

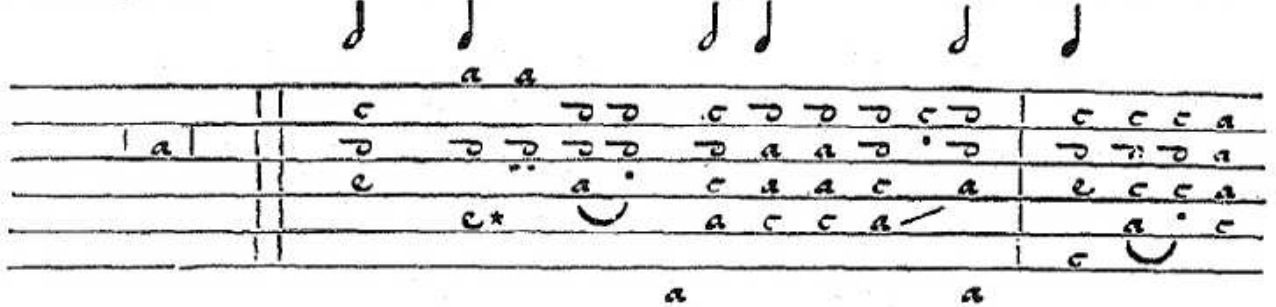
*Mais puis qu'il vous plait à cette heure
Que je m'absente de ce lieu,
Je vous dis adieu fans adieu,
Car je vais & fi je demeure.*



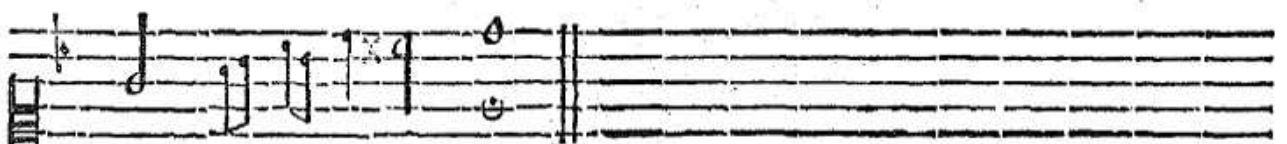
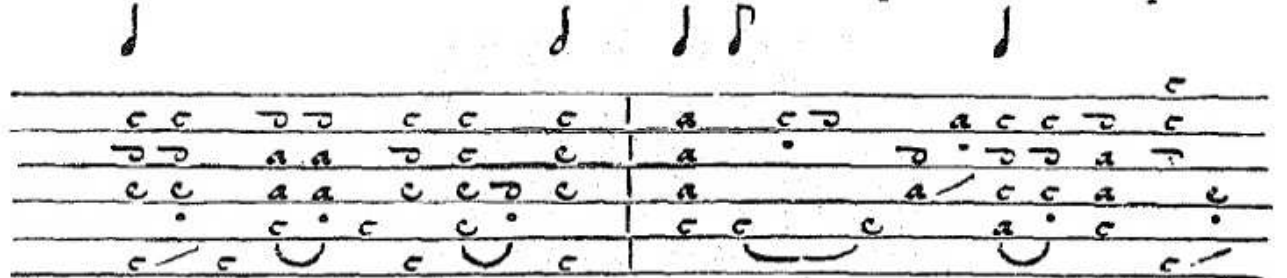
A I R S.



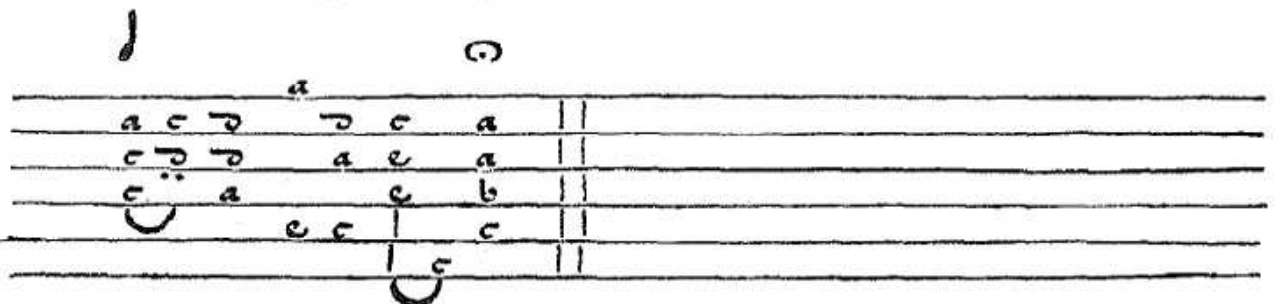
Our- quoy Cloris as tu quittés ces lieux Et t'en al-



ler demeurer dans les Cieux, Est-ce pour tri- um- pher



des hommes & des Dieux?



*Il est bien vray tu veux , ô folle erreur !
Contre l'Amour débattre pour l'honneur ,
Qui aura de vous deux le tiltre de vainqueur .*

*Ne le fais pas , le debat est douteux :
Ce dieu est cault , ses faits sont glorieux ,
Et en tout ces combats il est victorieux .*

*Mais non , je faux , de tes yeux les beaux traits ,
Sans les appas de tes subtils attraits ,
Peuvent mettre à neant la force de ses traits .*

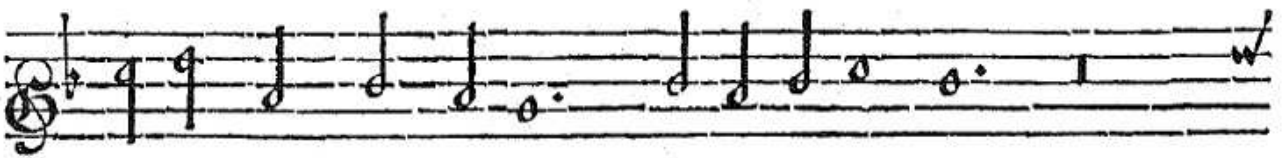
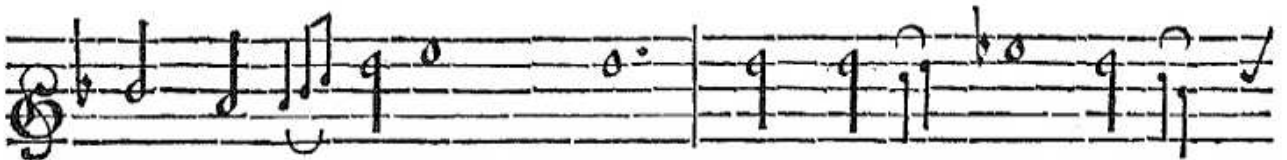
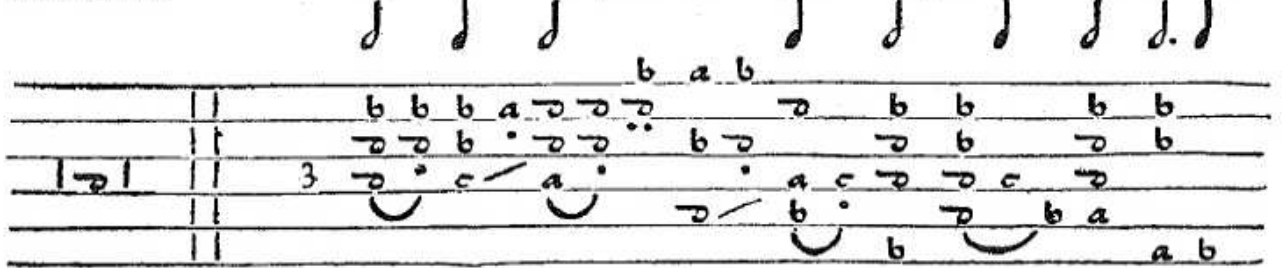
*Poursuis Cloris ce dessein genereux ,
Haste toy donc , fais nous voir que tu peux
Rendre tout asserui sous l'effort de tes yeux .*

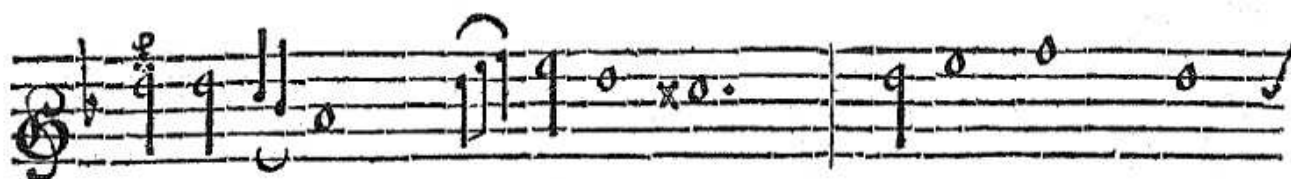
Q V A T R I E S M E L I V R E .

N

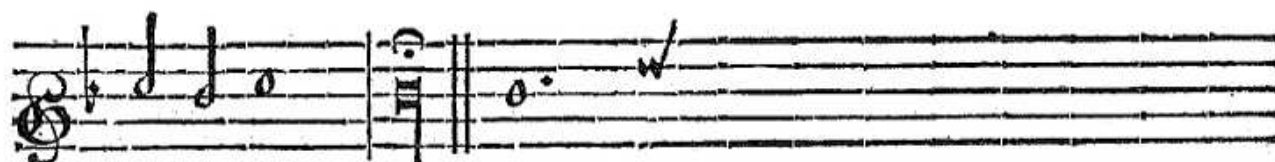
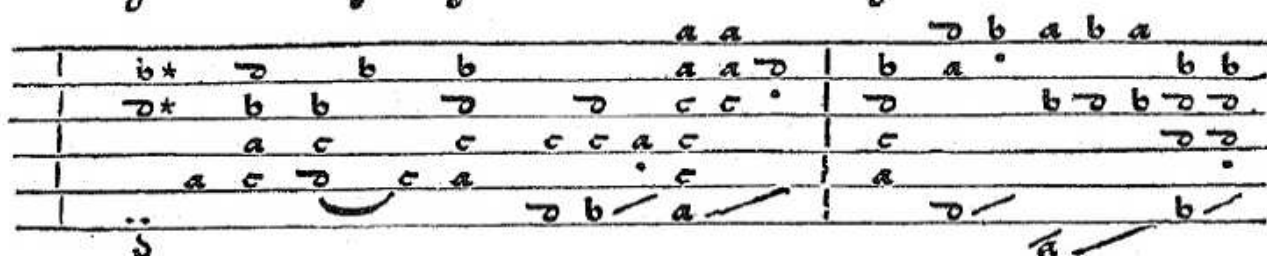


A I R S.

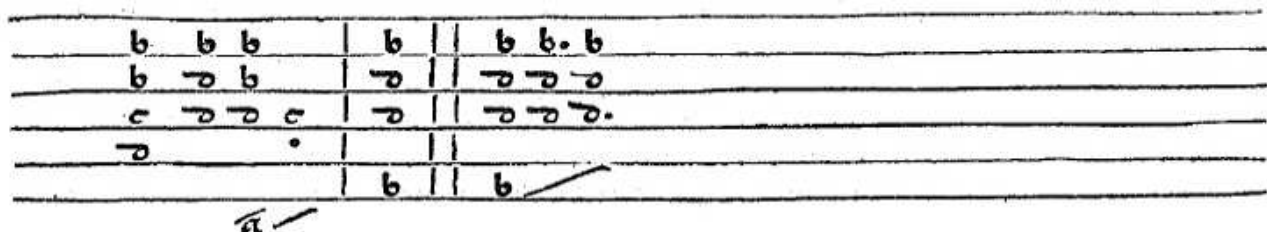




Je croy qu'il n'est point de tourment En amour que



l'esloigne- ment

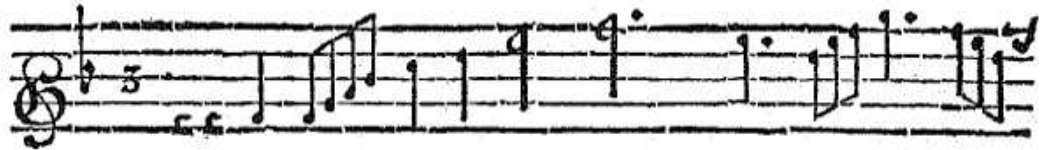


*Vne obscurité costumiere
Sçait mes yeux tellement saisir,
Que pour voir mon seul déplaisir
A peine ay-je assés de lumiere,
Et ce pendant tout mon tourment
Procede de l'esloignement.*

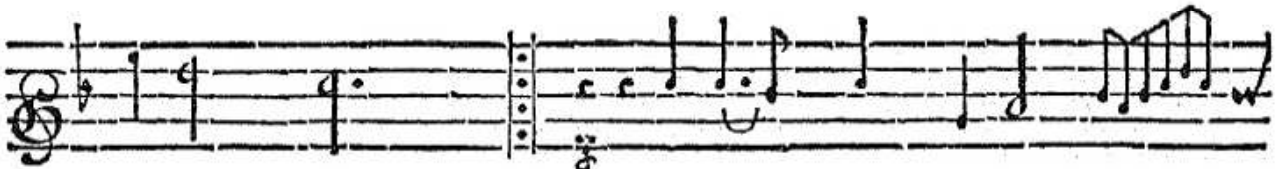
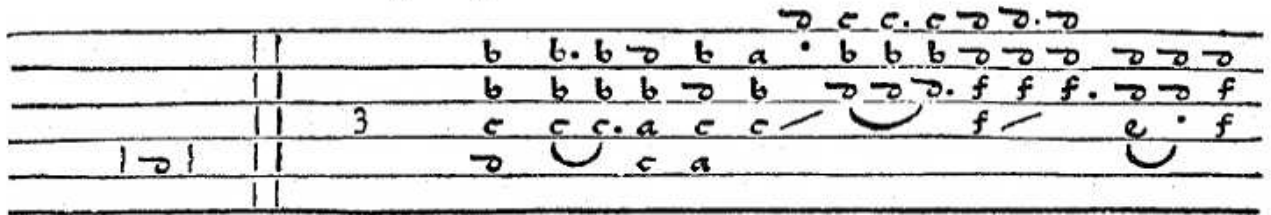
*Adieu ceste esperance vaine
Qui souloit flatter mon amour,
Ce que j'espere en ce séjour
N'est que de voir croistre ma peine,
Puis que l'excès de mon tourment
Procede de l'esloignement.*

*Depuis que mon destin fenere
En ces lieux m'a fait retirer,
Je ne vis que pour soupiner,
Et ne soupire en ma misere
Que pour allegier le tourment
Que m'apporte vn esloignement.*

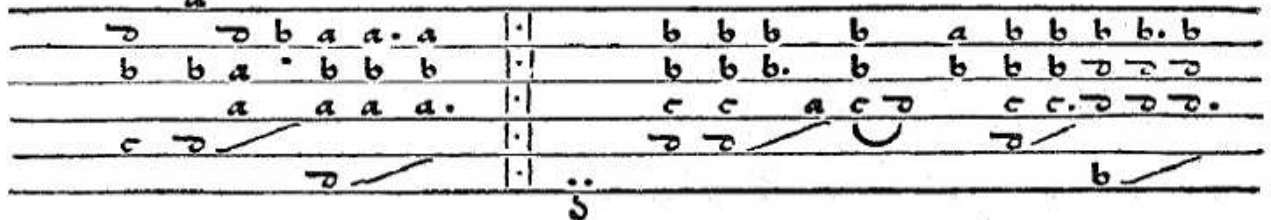
A I R S.



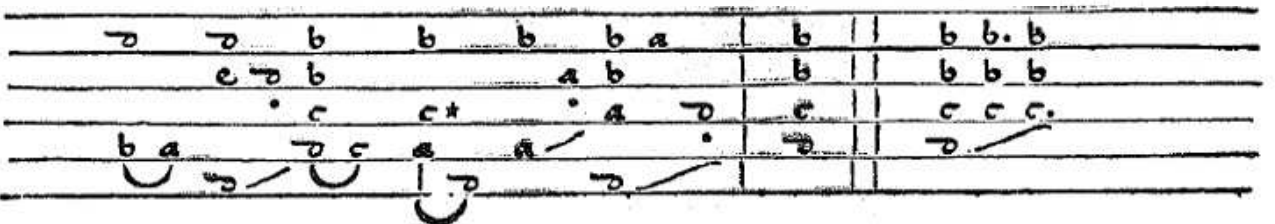
Oy-ci le temps ber-ge- re Qu'il fe- ra



bon ay- mer, Et que l'a- me le- ge-



re Au- ra de- quoy chan- ger.



*Vos pensées volages
Voueront tous les jours
A des nouveaux visages
Des nouvelles amours.*

*Vostre façon commune
Differant en clarté,
Esgalera la Lune
En instabilité.*

*Et n'ayant point de pause
Sur le mal ny le bien,
Vous prendrés toute chose
Et ne retiendrés rien.*

*Quand à moy je proteste
De vouloir seulement
Vous voir legere au reste,
Et ferme au changement.*

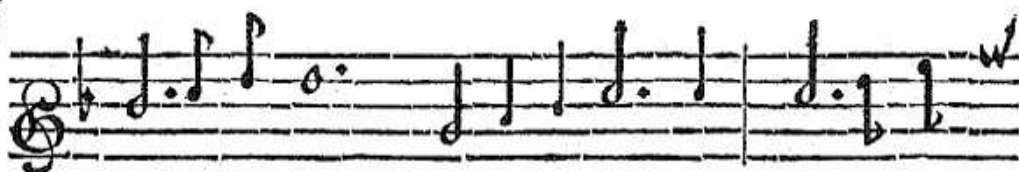
*Aussi lors qu'on s'agitte
Dedans le changement,
On à ce qu'on merite
Quand on n'a que du vent.*

*Car vostre humeur muable
Fait faire autant de cas
De vous estre agreable
Que de ne l'estre pas.*

N iij

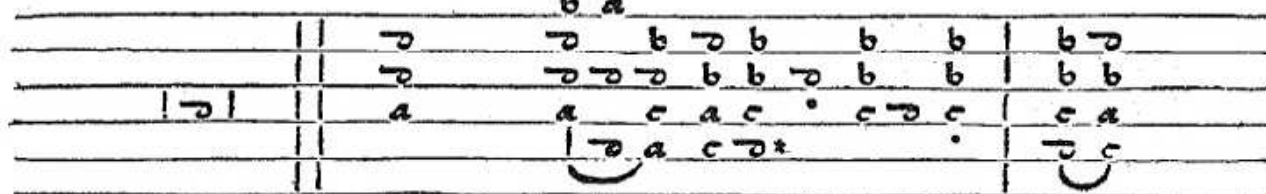


R E C I T.

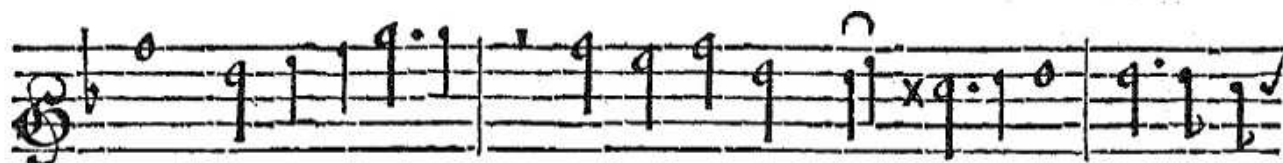


Omplices de ma servitude, Pensers on

o d b a

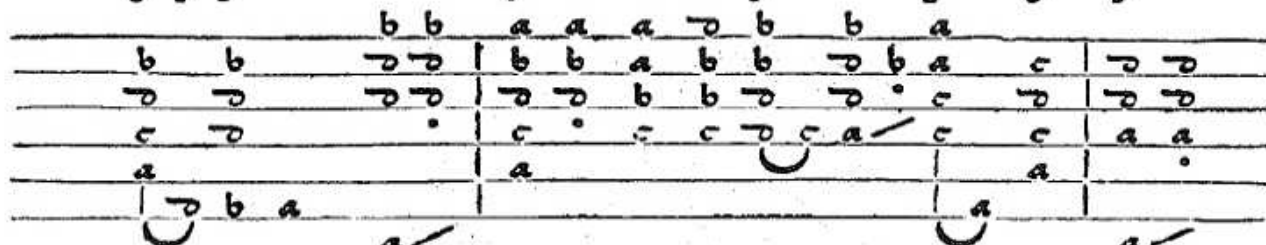


a a/



mon inquietude Trouue son repos désiré : Mes fidel-

d. d d a a a b b a o d

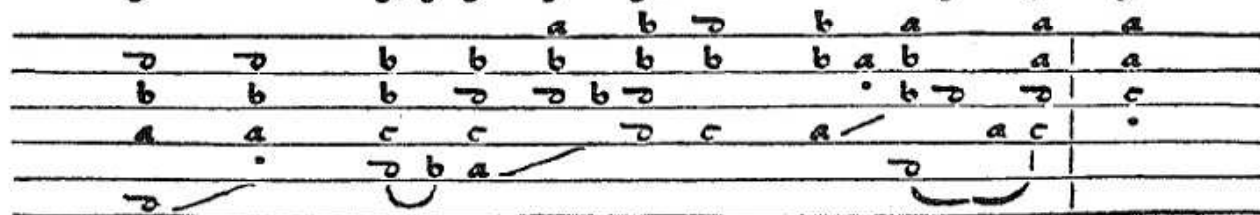


a/ a/



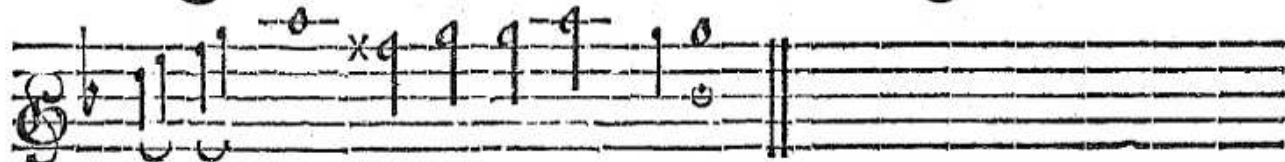
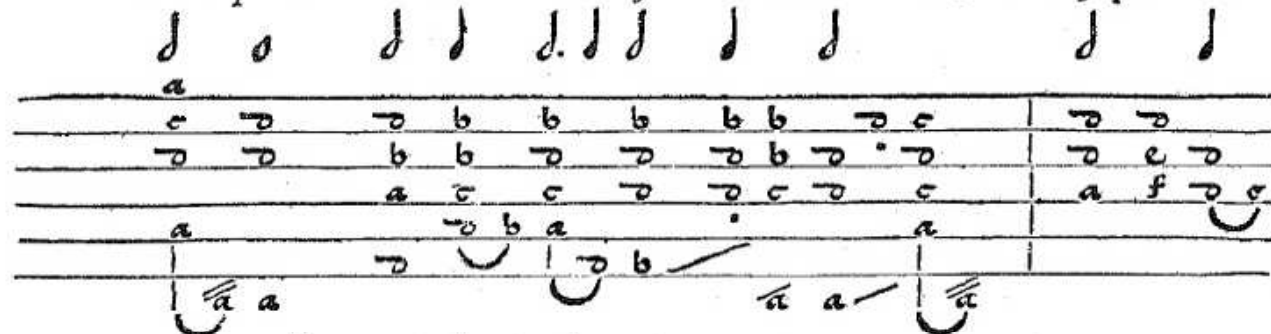
les amis & mes vrais secretaires, Ne m'aban-

d. d d a b b a a a

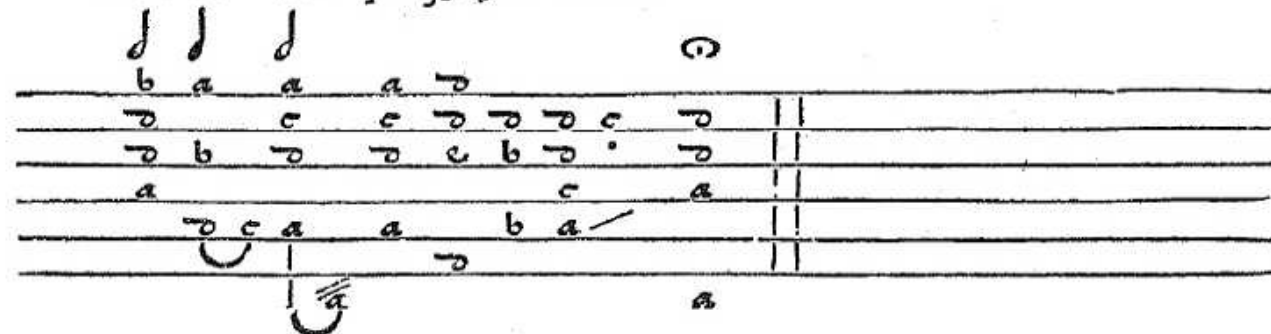




donnés point en ces lieux so- litai- res, C'est pour l'a-



mour de vous que j'y suis retiré.



Par tout ailleurs je suis en crainte,
Ma langue demeure contrainte,
Si je parle c'est à regret,
Je poize mes discours, je me trouble & m'estonne,
Tant j'ay peu d'assurance en la foy de personne,
Mais à vous je suis libre & n'ay rien de secret.

Vous lisez bien en mon courage
Ce que je souffre en ce voyage
Dont le Ciel m'a voulu punir:
Et sçaués bien aussi que je ne vous demande
Estant loing de madame vne grace plus grande
Que de faire cas d'elle & m'en entretenir.

Tournés.

A I R S.

*Dites moy donc sans artifice
 Quand je luy voué mon service
 Faily-je en mon election ?
 N'est-ce pas un objet digne d'auoir un temple ,
 Et dont les qualitez n'ont jamais eu d'exemple ,
 Comme il n'en fut jamais de mon affection ?*

*Au retour des saisons nouvelles
 Choisissez les fleurs les plus belles
 De qui la campagne se peint ,
 En trouuerez vous vne ou le soing de nature
 Ayt avecques tant d'art employé sa peinture ,
 Qu'elle soit comparable aux rozes de son teint .*

*Peut on assez vanter la gloire
 De son front ou luit vne iuoye
 Dont l'esclat n'a rien d'emprunté ?
 Ses yeux moins à des yeux qu'à des soleils semblables ,
 Et de ses beaux cheveux les nœuds inuiolables
 D'où n'eschape jamais rien qu'elle ayt arresté .*

*Adjoutez à tous ces miracles
 Sa bouche de qui les oracles
 Ont toujours de nouueaux tresors :
 Irenez garde à ces mœurs , considerez la toute ,
 Ne m'anourez vous pas que vous estes en doute
 Ce qu'elle a plus parfait ou l'esprit ou le corps ?*

*Mon Roy par son rare merite
 A fait que la terre est petite
 Pour un nom si grand que le sien :
 Mais si mes longs traueux faisoient ceste conqueste ,
 Quelque famenx laurier qui luy couure la teste ,
 Il n'en auroit pas un qui fut esgal au mien .*

*Aussi quoy que l'on me propose
 Que l'esperance m'en est close ,
 Et qu'on n'en peut rien obtenir :
 Puis qu'à si beau dessein mon destin me conuie ,
 Son extrême rigueur me coustera la vie ,
 Ou mon extrême foy m'y fera paruenir .*

A I R S 53
 DE L'ENTREE DV BALLE T A CHEVAL,
 DE MONSEIGNEVR LE DVC DE VANDOSME.

Fait par le sieur de Baïf.

A

Prochons du tournoy A la gloire du Roy.

*Nous qui brulons d'ardeur
 D'honorer sa grandeur.*

*Entre les assaillans
 Montron nous plus vaillans.*

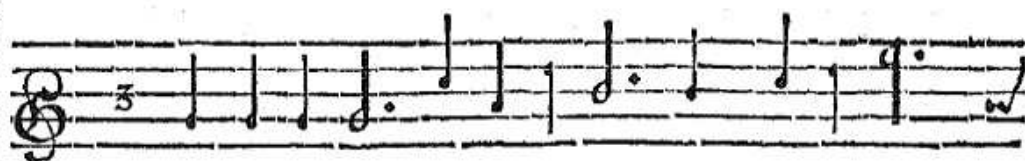
*L'heur a toujours esté
 Ou le Lys est porté.*

QVATRIESME LIVRE.

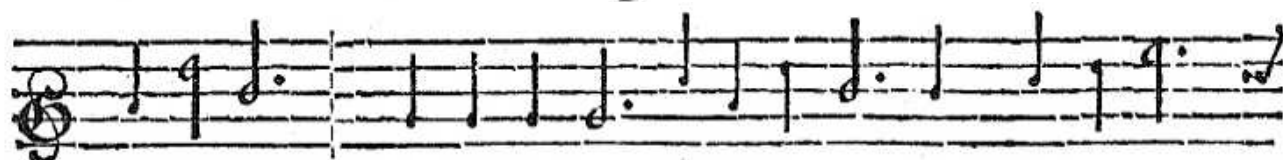
O



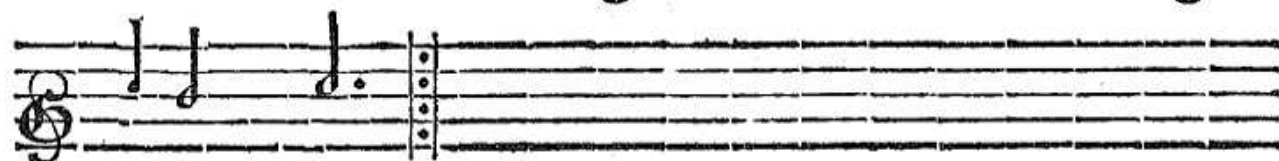
SECOND BALLET.



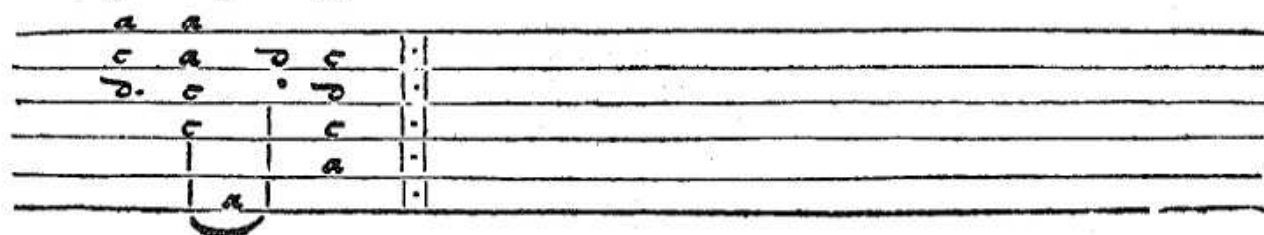
Omme à l'assaut Marcher il faut, Gagnant l'honneur



du beau jour: Et faire voir Nostre pouvoir En fait de guer-



re & d'amour.



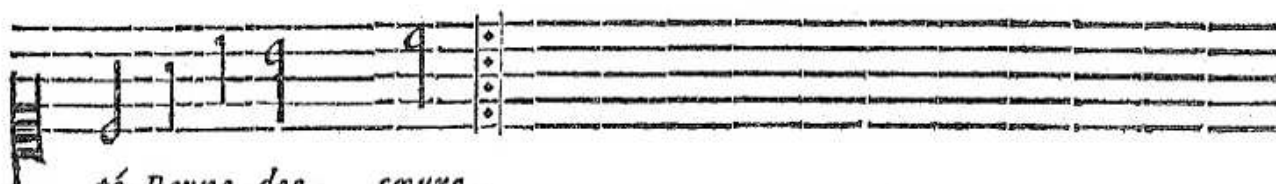
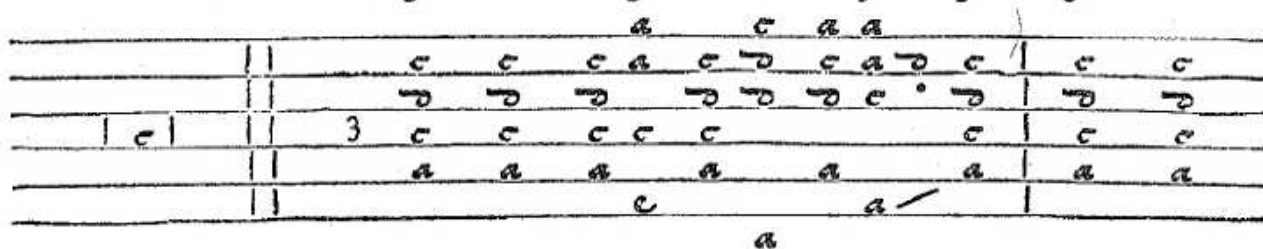
TROISIEME BALLET.

54

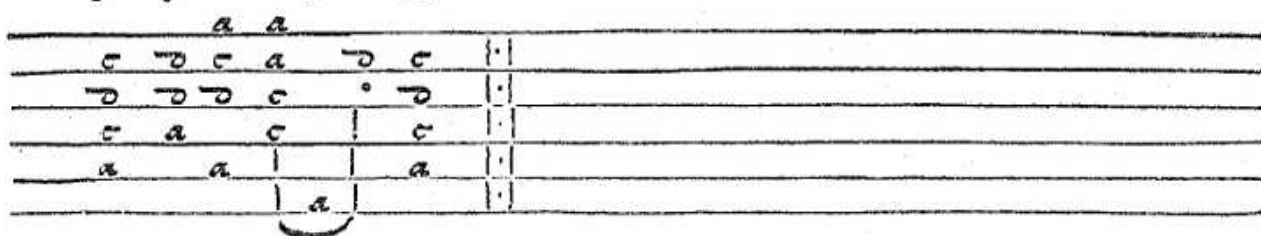


*Stre qui luisés au François Empire,
Mere de ce Mars que chacun admire,*

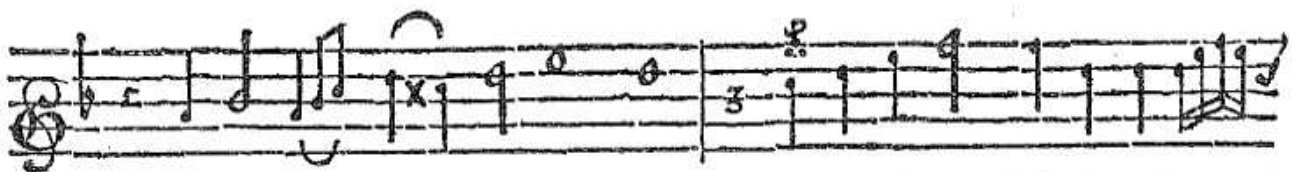
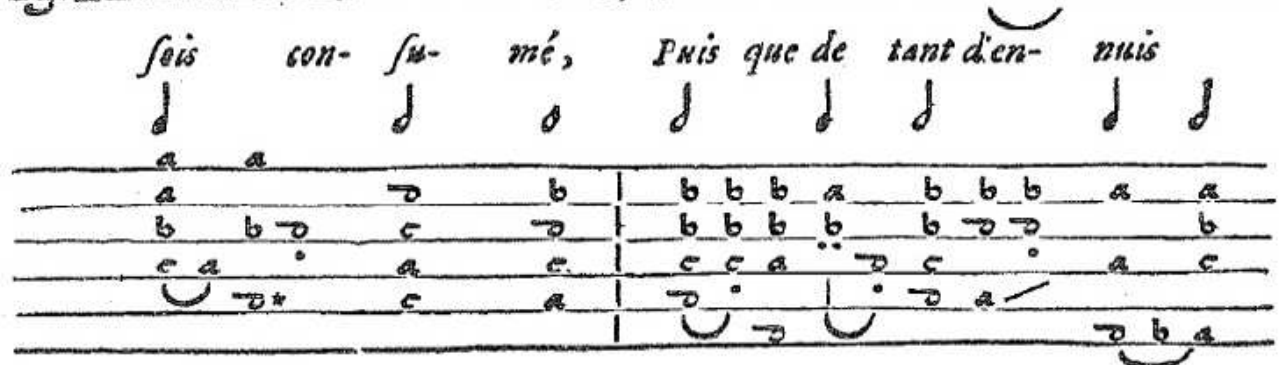
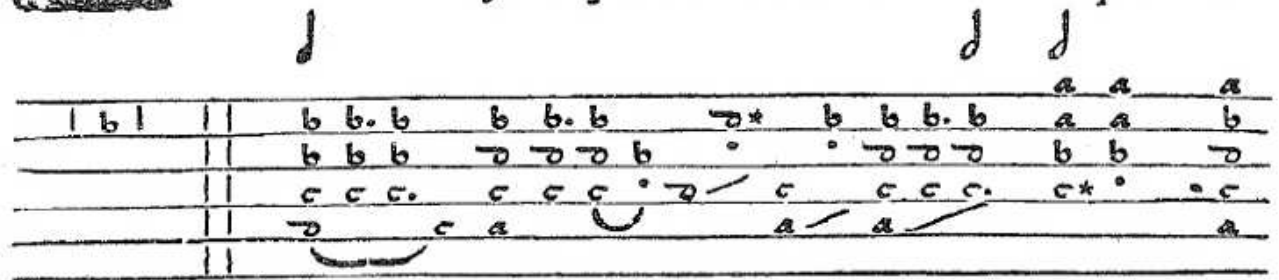
*Belle dei-
Seule triom-*



*té Reyne des cœurs.
phés des Lis vainqueurs.*

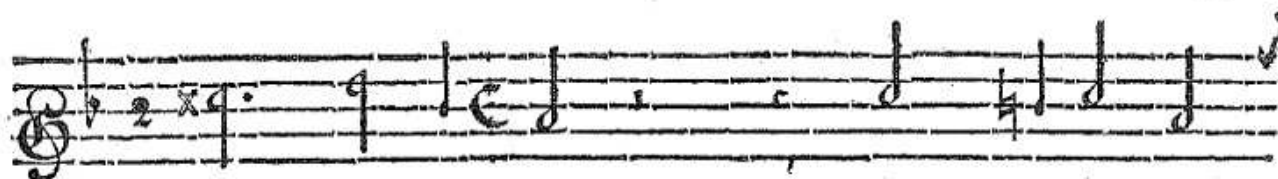


A I R S.



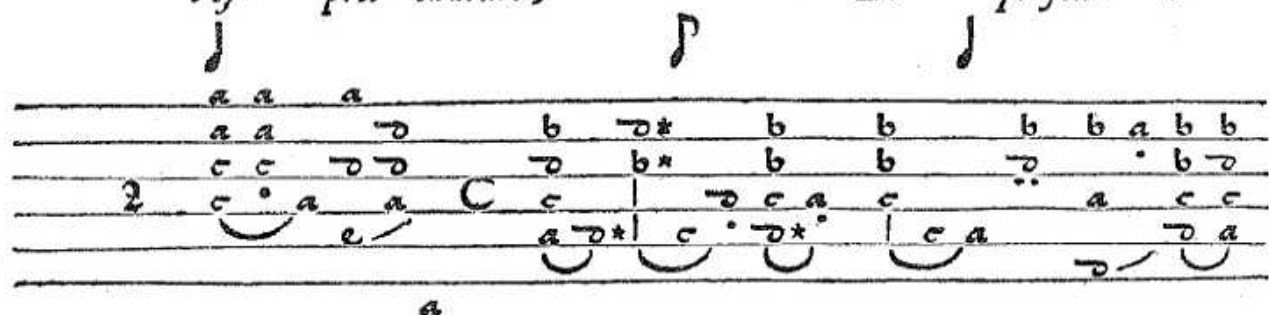
A I R S.

55



l'es- prit charmé,

La presen- ce



me brus- le &

l'absen- ce

me tu- ë?

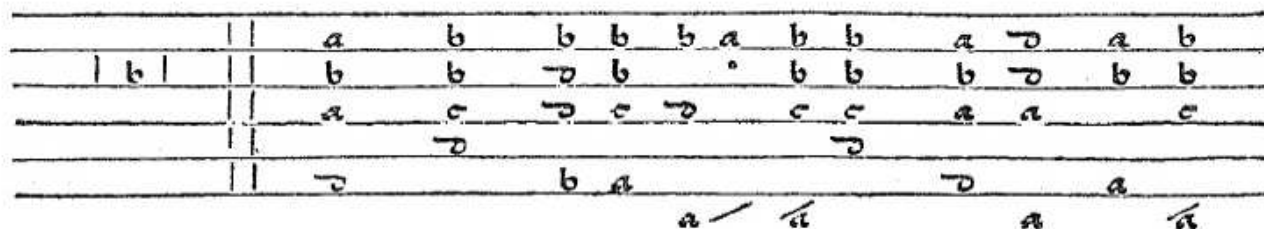


*Helas ! il paroist bien qu'une estrange poison
Rend fatal & mortel l'amour qui me possède,
Puis qu'au lieu de chercher & trouver guarison,
Le changement du mal me tient lieu de remede.
Si faut-il rompre en fin ce cordage amoureux,
Bien qu'il puisse arrester l'ame la plus saunage:
Et penser desormais qu'il est bien malheureux
Qui peut vivre en franchise & languir en seruage.
Sus, sus, resoluons nous de quitter nostre ennuy,
Tuons ce qui nous tuë, armons nous de constance,
Et ce que nous cherchons en la pitié d'antruy
Tâchons de le trouver en nostre resistance.*

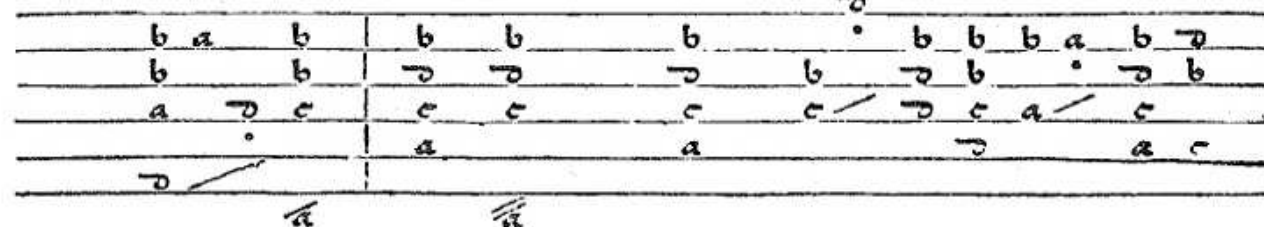
RECIT.



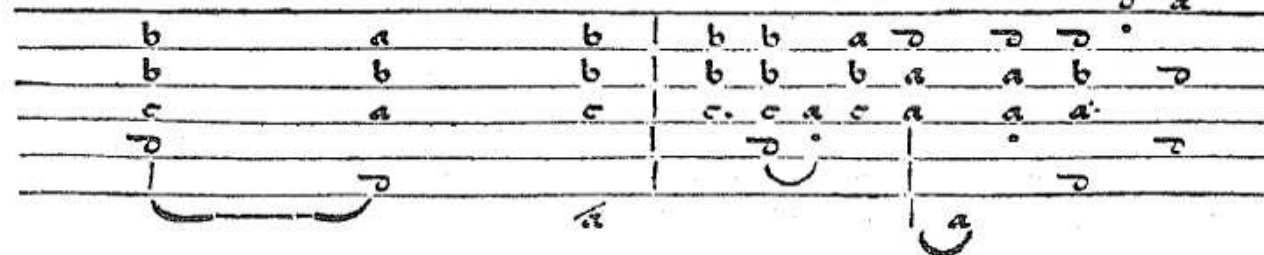
*V*and pre- mier je la veis cet- te ame de mon



a- me, Amour pour la brus- lcr que n'auois- je ta

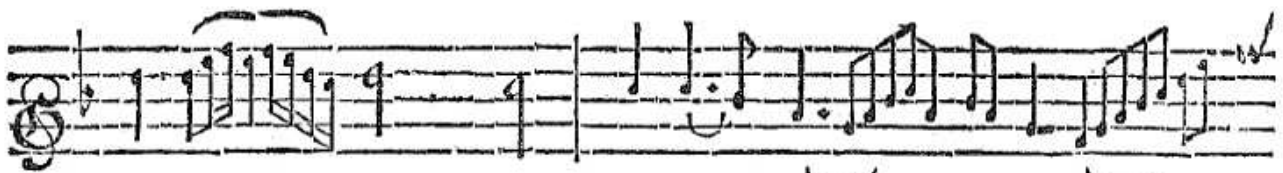


fla- me, Cui on auen- glement pour ne

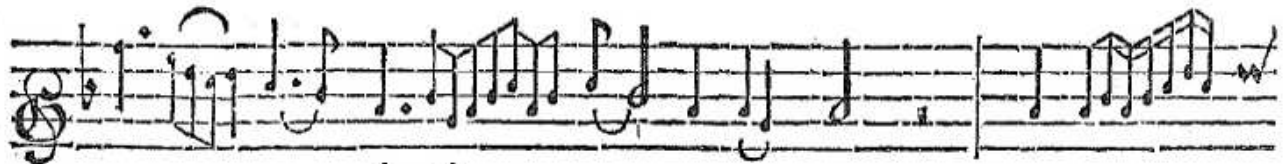
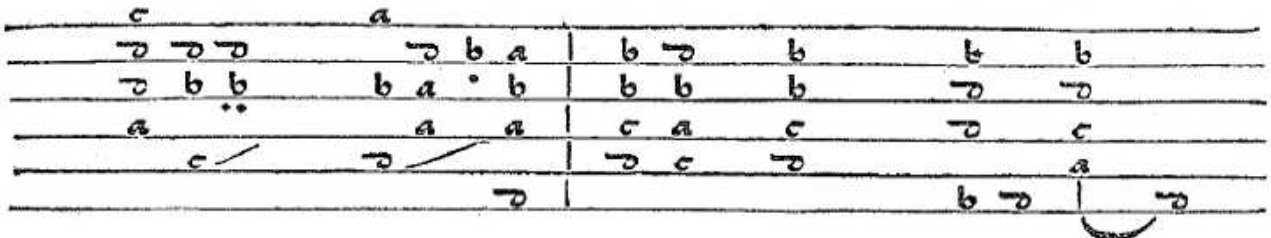


A I R S.

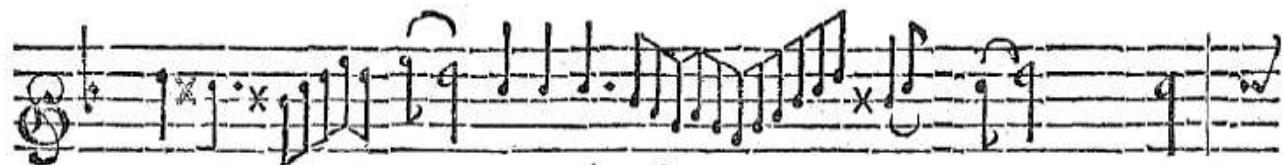
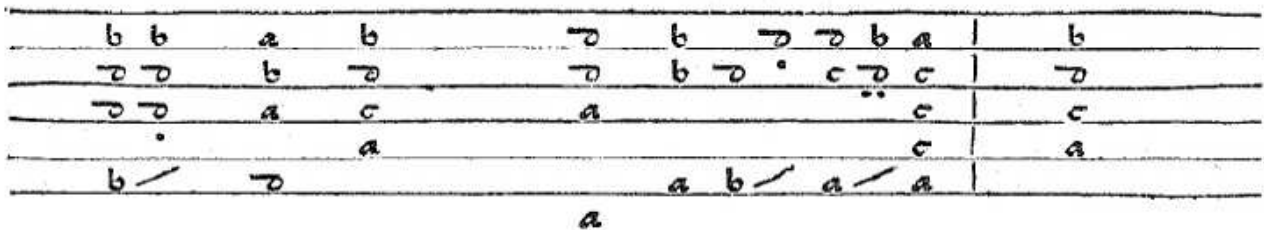
56



voir ces regards? Que s'il me fa- loit voir



ce mi- ra- cles des bel- les, Amour



pour la blef- ser que n'auois- je tes dards?



Tourrés.

A I R S.

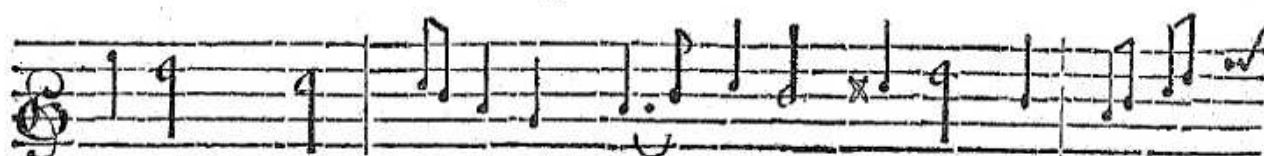
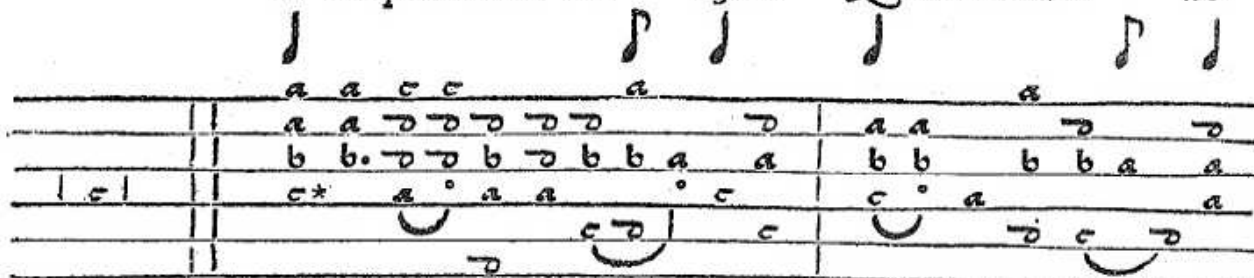
Puis que pour la fu- ir je n'a- uois pas tes

ai- les.

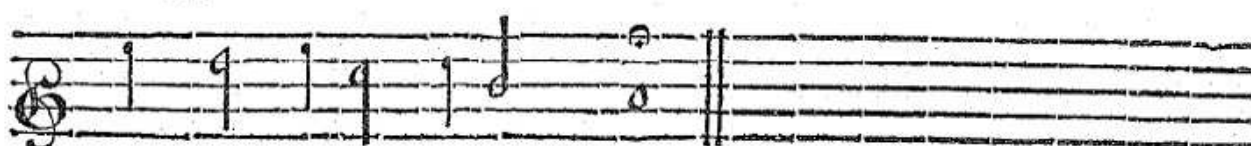
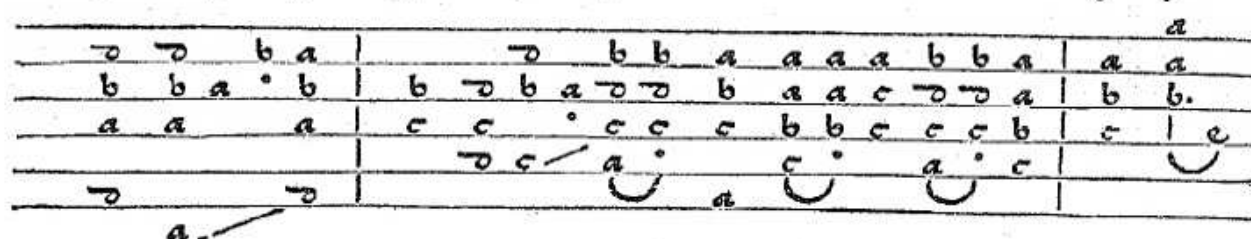
Apres tant de douceurs elle est doncques partie
 Me laissant de mon ame une seule partie,
 La memoire du bien cause de mon tourment:
 Hé! fûctes moy, bons Dieux, en ceste longue absence
 Où du present ennuy perdre le sentiment,
 Où du plaisir passé perdre la souvenance.
 Beaux yeux de mes desirs la seule nourriture,
 Triumphe de l'Amour, pompe de la nature,
 Traits de feu dont les coups ne se peuvent guarir:
 Je ne scaurois blessé d'une atteinte si belle,
 Ne vivre sans vous voir, ne vous voir sans mourir,
 Tant la veüe est fatale, & l'absence mortelle.



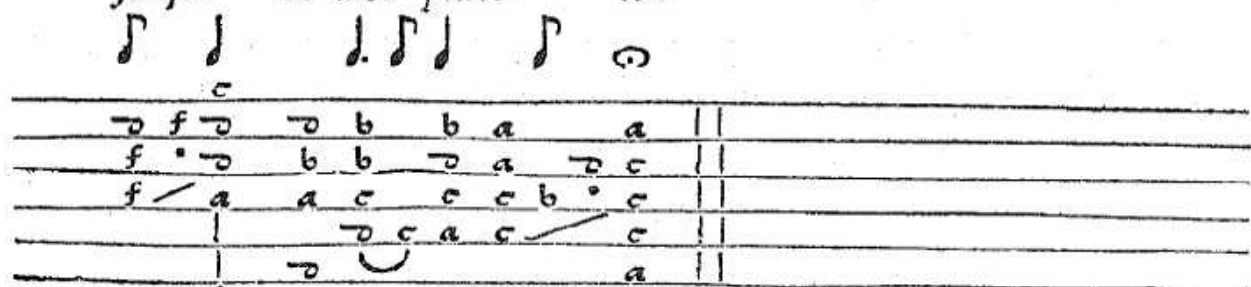
Ont remply d'ardeur & de feux Je vous viés con- fir-
 Je me promettois du destin Qu'il me rame- ne-



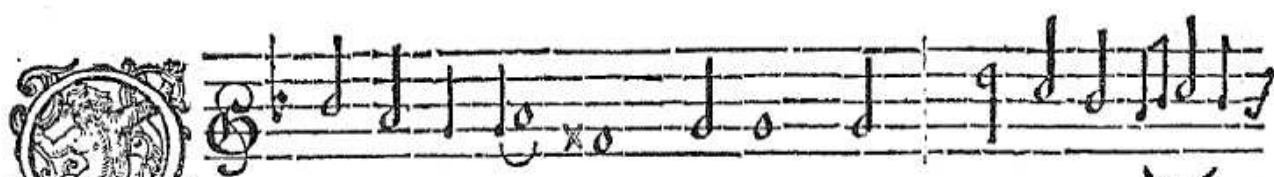
mer mes vœux, Je viés pour m'im- moler enco- re Aux pieds
 roit en fin A- pres tant de peines cessé- es Vers le



des beautés que j'ado- re.
 subjét de mes pensé- es.



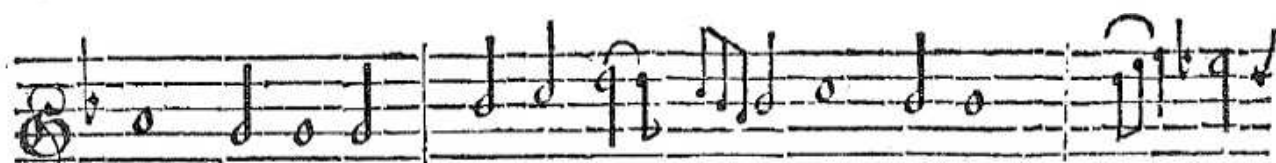
A I R S



Vi prestera la paro- le A la douleur

a b b a a. a a a. a a b b b b f a c c

c a c b b c. c c. c a/ c/ c a/

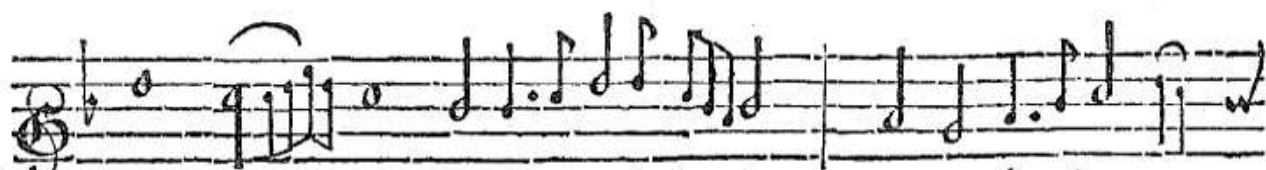


qui m'affole? Qui donne- ra les accens A la

a c a a c c a a a a a a a a a b

a a b b b b b f b b. b. b. b b b a a c

b b c. c c a f c a/ a/ a/ a/ a/

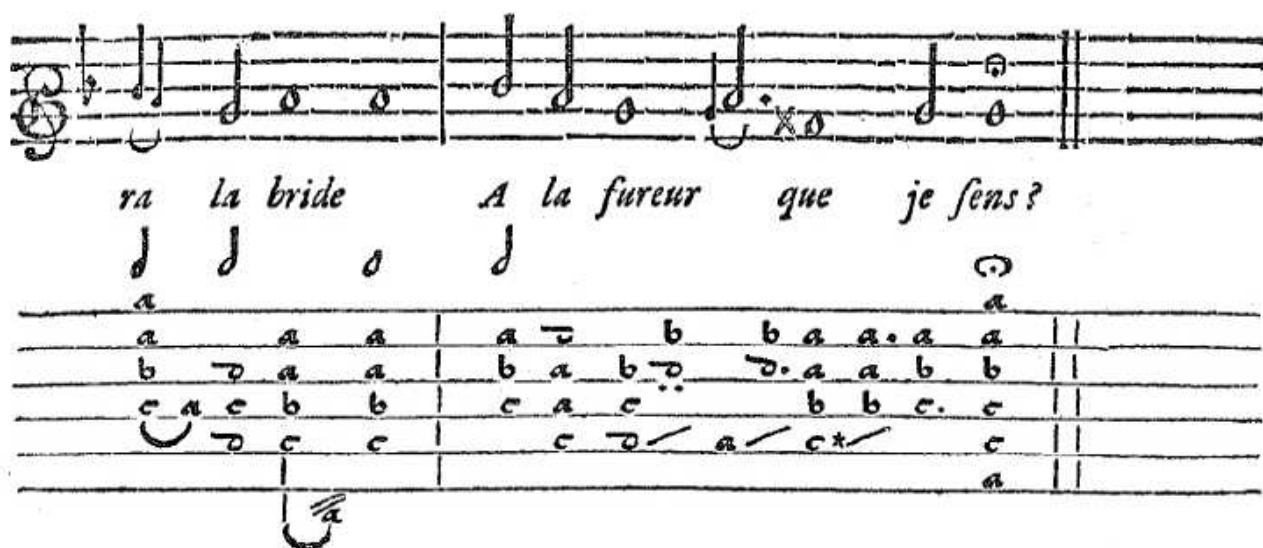


plainte qui me guir- de, Et qui las- che-

a b a a a a a a a a a a a a a

a a c a a c c. c c b c a

c/ c/ c/ c/ c/ c/ c/ c/ c/



Qui baillera double force
A mon ame qui s'efforce
De soupirer ses douleurs?
Et qui fera sur ma face
D'une larmoyante trace
Couler deux ruisseaux de pleurs?

*Sus mon cœur ouvre ta porte,
Afin que de mes yeux sorte
Vne mer à cette fois:
Ores faut que tu te plains,
Et qu'en tes larmes tu baignes
Ces montagnes & ces bois.*

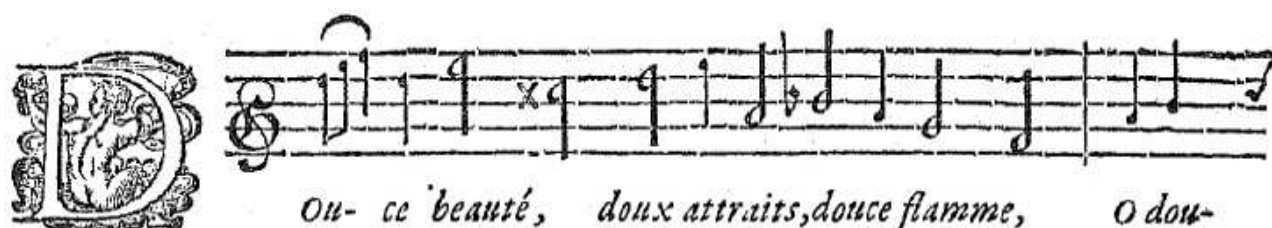
Et vous mes vers, dont la course
A de sa première source
Les sentiers abandonnés,
Fuyés à bride auallée,
Et la prochaine vallée
De votre bruit étonnés.

*Vostre eau, qui fut claire & lente
Ores trouble & violente,
Semblable à ma douleur soit,
Et plus ne mêlés vostre onde
A l'or de l'arene blonde,
Dont vostre fond jaunissoit.*

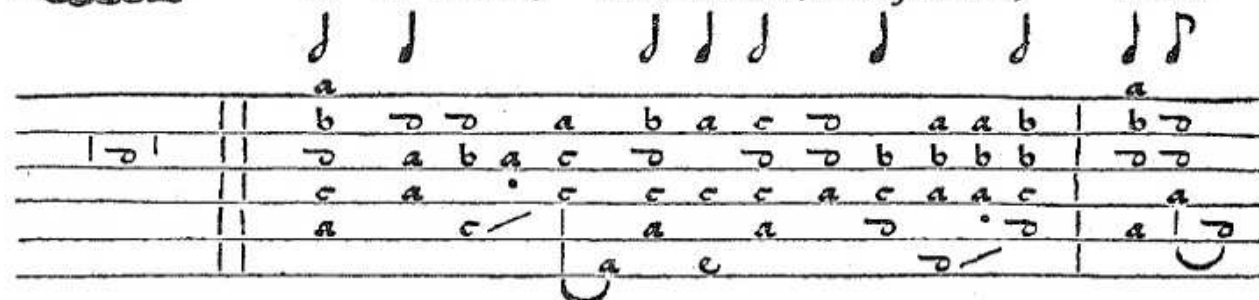
*Mais qui sera la première ?
Mais qui sera la dernière
De mes plaintes , ô bons dieux !
La furie qui me domte ,
Las ! je sens qu'elle surmonte
Ma voix , ma langue & mes yeux .*

*Vous, à qui ces durs allarmes
Arracheront quelques larmes,
Soyés joyeux en tout temps,
Ayés le ciel favorable,
Et plus que moy, misérable,
Vinés heureux, & contents.*

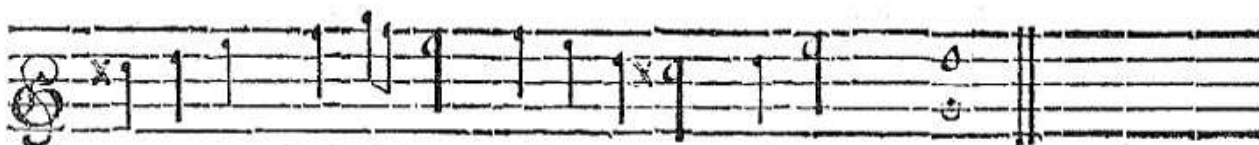
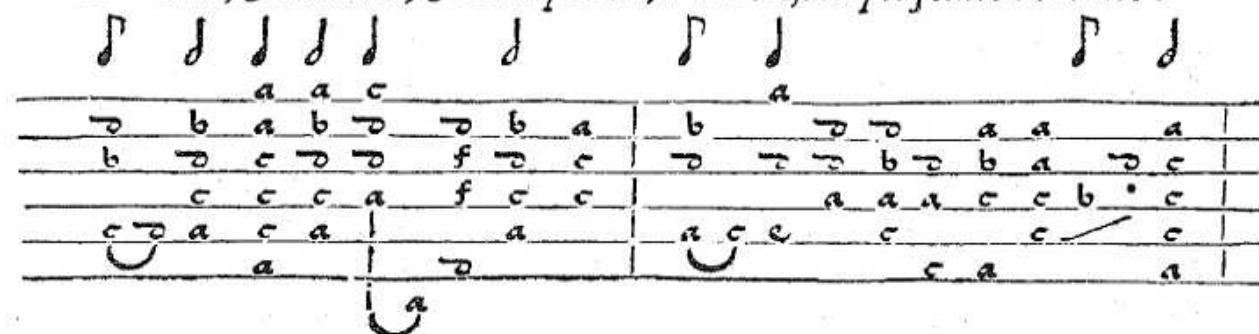
A I R S.



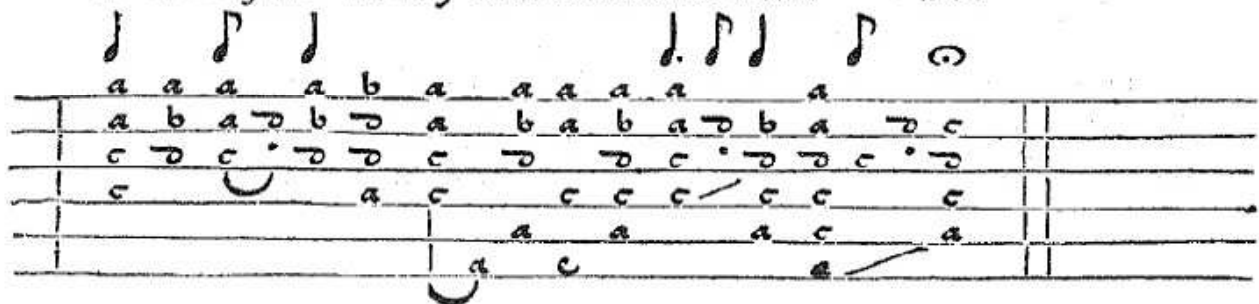
Ou- ce 'beauté, doux attrait, douce flamme, O dou-



ce voix, & doux ris, & doux pleurs, Vous n'êtes que feinte douceurs :



Si vous l'estiés au vray vous me rendriés mon a- me .



*Vous ressemblés au larron qui presente
 Au jeune enfant un petit don, afin
 De luy tirer apres du sein
 La bague qui luy pend sans que rien il en sente.*

*Prier, pleurer, & ne voir point esmené
 C'este douceur dont vous m'entretenez :
 Fait dire qu'à tort vous prenés
 Le nom d'une vertu qui vous est inconnuë.*

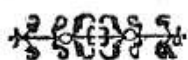
*En vous servant d'un amitié non feinte
 Je n'ay jamais esprouvé que rigueur,
 Si je pouvois changer de cœur
 Je me verrois content, où mon amour esteinte.*

*De m'afranchir d'amour je desespere,
 Ceste rigueur ce pendant durera,
 De ma constance on me louera,
 De vostre cruauté vous aurés vitupere.*

*D'estre cruelle, hélas ! qui voudroit l'estre ?
 Onc en amour ce nom ne se trouva,
 Ce luy qui premier l'aprouva
 Sans cœur en l'estomac malheureux devoit naistre.*

*Soyés moy donc douce, douceur, doucette,
 Sans la douceur la beauté se perdra,
 Douceur feinte ne durera :
 Durés douceur, m'amour en durera plus nette.*

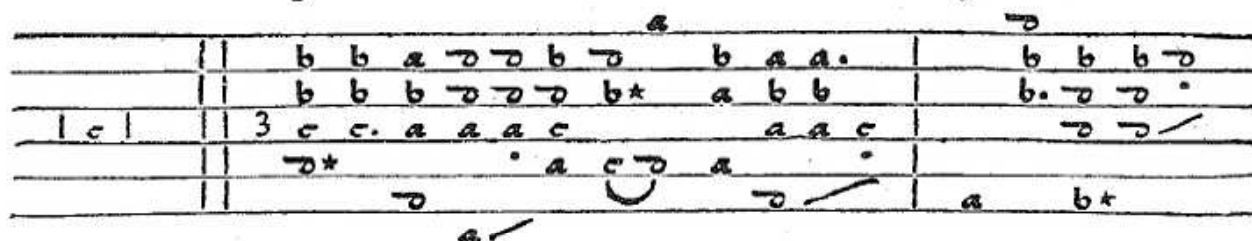
P iij



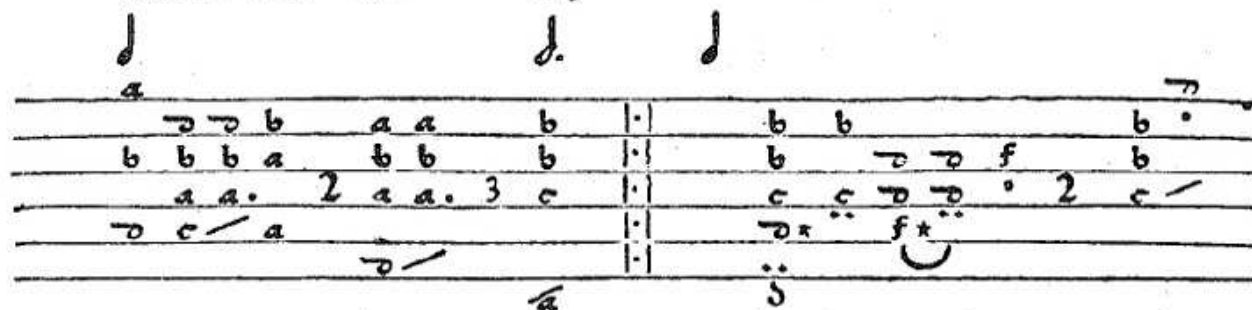
A I R S.



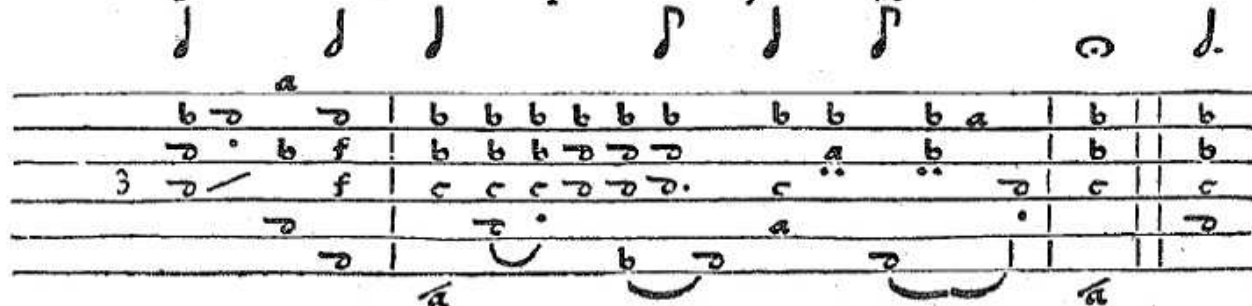
Elle je vous ayme d'amour, Autre que vous
Et je meurs mille fois le jour, Pour n'oser seu-



je ne res- pi- re: Les yeux vers le Ciel
lement vous di- re,



es- le- ués, Je meurs pour ce que vous sca- ués.



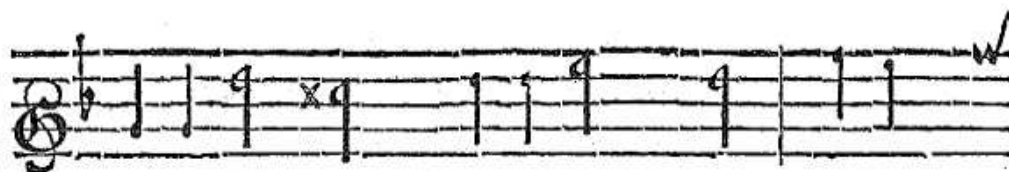
*Amour se rendant le vainqueur,
Sçeut si bien affermir mon ame,
Que desormais dedans mon cœur,
Brûlant d'une amoureuse flamme,
L'on trouvera ces mots gravés
Ie meurs pour ce que vous sçaués.*

*Quand je baise en demy mourant
Ta mignarde bouche auancée,
Ie dis bien lors en soupirant
Mais seulement de la pensée,
Beaux lieux doucement relenés
Ie meurs pour ce que vous sçaués.*

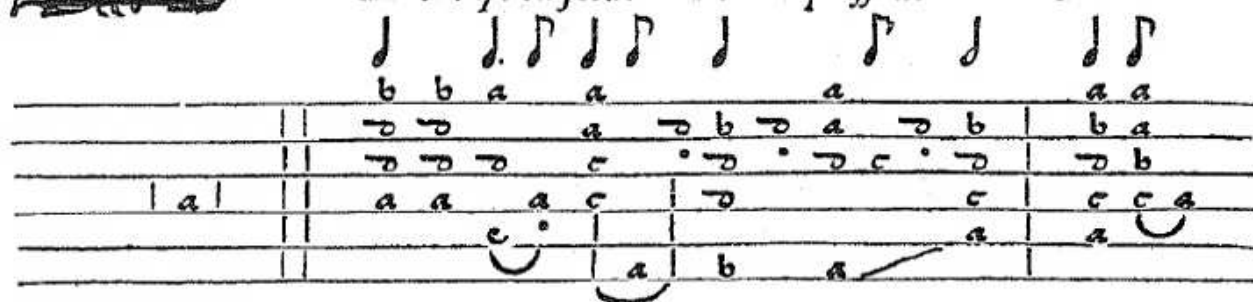
*Quelque fois hazardant ma main,
Sans que personne nous espie,
Dessus les neiges de ce sein
Ie vous dis ma belle ennemie
Prenons le temps que vous anés
Pour faire ce que vous sçaués.*



A I R S.

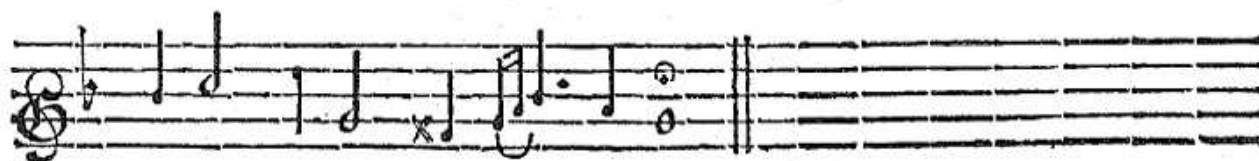
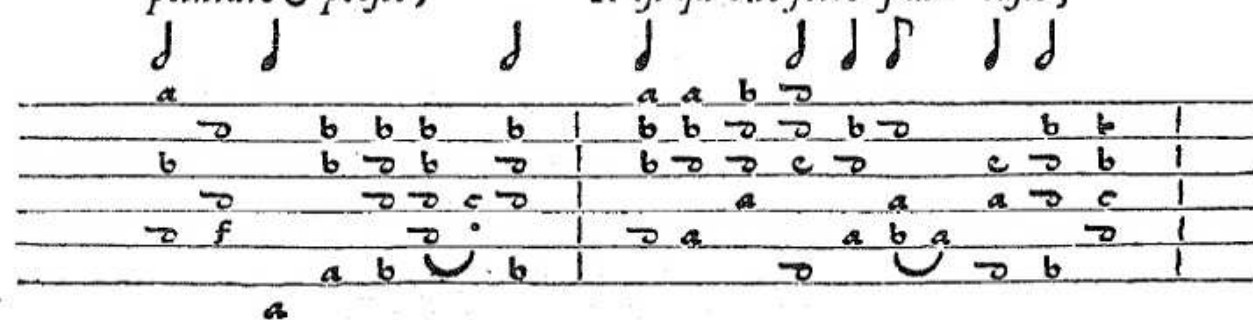


'Amour qu'on feint un dieu puissant Par la

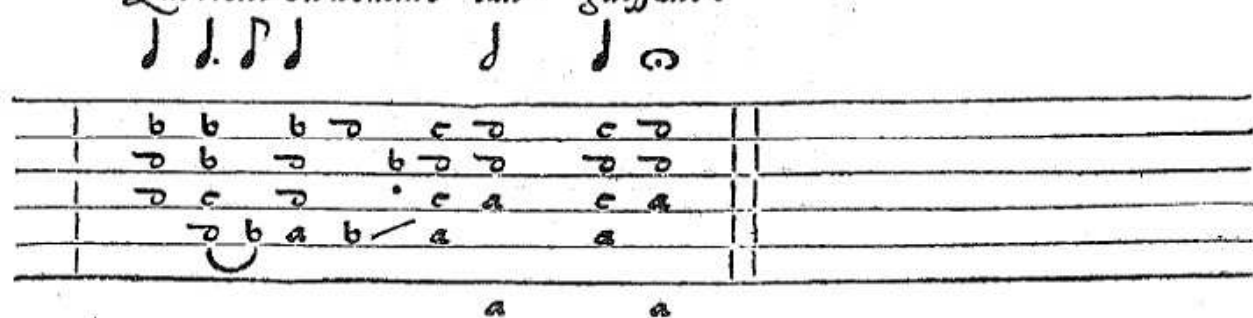


peinture & poésie,

N'est qu'une sotte fan- tasie,



Quitient un homme lan- guissant.



*Qui voudra bien cognoistre Amour,
Et ses effects & sa puissance,
Voye la grace & l'excellence
De celle ou mon cœur fait séjour.*

*Les dars sont jettez de ses yeux
Par l'arc de son sourcil debeine,
Et du vent de sa douce aleine
Sont conduits ses traits jusqu'aux cieux.*

*Elle peut les cœurs animer,
Et de ses traits & de ses flammes,
Et seule maitrizer nos ames.
Autre dieu n'est qui face aymer.*

*Elle est l'Amour & la beauté,
Seule l'objét de ma pensée,
L'amitié est recompensée
D'aymer tel dieu sans cruauté.*

*Aussi je ne veux desormais
Qu'un dieu d'amour soit autre chose
Que ma belle que je propose
Servir en mon cœur à jamais.*

Q V A T R I E S M E L I V R E .

2

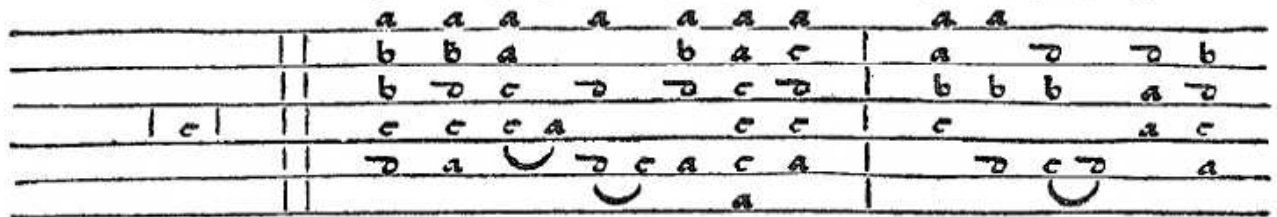


A I R S



Ans un bois ta me tendis

Le reth dont tien me



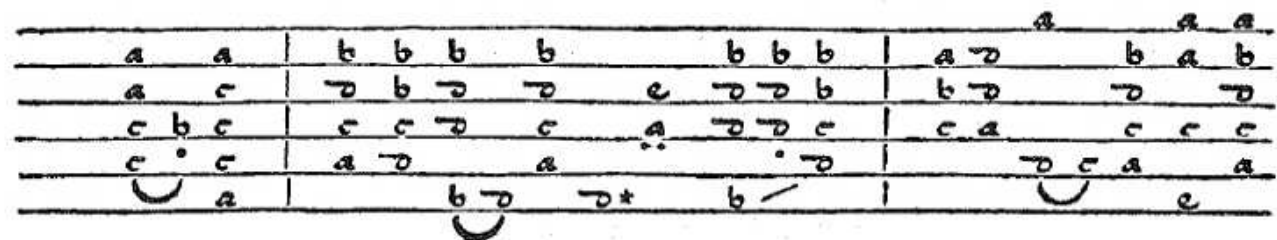
rendis,

De deux tresses crepe-

lettes,

Blondelet-

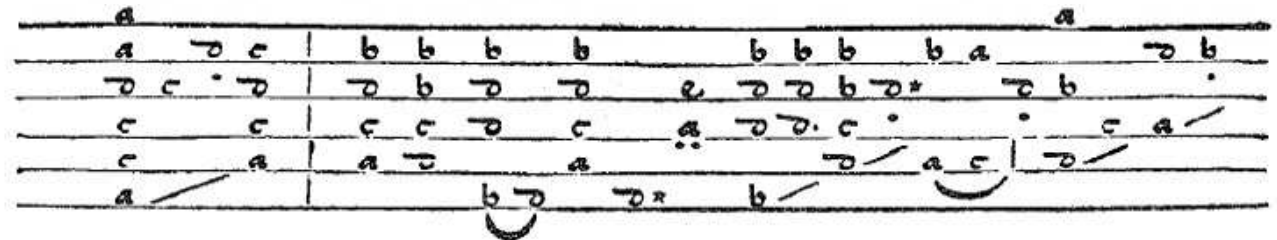
tes, anne-



let-tes. De deux tresses crepe-

lettes,

blonde-





lettes, an- nelet- tes.



*Mon pauvre cœur peu rusé
Fut par tes yeux abusé,
Tes yeux pleins de mignardise
Furent auteurs de sa prise.*

*Pensant suivre leur clairté
Le pauvret fut arrêté,
Ainsi la beste chassée,
Courant, se trouve enlacée.*

*O ! doux fillets amoureux,
Que vous me rendés heureux:
O ! que je vous aymes tresses,
Tromperesses, chassereses.*

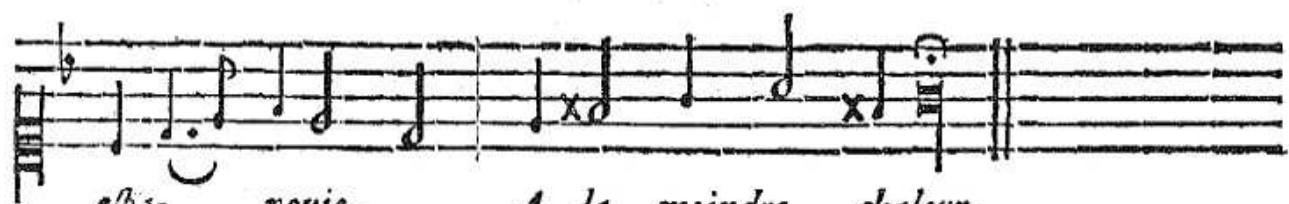
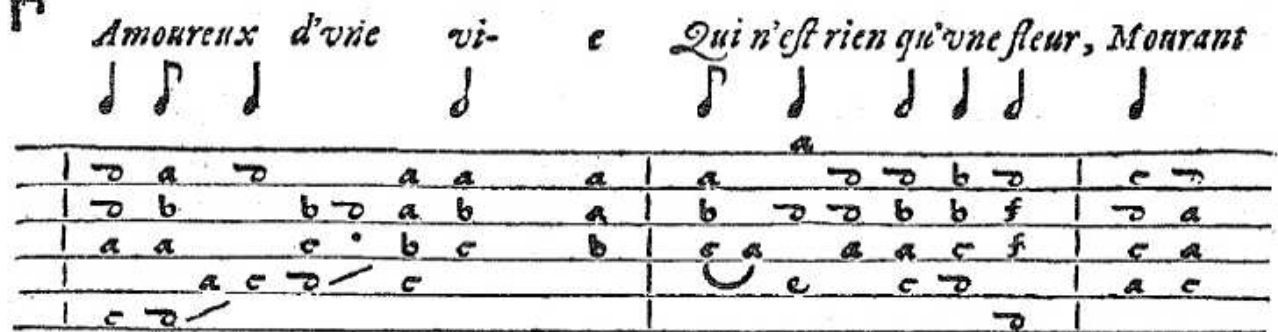
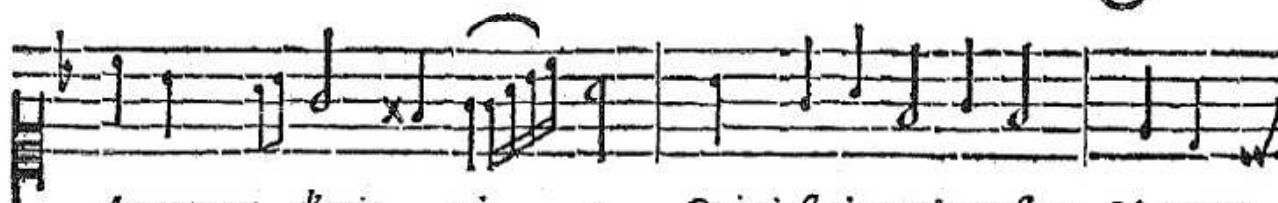
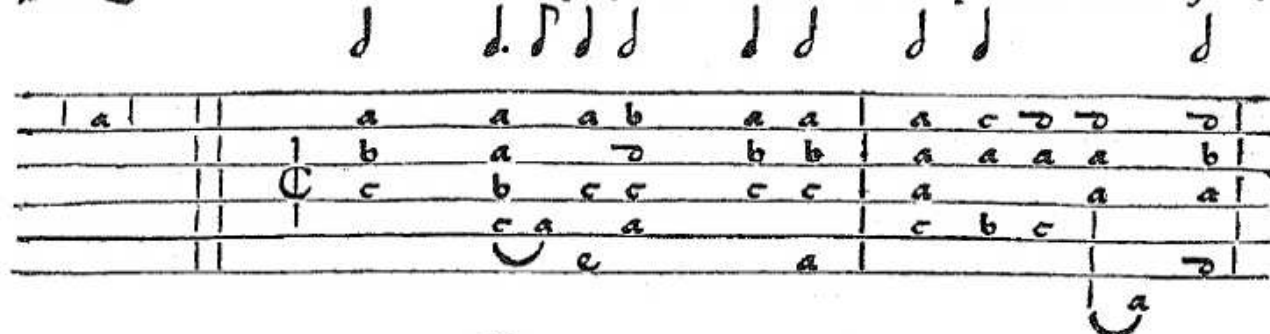
*Las ! cruelle il me plaist bien
Que mon pauvre cœur soit tien,
Et que dans tes rêths renduë
Sa liberté soit perduë.*

*Mais il me desplait aussi
Qu'il deviennes tien ainsi,
Car tu pouvois, sans le prendre
En pur don de moy l'attendre.*

2 ij



A I R S.



*Comme feuilles des bois
Mortes aux premiers frois,
Chét la race des hommes :
Sommes nous vigoureux,
Pauvres mortels nous sommes
Aussi tost languoureux.*

*Nul ne vit comme il veut,
Nul ne veut ce qu'il pent,
Nous n'avons rien de ferme :
Et ne pouvons en rien
Jusques au dernier terme
Assurer aucun bien.*

*Helas! quand nous naissons,
Par pleurs nous commençons
Et par cris nostre vivre :
Par ces cris & ces pleurs
Nous montrons de voir suivre
Tous nos jours en douleurs.*

*Comme étant immortel,
Miserable mortel
Tu serres des richesses,
Qu'il faut à ton malgré
Qu'a des meschans tu laisses
Qui ne t'en sçauront gré.*

*L'enfance est simple erreur,
La jeunesse est fureur,
C'est tout soin l'âge d'homme :
La vieillesse est sçavoir
Qui les esprits consume
De vouloir sans pouvoir.*

*Et qu'est-ce de l'honneur?
Et qu'est-ce du bon-heur?
Si de sastre & vergongne
Les talonne de pres :
Plaisir, comme la rogne
Les mange & cuit apres.*

*Les princes orgueilleux,
Jusques aux moindres gueux
Qui marchent sur la terre,
Fol, sage, foible & fort,
En vivant, tous grand erre
Nous courons à la mort.*

*D'un jour à l'autre jour
Fortune fait son tour,
Puis douce, puis amere,
S'elle flatte, elle nuit,
S'une journée est mere,
L'autre marastre suit.*

*Pleurer doncq' à bon droit
Le vivant il faudroit
Qui vient aux maux du monde :
Et faut benir celui
Qui va boire de l'onde
De l'éternel oubly.*

A I R S.



E- ront donc mes pleurs & mes cris Par toy

o o o o o o

a a a a a a

b a b a b b

c b c b c a

c c c c c c

a a a a a a



in- grat mis à mespris? Se- ra donc ma juste pri-

o o o o o o

a

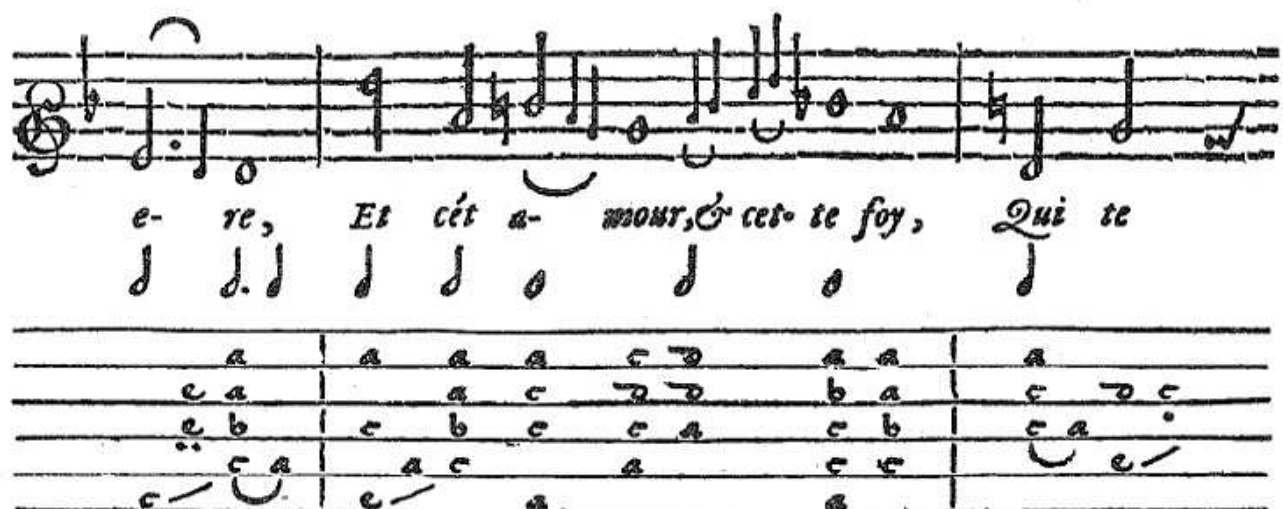
b b b b b b

b f b b a f

c f a a f c

a c c c c c

a a a a a a



e- re, Et cét a- mour, & cet- te foy, Qui te

o o o o o o

a a a a a a

c a a c b a

e b c b c c

c a a a a a

c c c c c c

a a a a a a

font triump- pher de moy, Par toy in- grat

nis en arriere?

*Tu as donc toy mesme tranché
Le nœud qui s'avoit attaché,
Tu as donc amorty la flame
D'un cœur si divin & parfait,
Et tes mains ont brisé le trait
Qui vouloit entamer mon ame.*

*Si veux-je aux trespas consentir
Plustot qu'un autre amour sentir,
Quoy que la cause en fut divine:
Car jamais trait tant soit il fort,
Si ce n'est le trait de la mort,
Ne fera brèche en ma poitrine.*

*Tout le plus cher contentement
Que j'aye en ce mortel tourment
Est de sentir mon ame nette
De tout manquement d'amitié,
Vray est que ton peu de pitié
Fait que ma mort trop je regrette.*

*Seulement te veux-je prier
De ce que ne peut denier
A l'ennemy l'ennemy mesme:
C'est que passant sur mon cercueil
Tu laisse tomber de ton œil
Quelques pleurs sur ma cendre blesme.*

A I R S.

A Mais qui vo'plaignés qu'amour vo'a domté, Qu'il em-

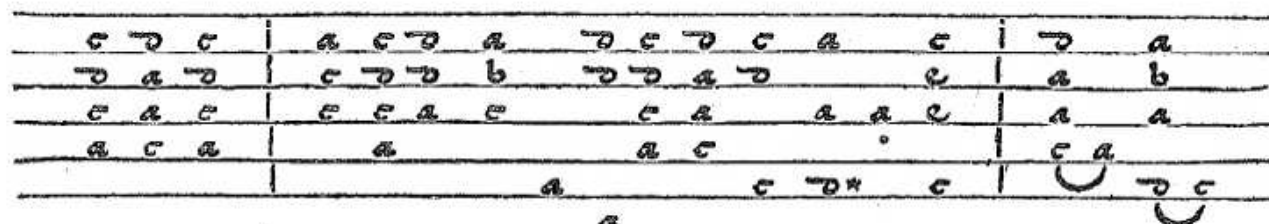
Handwritten musical notation for the first system, featuring a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The melody is written on a single staff, and the lyrics are written below it. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and accidentals.

porte l'honneur de vostre li- berté, Qui faites de vos pleurs v-

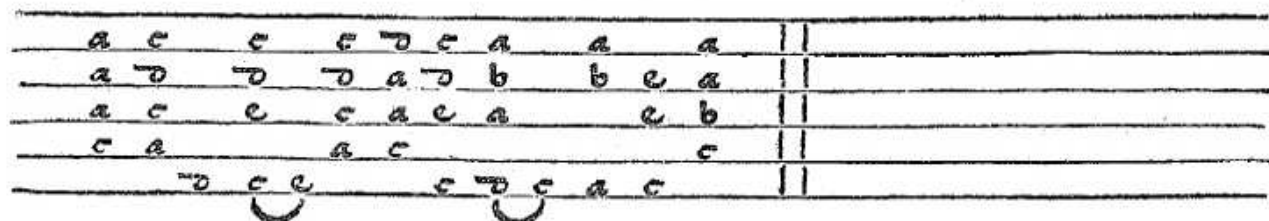
ne source feconde, Qui mou- rés, qui bruslés au feu de



tant d'ennuis, Voyés mō mal, mes fers, la prison ou je suis, Et vous



dirés que c'est le paradis du monde.



*J'ayme avec tant d'ennuis & tant de cruautés,
Qu'entrant en ma prison je voy de tous costés
La mort & le peril d'une perte commune:
J'ay à tromper les yeux de cent mille ennemis,
Enuieux & jaloux du bien qui m'est permis,
Ma vie & mon amour courent mesme fortune.*

*O mourir agreable! ô trespas bien-heureux!
S'il y a quelque chose au monde aduenteux,
De mal, de feu, de mort, courent à ma ruine:
Rien n'est de tant cruel, rien de tant inhumain,
Qui vaille seulement vn baiser de sa main:
Mais qu'une mort est peu, pour chose si diuine.*

DIALOGUE.

B Erger que pensés vous fai- re? Philis je vous veux

The first system of music consists of a vocal line in treble clef and a basso continuo line in bass clef. The vocal line begins with a large, ornate initial 'B'. The lyrics are 'Erger que pensés vous fai- re? Philis je vous veux'. The basso continuo line contains figured bass notation, including notes like 'a', 'c', 'f', and 'b' with various accidentals and clefs.

baïser: Vous voulés d'oc me desplaire? M'en voudriés vo^srefuser? Ouy vraymēt,

The second system of music continues the dialogue. The vocal line is in treble clef and the basso continuo line is in bass clef. The lyrics are 'baïser: Vous voulés d'oc me desplaire? M'en voudriés vo^srefuser? Ouy vraymēt,'. The basso continuo line contains figured bass notation, including notes like 'a', 'b', 'c', 'f', and 'b' with various accidentals and clefs.

Et comment? Ma foy vous me baiſerés, Non feray, ſi ferés, Ma foy

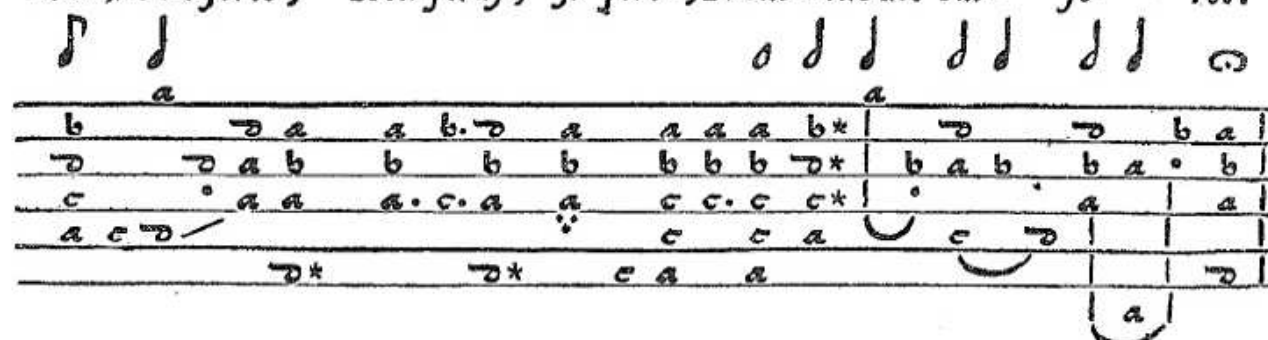
The third system of music concludes the dialogue. The vocal line is in treble clef and the basso continuo line is in bass clef. The lyrics are 'Et comment? Ma foy vous me baiſerés, Non feray, ſi ferés, Ma foy'. The basso continuo line contains figured bass notation, including notes like 'a', 'b', 'c', 'f', and 'b' with various accidentals and clefs.

D I A L O G V E.

66



vous me baisérés, Non feray, si ferés, Philis vous me bai- se- rés.



Philis vous me baise - rés.

*Par force on ne doit rien prendre ,
Plustot mourir qu'i faillir ,
Ha ! j'ay dequoy me deffendre
Et moy pour bien assaillir ,
C'est beaucoup
A ce coup ,*

*Ma foy vous me baisérés,
Non feray, si ferés,
Ma foy vous me baisérés.
Non feray, si ferés,
Philis vous me baisérés.*

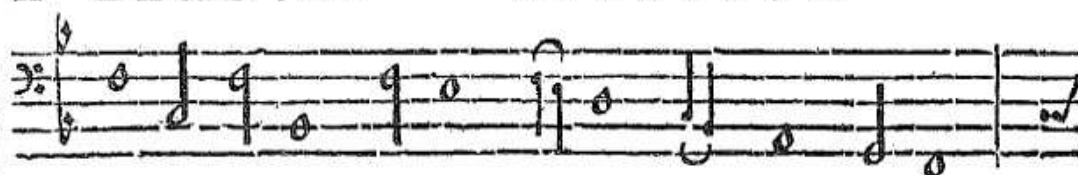
*Que ton audace m'estonne,
Un amant doit tout oser,
Ouy bien ce qu'Amour ordonne,
Quoy, deffend il de baiser?
Ouy vrayment,
Nullement,*

*Ma foy vous me baisérés,
Non feray, si ferés,
Ma foy vous me baisérés.
Non feray, si ferés,
Philis vous me baisérés.*

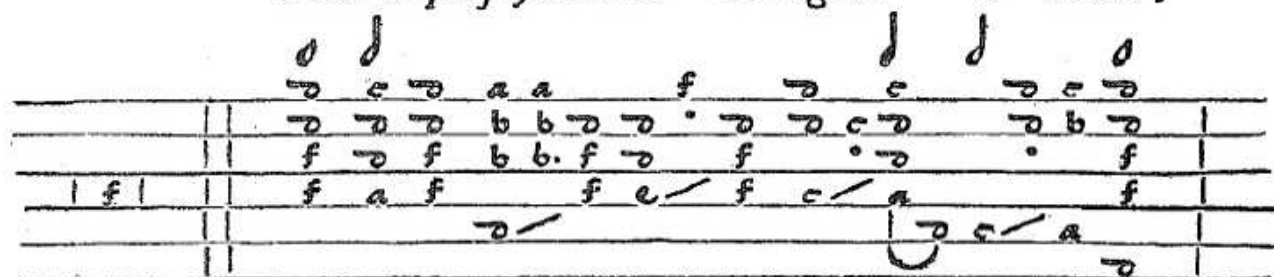
*Ha ! ha ! cruel tu me blesse ,
Et moy je meurs de plaisir ,
Ic te pardonne & me laisse ,
Que dis-tu mon cher desir ?
Laisse moy ,
Hé pourquoy ?*

*Ma foy vous me baisérés,
Non feray, si ferés,
Ma foy vous me baisérés.
Non feray, si ferés,
Phillis vous me baisérés.*

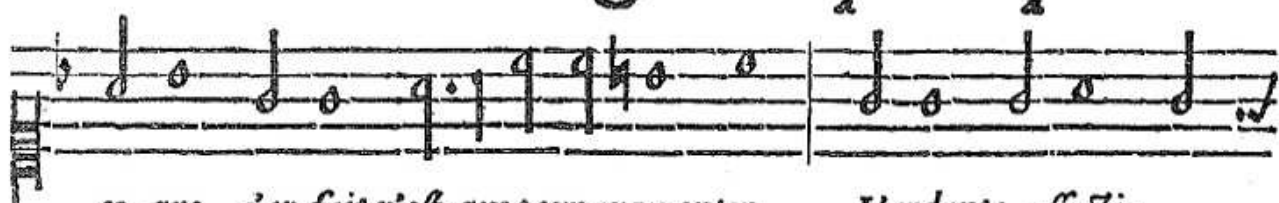
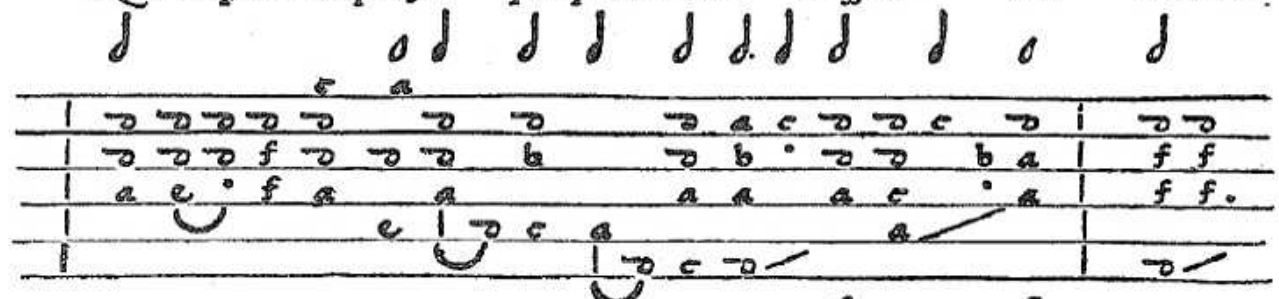
PLAINTE D'UN AMANT A L'AMOUR. DIALOGUE.



Voy? tu faignois Amour de me vou- loir quitter,
Veux-tu que j'ayme encor une ingra- te beauté,

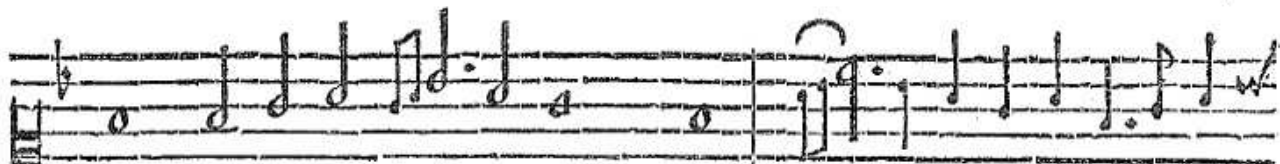


Et de remettre encor en li- berté mon a- me? Non, non,
Qui n'a point de plaisir que quand elle m'offen- ce? Rien ne

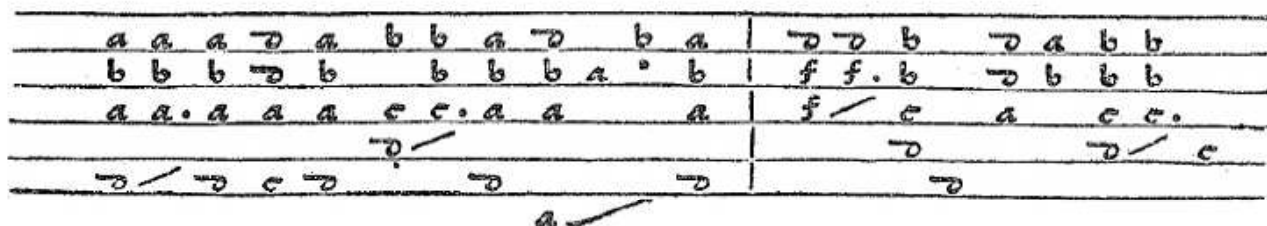


ce que j'ay fait n'est que pour augmenter L'ardante affecti-
doit t'offencer que l'inside- lité, Nulle fide- li-

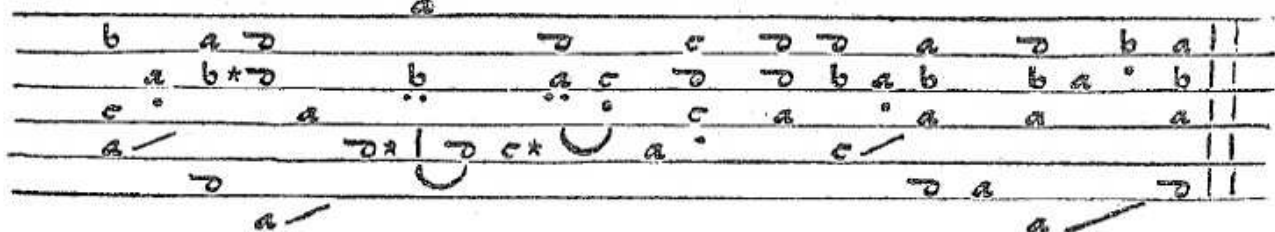




on que tu porte a ta dame.
té n'egale sa constance. O ! qu'Amour est cruel qu'insen-



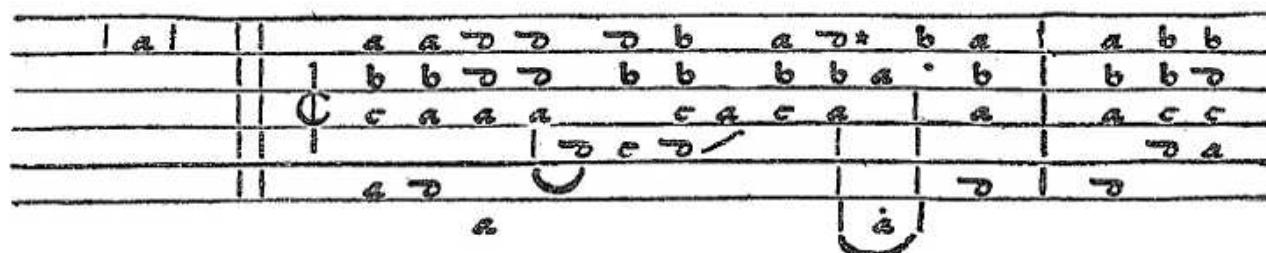

cé nous suivons, Il vit qu'ad nous mourons, & meurt qu'ad no' vivons.



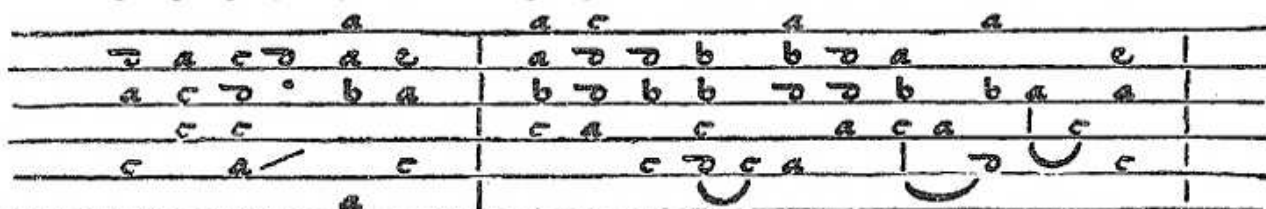
- L'AMANT. Las ! elle trop constante à me faire souffrir,
Et moy trop peu léger pour luy estre infidelle.
- L'AMOUR. Combien as tu de fois désiré de mourir
Te voyant seulement pour vne heure absent d'elle? O ! qu'Amour.
- L'AMANT. Mais tu sçais bien, Amour, qu'elle ne m'ayme pas,
J'en appelle à tesmoing sa derniere colere.
- L'AMOUR. Elle en souffre en son cœur mille & mille irespas,
Bien que sur son visage on lise le contraire. O ! qu'Amour.
- L'AMANT. Pourquoi as-tu permis, banissant la pitié,
Qu'à mon affection elle fist vne outrage?
- L'AMOUR. Ce sont de mes effects affin que l'amitié
Qui commence à languir s'enflame d'avantage. O ! qu'Amour.



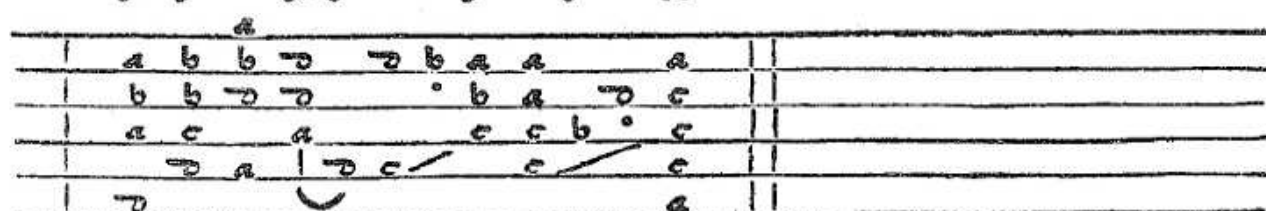
Our chanter il me faut esli- re La justi-



ce & le ju- gement, Et sacrer les tons de ma lyre



A toy, Seigneur ju- ste & clement.



*La science où je me veux plaire ,
C'est d'entendre à l'intégrité ,
Attendant la saison prospère
Que de toy je sois visité .*

*Qui son prochain blâme en derriere
Et trahît les loix d'amitié ,
Je n'en veux en nulle maniere ,
Et les destruiray sans pitié .*

*Lors vivant sous ton assurance ,
D'un pas réglé par la raison ,
Je feray marcher l'innocence
Par tous les coins de ma maison .*

*L'œil fier qui les humbles menace ,
Et qui ne fait cas que de soy ,
Et le cœur qui s'enfle d'audace
Je ne souffriray pres de moy .*

*Je n'entens qu'aucun malefice
A mes yeux s'ose presenter ,
Je hay ceux qui suivent le vice ,
Et leur deffens de m'accointer .*

*Qui sur terre est franc de malice ,
J'auray l'œil pour le rechercher :
Celuy seul me fera service
Qui sçaura droictement marcher .*

*Qui recelle vne ame infidelle ,
Chez moy je ne veux jamais voir :
Du brouillon enclin à cautelle
Le nom je ne veux pas sçavoir .*

*Le trompeur qui porte nuisance ,
Chez moy ne peut estre pouruen :
Qui parle autrement qu'il ne pense
De bon œil n'y sera pas ven .*

*Je veux arracher de bonne heure
Du país toute iniquité ,
Si qu'un seul méchant ne demeure ,
Seigneur , en ta sainte cité .*



VERS MESVREZ SAPPHIOVES. PSEAV. 126.



I le Tout-puissant n'establit la maison, L'homme y



travaillant se pene outre raison: Vous velhès sans fruit la ci-



té defendant, Dieu ne la gar- dant.

*Ains que l'aube encor le jour ait éclaircy ,
 Quitte-moy ton liét reuelhé de soucy ,
 Soutenant sans plus ta detresse d'un pain ,
 Ton labeur est vain .*

*Les benits d'en haut viuet assurement ,
 Tout bonheur leur vient à leur aise dormant .
 Voy qu'il ont en don de la toute-bonté
 Des fis à planté .*

*Tels que sont les traits à la main du puissant ,
 Des haineux au loin tout effort repoussant :
 Tels seront les fis de la jeune saison
 Au pere grison .*

*Bien-heureux qui voit ce desir accompli ,
 Et de si bons traits a sa trouffe remply ,
 Soutenant son droit étonnés deviendront
 Ceux qui l'asaudront .*

Q V A T R I E S M E L I V R E .

S



P S E A V M E. 11.

P Re- serue moy, Seigneur, par

ta gra- ce in- fi- ni- e,

Car toute inte- gri- té de

la ter- re est banni- e,

Figured bass notation for the first system includes figures such as b, b b, a b*, b a b, b, e e, b, b, a c, a, a c, b, a b, and a.

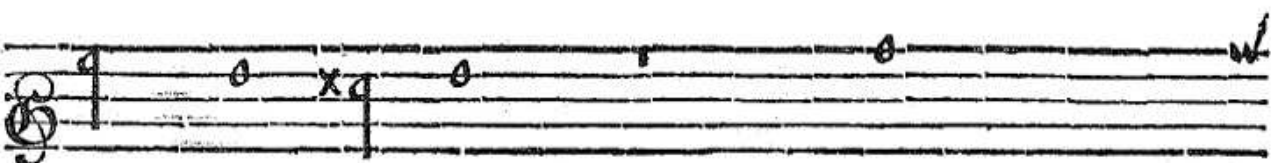
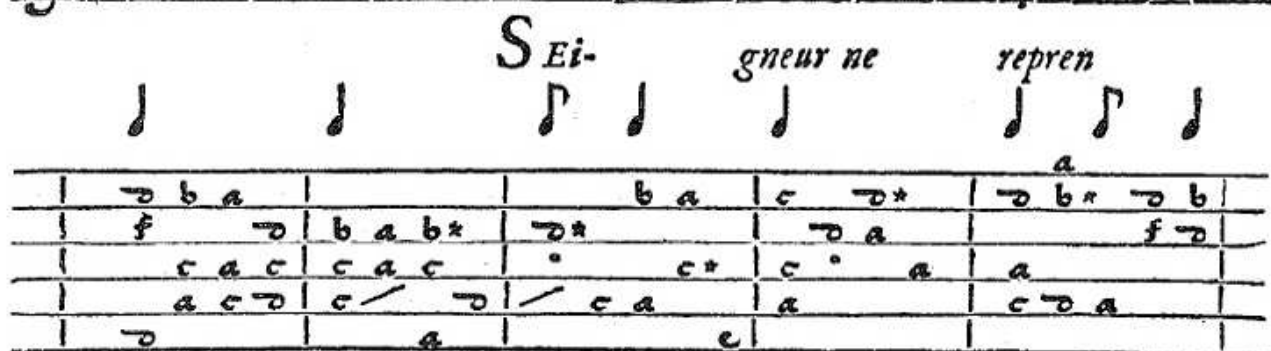
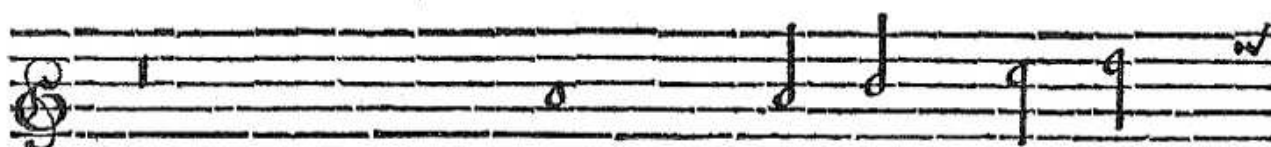
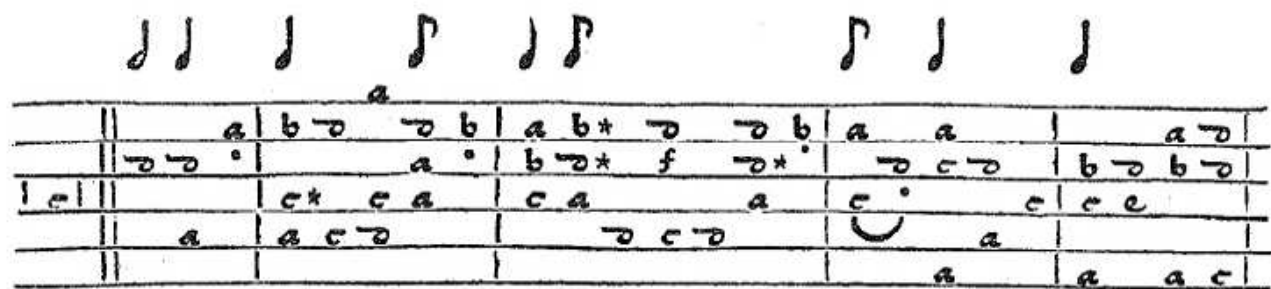
On ne trouve icy bas un seul homme vi-

Figured bass notation for the second system includes figures such as b, b b, b, b e, b*, b b, b, b, a c, a, a, f, a, a b, and a.

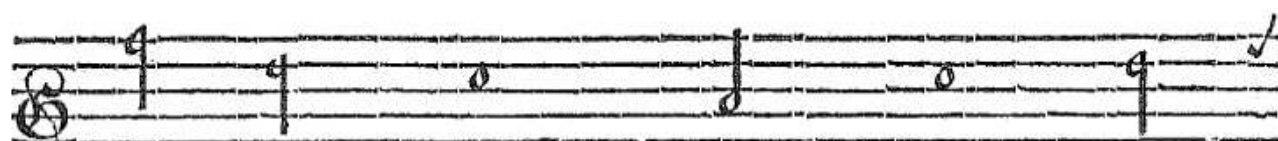
nant La droitu- re suivant.

Figured bass notation for the third system includes figures such as a, b, b, b, b, b, b, b, a, f, f, a, b, and a.

P S E A V M E. VI.

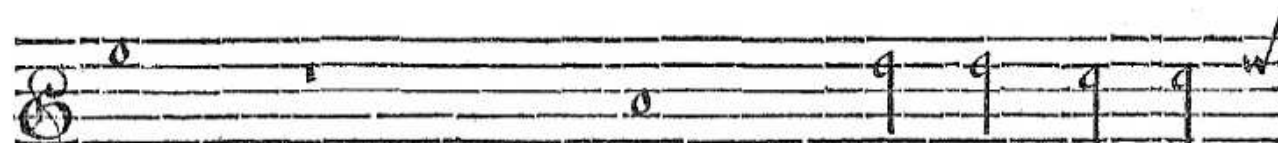


D E D E S-P O R T E S. 71

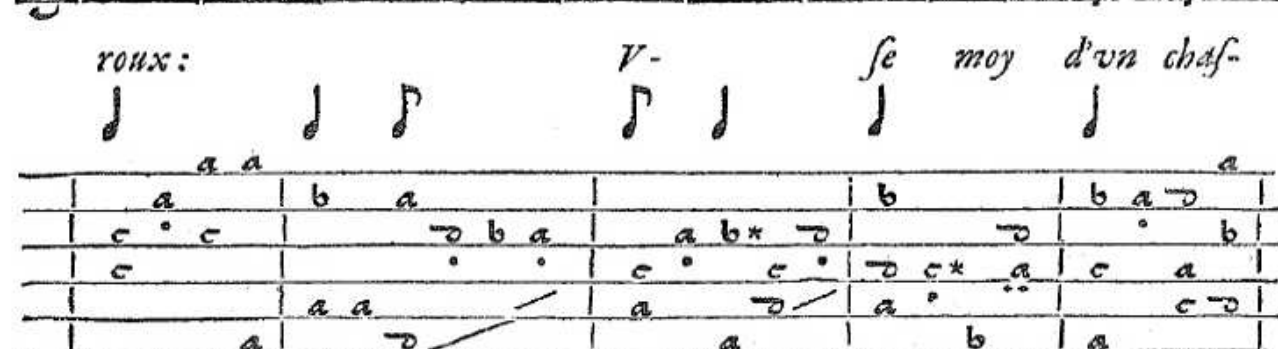


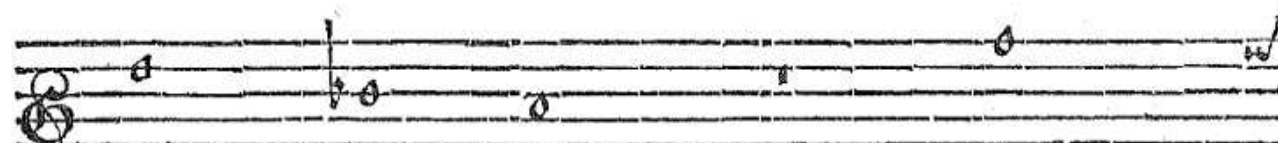
rant le feu de ton cour-



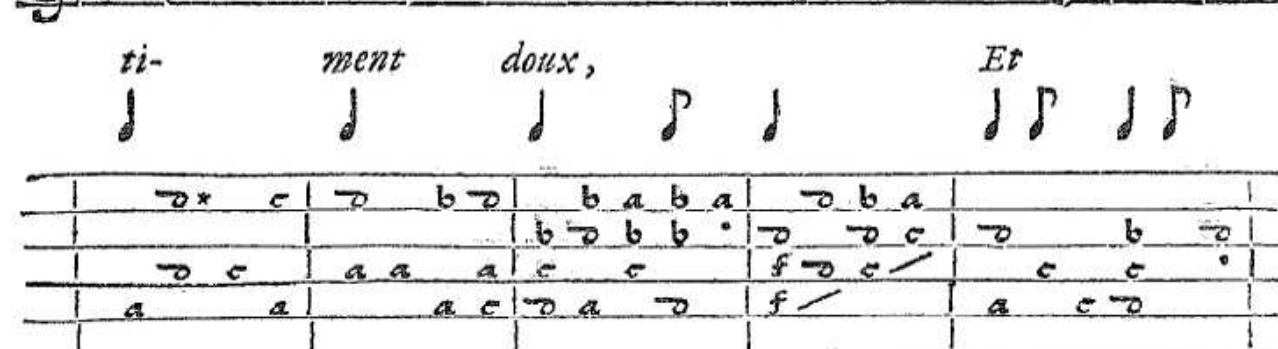


roux: V- se moy d'un chaf-

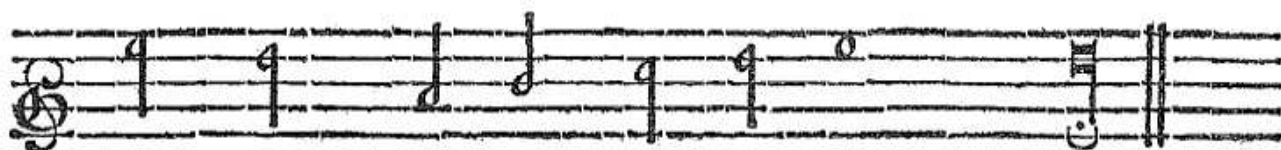




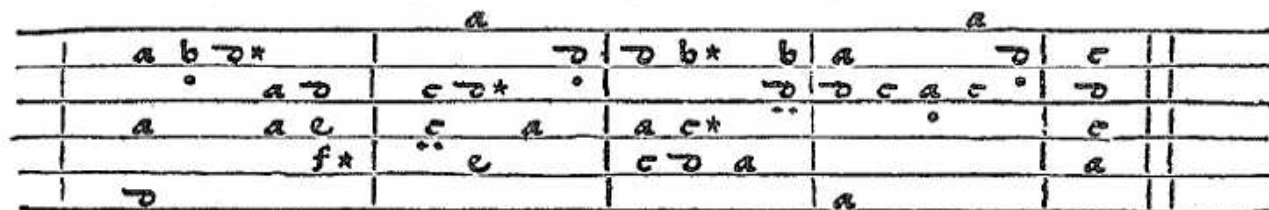
ti- ment doux, Et



P S E A V M E.



me cor- rige en ta clemen- ce.



*Pren pitié de moy misérable
Tout brisé du mal vehement :
Mes os sont pleins d'estonnement,
Guary-moy, sois moy secourable.
Las ! mon ame est toute estonnée
D'une si durable langueur.
O Dieu jusqu'à quand ta rigueur ?
Jusqu'à quand ma peine obstinée ?
Cesse, Seigneur, de me poursuivre,
Tourne sur moy l'œil adouci :
Par ta coustumiere merci
Sauve mon ame & me deliure.
Car en la mort il n'est memoire
De toy des viuans reclamé.
Qui dans les enfers abysmé,
Penses-tu qui chante ta gloire ?*

Je n'en puis plus, recueu d'allarmes,
 Et de tant gemir mes douleurs :
 Toute nuit je me fons en pleurs,
 Ma couche est à nage en mes larmes.
 Le chagrin, les fureurs ameres
 M'ont rongé la face & les yeux.
 Helas je suis devenu vieux
 Entre mes mortels aduersaires.
 Loin loin departez-vous en crainte
 Vous tous ouuriers d'iniquité :
 Du Seigneur la benignité
 Exauce la voix de ma plainte.
 Il a ma clameur entendue,
 Pront à secourir l'oppressé :
 Sa bonté ne m'a point laissé.
 Ma priere à luy s'est rendue.

*Donc que les haineux qui me grèvent,
Soyent saisis de honte & de peur :
Qu'ils perdent l'audace & le cœur
Tous ceux qui contre moy s'élèvent.*





T A B L E
D V Q V A T R I E S M E L I V R E
D' A I R S S V R L E L V T H.

A		Je ſçay Philis qu'en ces bas lieux.	24
	Ce coup la France eſt guarie.	Je meurs & ſi je deſire.	47
	fucil.	L	
	Adieu bergere Iſabelle.	L'Amour qu'on feint vn dieu puiffant.	67
	Aminte l'amoureux.	Lieux que j'ay tant aymés.	44
	Amour ne bleſſe point les Dieux.	M	
	Amans vous ne ſçauriés.	Ma bergere non legere.	11
	Amans qui vous plaignés.	N	
	A tous mes deſirs allumés.	Noſtre Iunon dont la prudence.	3
	Aupres du bord de Seine.	O	
B		O Dieu ! qu'eſt-ce de nous ?	63
	Belle qu'on accuſe par vn bruit qui court.	P	
	Belle je vous ayme d'amour.	Pourquoy donc encore vne fois.	12
C		Pour r'auoir trop aymée.	49
	C'en eſt fait je ne verray plus.	Pourquoy Cloris as-tu quitté ces lieux ?	49
	Cette Princeſſe dont le nom.	Princeſſe dont la gloire.	5
	Ceſſés mortels de ſoupirer.	Puis qu'en vous adorant.	26
	<i>Troisſeſme couplet.</i> Celuy ſeroit.	Puis qu'un nouveau berger.	41
	<i>Dernier couplet.</i> Bref ces diuines.	Q	
	C'eſt à tort qu'on dit que l'abſence.	Quand premier je la vois.	56
	C'eſt bien force, ô mon cœur.	Que jamais on ne me tourmente.	17
	Change ma Cyprine.	Qui preſtera la parole.	58
	Complices de ma ſeruitude.	R	
D		Roſette ſi mon ame.	35
	Dans vn bois tu me tendis.	S	
	Donc pour aymen.	S'eſbahit-on ſi je ſoupire.	48
	D'ou me vient ceſte inquietude.	Seront donc mes pleurs & mes cris.	64
	Donc apres vn ſi long ſejour.	Si je ſuis vn jour ſans te voir.	16
	Douce beauté.	Sortés ſanglots.	34
E		Sus, debout bergers amoureux.	46
	Eſt-ce Mars le grand dieu des allarmes.	T	
I		Tout r'empli d'ardeur & de feux.	57
	J'auois toujours aymé.	V	
	Je voudrois bien chanter.	Vn jour l'amoureuſe Siluie.	8
	Je ſuis le deſdain dont l'Empire.	Vous eſperés en vain.	28
	Je ne m'eſtonne pas ſi l'Amour	Voyci le temps bergere.	51

T A B L E.

BALLETS.

Approchons du tournoy.	53
<i>Second.</i> Comme à l'assaut.	54
<i>Troisiesme.</i> Astre qui luisés.	54
Belles qui de peur d'une enflure.	14
Je m'ayme plus dedans les bois.	35
<i>Second chant.</i> Puis qu'en nostre.	36
<i>Troisiesme chant.</i> Comme fins.	37
<i>Quatriesme chant.</i> Nous qui viuons.	38
<i>Cinquiesme chant.</i> Quitons ces forets.	39
<i>Dernier chant.</i> Ces pipeurs s'en vont.	40

DIALOGUES.

Berger que pensés vous faire?	66
Quoy? tu faignois Amour.	67

P S. DE DESPORTES.

Pour chanter il me faut eslire.	68
Preferue moy, Seigneur.	70
Seigneur, ne repren mon offense.	71
Si le tout puissant.	69

F I N.



E X T R A I C T D V P R I V I L E G E.

PAR LETTRES PATENTES DV ROY données à Fontainebleau le seiesme jour d'Octobre, l'An de grace Mil six cens vnze, & de nostre reigne le deuxiesme. Signées PAR LE ROY EN SON CONSEIL, LARDY: & sceellées du grand sceau en cire jaune sur simple queue, confirmatiues à d'autres precedentes. Il est permis à Pierre Ballard Imprimeur de Musique de sa Majesté, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musique tant vocale qu'instrumentale, de quelque Autheur que ce soit, nommément de Gabriel Baraille. Faisans deffences à tous autres Libraires & Imprimeurs de quelque condition & qualité qu'ils soyent, d'imprimer, faire imprimer, extraire partie d'icelle par quelque maniere que ce soit, ny mesme vendre ny distribuer en general ne particulier, les liures de Musique imprimés & à imprimer par ledit Ballard, sans son congé & permission, sur peine de confiscation desdits liures, despens dommages & interets, & d'amende arbitraire: ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites lettres, & ce pour le temps de dix années, à commencer du jour que les liures seront acheués d'imprimer, nonobstant toutes lettres impetrées ou à impetter à ce contraires. Saditte Majesté veut sans autre signification ne formalité, l'extrait d'icelles mis au commencement ou fin de chacun desdits liures, estre tenuës pour bien & deuëment signifiées à tous qu'il appartiendra.